

PRODUCTION ANIMALE

PRODUCTION VÉGÉTALE

MARCHÉ

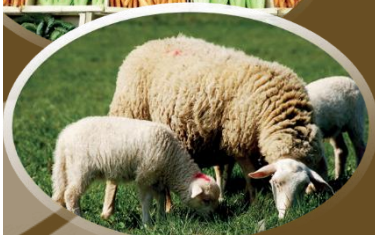
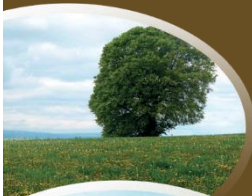
ÉCOLOGIE & RURALITÉ

VIE PROFESSIONNELLE

RECHERCHE & SYSTÈME  
SPÉCIFIQUE

N°304 **BIO**  
**PRESSE**

DÉCEMBRE 2023



## AGENDA

*(Concernant l'agenda, nous vous invitons à vérifier le maintien ou non des différents événements)*

**Du 16 au 18 janvier 2024, à Angers (49)**

SIVAL

<https://www.sival-angers.com/>

**Les 22 et 23 janvier 2024 (digital)**

Session digitale du salon Millésime BIO

<https://www.millesime-bio.com/>

**Du 29 au 31 janvier 2024, au Parc des expositions de Montpellier (34)**

Salon Millésime BIO

<https://www.millesime-bio.com/>

**Du 13 au 16 février 2024, à Nuremberg (Allemagne)**

Salons Biofach 2024 & Vivanness 2024

<https://www.biofach.de/en>

**Du 16 au 18 février 2024, à Saint-Menoux (03)**

Colloque "L'élevage au cœur de la biodynamie"

[https://biodynamie-recherche.org/wp-content/uploads/2023/11/Plaquelette-colloque-elevage-FINAL\\_web-1.pdf](https://biodynamie-recherche.org/wp-content/uploads/2023/11/Plaquelette-colloque-elevage-FINAL_web-1.pdf)

Inscriptions : <https://www.helloasso.com/associations/biodynamie-recherche/evenements/colloque-elevage>

**Du 23 au 25 février 2024, à Rezé (44)**

Salon NATURA

<https://salon-natura.com/>

**Du 24 février au 3 mars 2024, à Paris Expo - Porte de Versailles (75)**

Salon International de l'Agriculture

<https://www.salon-agriculture.com/>

**Les 29 février et 1<sup>er</sup> mars 2024, à Chignin (73)**

Congrès/Formation : « Viticulture biodynamique : Connaissances et pratiques face aux défis actuels »

<https://www.bio-dynamie.org/wp-content/uploads/2023/11/Plaquelette-FORMATION-congres-viti-2024-VFFF.pdf>

Inscriptions : <https://app.bio-dynamie.org/formations/296/session>

**Du 1<sup>er</sup> au 3 mars 2024, à A Coruña (Espagne)**

Salon BioCultura

<https://www.biocultura.org/>

**Du 8 au 10 mars 2024, à Angers (49)**

Salon Zen&Bio

<https://www.salon-zenetbio.com/angers/>

**Du 12 au 14 mars 2024, à Angers (49)**

Journées de Printemps de l'AFPF : « Impacts et services environnementaux des élevages : Contributions de la prairie et des fourrages »

<https://afpf-asso.fr/journees-de-printemps-2024>

**Du 19 au 21 mars 2024, à Montpellier (34)**

Colloque du RMT SPICEE « Les interactions culture-élevage, leviers de résilience des agricultures face aux crises du XXI<sup>ème</sup> siècle ? »

<https://interactions-culture-elevage.colloque.inrae.fr/>

**Les 24 et 25 avril 2024, à Perpignan (66)**

MEDFEL

<https://www.medfel.com/>

**Du 9 au 12 mai 2024, à Barcelone (Espagne)**

Salon BioCultura

<https://www.biocultura.org/>

## AGENDA (SUITE)

**Les 29 et 30 mai 2024, à Nouvoitou (35)**

Salon de l'herbe et des fourrages

<https://www.salonherbe.com/>

**Le 24 septembre 2024, à l'EPLEFPA de Marmilhat, à Lempdes (63)**

Salon SEMEURS DE BIO : Maraîchage, petits fruits, PPAM et arboriculture

Contact : [chloe.ranoux@aurabio.org](mailto:chloe.ranoux@aurabio.org)

**Les 25 et 26 septembre 2024, à Retiers (35)**

Salon La Terre est Notre Métier

<https://www.salonbio.fr/>

**Du 1<sup>er</sup> au 4 octobre 2024, à Clermont-Ferrand (63)**

Sommet de l'Élevage

<https://www.sommet-elevage.fr/>

**Les 15, 16 et 17 octobre 2024, à Avignon (84)**

Salon Med'Agri et RDV Tech&Bio Cultures méditerranéennes

<https://www.medagri.fr/>

<https://www.tech-n-bio.com/fr/les-rendez-vous>

**Du 19 au 23 octobre 2024, à Paris Nord Villepinte (93)**

SIAL

<https://www.sialparis.com/fr-FR/>

**Du 21 au 24 novembre 2024, à Madrid (Espagne)**

Salon BioCultura

<https://www.biocultura.org/>

**Du 24 au 27 novembre 2024, à Paris Nord Villepinte (93)**

SIMA 2024

<https://www.simaonline.com/>

Pour plus de dates d'événements bio :

[www.abiodoc.com](http://www.abiodoc.com)



**Toute l'équipe d'ABioDoc vous souhaite de très belles fêtes de fin d'année.**

**ABioDoc sera fermé du 21 décembre au 5 janvier.**

## SOMMAIRE

<b>Productions animales</b> .....	<b>4</b>
Elevage .....	4
<b>Productions végétales</b> .....	<b>14</b>
Arboriculture .....	14
Fertilisation .....	16
Grandes cultures .....	18
Maraîchage .....	21
Plantes aromatiques et médicinales .....	24
Protection phytosanitaire .....	24
Sol .....	24
Viticulture .....	26
<b>Marché</b> .....	<b>28</b>
Filière .....	28
Qualité .....	33
Santé .....	34
<b>Ecologie et ruralité</b> .....	<b>35</b>
Agriculture durable .....	35
Agriculture-environnement .....	37
Développement rural .....	41
<b>Vie professionnelle</b> .....	<b>47</b>
Annuaire .....	47
Etranger .....	47
Conversion .....	48
Formation .....	48
Généralités .....	49
Organisation de l'Agriculture Biologique .....	49
Politique agricole .....	50
Réglementation .....	50
<b>Recherche et système spécifique</b> .....	<b>51</b>
Agroforesterie .....	51
Recherche .....	51
<b>BREVES ABIODOC</b> .....	<b>53</b>
Bulletin d'abonnement .....	60
Tarifs du service documentaire .....	60
Bon de commande .....	61
Coordonnées des éditeurs des ouvrages cités .....	62

# BIOPRESSE





Revue éditée et imprimée par ABioDoc  
Centre National de Ressources  
en Agriculture Biologique,  
avec le soutien du ministère  
en charge de l'Agriculture,  
de l'Agence Nationale de la  
Cohésion des Territoires,  
de la DRAAF Auvergne-Rhône-Alpes

VetAgro Sup  
Campus agronomique de Clermont  
89, Avenue de l'Europe  
BP 35 - 63370 LEMPDES (France)  
Tél : 04.73.98.13.99  
[abiodyc.contact@vetagro-sup.fr](mailto:abiodyc.contact@vetagro-sup.fr)  
[www.abiodyc.com](http://www.abiodyc.com)

 Suivez-nous sur <https://fr-fr.facebook.com/biopresse>

 Suivez ABioDoc sur <https://twitter.com/ABioDoc>

 Suivez ABioDoc sur <https://www.youtube.com/@abiodyc-vetagrosup4086>

 Suivez ABioDoc sur <https://www.linkedin.com/in/abiodyc-vetagro-sup-831559206/>

### DIRECTEUR DE PUBLICATION

Etienne PAUX - Directeur général adjoint de VetAgro Sup

### RÉDACTRICE EN CHEF

Sophie VALLEIX - Responsable d'ABioDoc

### RÉALISATION

Esméralda RIBEIRO et Stéphane JOSEPH

### ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :

Aurélié BELLEIL, Héloïse BUGAUT, Juliette COUVAL, Julie GRENIER,  
Esméralda RIBEIRO, Myriam VALLAS, Sophie VALLEIX



## PRODUCTIONS ANIMALES

### ÉLEVAGE

#### Hausse des indicateurs de coûts de production 2021

PRUILH Costie

Comme chaque année, le Cniel a publié les coûts de production et les prix de revient des élevages laitiers français. Ceux-ci sont calculés à partir de la méthode Couprod, développée par l'Institut de l'Élevage. Pour conduire cette analyse, les exploitations laitières sont réparties en quatre grands groupes : les exploitations conventionnelles de plaine, les exploitations conventionnelles de montagne, les exploitations biologiques de plaine et les exploitations biologiques de montagne. Pour l'année 2021, les coûts de production et les prix de revient sont globalement en hausse (comparés à ceux de 2020) : ils ont augmenté pour trois des quatre groupes d'exploitations (conventionnels de plaine, conventionnels de montagne et biologiques de montagne). Les exploitations laitières biologiques de plaine sont les seules dont les indicateurs sont en légère baisse (le prix de revient atteint 528 €/1 000 L en 2021, contre 532 €/1 000 L en 2020). Cet article est accompagné d'un tableau, qui permet de comparer les coûts de production et les prix de revient des quatre types d'exploitations laitières, en 2020 et 2021.

REUSSIR LAIT N ° 375, 01/01/2023, 1 page (p. 14)

réf. 304-011

#### Remparts aux effets du réchauffement climatique

BERBAIN Claire

Nadia Barthlomé est une éleveuse de bovins laitiers biologiques suisse. Afin d'améliorer son autonomie fourragère, dans un contexte climatique de plus en plus défavorable, elle a choisi de planter des arbres à vocation fourragère : mûriers blancs, tilleuls à grandes feuilles, frênes, aulnes de Corse, saules marsault... Cette agricultrice a intégré, depuis 2020, le projet « Agro4esterie », mené par Agroscope. Elle a planté ses arbres en 2021, et ils seront mis à disposition du bétail à partir de 2024, avec une gestion adaptée. La complémentation du bétail par un affouragement à base de plantes ligneuses présente l'avantage que les arbres résistent mieux à la sécheresse que l'herbe, en accédant à des ressources hydriques et nutritives plus en profondeur. Le mode de distribution est toutefois à réfléchir : le pâturage des arbres sur pied limite les interventions, et donc le temps de travail, mais il peut provoquer une surexploitation. Il faut veiller à mettre en place une conduite adaptée. Au contraire, une distribution en vert (directement sur le sol ou dans des auges) est plus coûteuse en temps, mais peut s'avérer judicieuse pour éviter la surexploitation des arbres. Selon Pierre Mariotte, d'Agroscope, au même titre que les mélanges de prairies temporaires et les cultures dérobées, les arbres fourragers peuvent suppléer les prairies durant les périodes de sécheresse estivale. Quoi qu'il en soit, seule une multiplication des pratiques permettra de s'adapter à la nouvelle donne climatique.

BIOACTUALITÉS N ° 1/23, 03/02/2023, 2 pages (p. 12-13)

réf. 304-012



## Mission Perpet : analyser entre éleveurs ses prairies

TRAVAUX ET INNOVATIONS

L'outil "Mission Perpet" a été développé par l'Institut de l'Élevage, Inrae et des animateurs et des agriculteurs du réseau Civam. Son objectif est d'accompagner des groupes d'éleveurs autour de la question des prairies et de leur vieillissement. En s'appuyant sur les nombreuses ressources de l'outil (jeux de cartes, fiches...), mais aussi sur les connaissances propres des participants, il est possible de réaliser une animation, en trois temps, sur une ferme qui servira de support : 1 - réalisation d'un diagnostic prairial ; 2 - définition, avec l'agriculteur-hôte, de la ou des fonction(s) souhaitée(s) pour la prairie étudiée (fauche, pâture...) et mise en relation avec la prairie idéale ; 3 - mise en discussion des pratiques existantes et de celles à mettre en œuvre pour atteindre les objectifs définis.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/47091>  
TRAVAUX ET INNOVATIONS N ° 295, 01/02/2023, 2 pages (p. 16-17)

réf. 304-081

## Caractérisation des facteurs de la résilience des exploitations bovines et ovines laitières biologiques françaises

PERRIN Augustine

Les exploitations bovines et ovines laitières biologiques évoluent dans un contexte incertain, caractérisé par de multiples perturbations. Ce contexte pose la question de leur résilience, c'est-à-dire de leur capacité à faire face à ces perturbations. La thèse d'Augustine Perrin a visé à caractériser les facteurs de résilience. Quatre dispositifs ont permis de recueillir et de croiser des données qualitatives et quantitatives sur des élevages laitiers bio. 128 entretiens semi-directifs ont notamment été conduits auprès d'éleveurs laitiers bio, dans le cadre du projet Casdar Résilait. Différents facteurs de résilience (évoqués par ces agriculteurs) ont été mis en évidence : l'orientation vers des systèmes herbagers autonomes et économes, la structuration des filières, l'assurance de prix stables et rémunérateurs. Cette résilience est perçue différemment selon l'expérience des éleveurs (conversion récente ou ancienne) et selon les filières (bovins ou ovins). Les facteurs de résilience de chacune de ces filières ont été étudiés séparément et font l'objet de chapitres spécifiques. Comme cette thèse a été marquée par le Covid-19, la résilience des exploitations et de la filière laitière bio face à cette pandémie (1er confinement) a également été étudiée. Globalement, la pandémie a eu un impact nul ou réduit sur la plupart des exploitations, grâce à leur faible dépendance aux intrants (comparativement, le changement climatique est plus redouté par les éleveurs). La pandémie a également eu un impact modéré sur l'aval de la filière grâce à la flexibilité de cette dernière. Par ailleurs, l'impact de l'organisation du travail sur la résilience des fermes laitières bio a été analysé, en se focalisant sur les bovins lait. Diverses organisations du travail, qui concernent aussi bien le travail d'astreinte (ex : supprimer l'astreinte de la traite une partie de l'année) que le travail de saison (ex : déléguer les travaux des champs), donnent lieu à des systèmes sereins et résilients.

<https://theses.hal.science/tel-04186235>  
2021, 275 p., éd. INP TOULOUSE (Institut National Polytechnique de Toulouse)

réf. 304-018



## Utilisation de la diversité végétale pour réduire la vulnérabilité et accroître la résilience à la sécheresse des prairies productives permanentes et semées

LUSCHER A. / BARKAOUI K. / VOLAIRE F. / ET AL.

Le changement climatique est associé à une plus grande variabilité des sécheresses inter et intra-annuelles, ainsi qu'à la survenue d'événements extrêmes qui menacent la résilience des prairies semi-naturelles et semées en Europe. Les stratégies des plantes pour faire face aux sécheresses dépendent de l'intensité du stress. Sous stress modéré, la résistance à la sécheresse permet d'assurer le maintien de la croissance des feuilles en évitant la déshydratation. Sous stress intense, les plantes ne peuvent plus pousser. La survie à la sécheresse dépend alors de la tolérance à la déshydratation. Il existe donc un compromis fonctionnel entre croissance sous stress modéré et survie sous stress sévère. Une forte variabilité intraspécifique existe au sein des graminées fourragères en fonction de leur origine (de la Méditerranée jusqu'aux climats tempérés froids), ce qui représente un grand potentiel pour l'adaptation des futurs écotypes et cultivars à une plus grande gamme d'intensités de sécheresse. La variabilité interspécifique (diversité des espèces végétales) offre aussi une opportunité pour stabiliser la production de fourrage de deux manières : 1 - la réduction de la croissance en cas de stress est nettement plus faible pour les communautés végétales diversifiées que pour les communautés mono ou bi-spécifiques, car les communautés diversifiées offrent la possibilité d'inclure des espèces qui résistent ou survivent à la sécheresse ; 2 - les interactions positives entre les espèces améliorent le fonctionnement de l'écosystème des communautés végétales diversifiées en cas de sécheresse modérée, leur permettant de compenser les réductions de rendement induites par la sécheresse. Actuellement, les cultivars disponibles d'espèces fourragères pérennes adaptées au climat sec sont encore rares. Ainsi, la diversité végétale intra et interspécifique devrait être mieux valorisée pour réduire la vulnérabilité et augmenter la résilience des prairies.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/47133>  
FOURRAGES N ° 253, 01/03/2023, 14 pages (p. 61-74)

réf. 304-029

## Comment la diversification accroît la résilience des systèmes herbagers européens, sans constituer une stratégie universelle

DUMONT B. / FRANCA A. / PAULER C-M. / ET AL.

La diversification des systèmes herbagers constitue un des principes-clés de l'agroécologie, de l'agriculture biologique et des autres formes d'agriculture régénérative. À partir d'exemples pris en zones de plaine, de montagne ou méditerranéennes, cet article montre que la diversification des exploitations herbagères offre des leviers pour faire face aux aléas du marché, climatiques ou liés au collectif de travail. Cependant, la diversification n'est pas une stratégie « clé en main » et il est essentiel de tenir compte des conditions propres à chaque exploitation, afin que les processus écologiques recherchés fournissent les bénéfices escomptés. Faute de quoi, la diversification du système peut entraîner une perte d'efficacité globale du fonctionnement de l'exploitation. Cet article est illustré par des exemples de diversification à différents niveaux, allant des pâturages et des ressources fourragères jusqu'à l'ensemble de l'activité de l'exploitation. Certains antagonismes qui se manifestent entre ces niveaux peuvent nuire à la biodiversité et aux services écosystémiques fournis par les prairies. Par exemple, lorsque la diversification des activités de l'exploitation dilue la main-d'œuvre agricole, une simplification du mode de conduite des prairies peut faire régresser des communautés végétales à haute valeur écologique. En revanche, une diversification raisonnée au cas par cas permet de tirer parti des ressources fourragères disponibles, d'opportunités locales pour commercialiser les produits, et de différentes aides pour publiques. La diversification préserve alors les services écosystémiques fournis par les prairies et améliore la résilience socio-économique des exploitations.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/47134>  
FOURRAGES N ° 253, 01/03/2023, 12 pages (p. 75-86)

réf. 304-030



## Les stratégies d'implantation des prairies temporaires mises en place par des éleveurs du Puy-de-Dôme en agriculture biologique dans un contexte de changement climatique

MARTIN Méline

Ce mémoire a été réalisé suite à un stage à la Chambre d'agriculture du Puy-de-Dôme, dans le cadre de la Licence professionnelle "Agriculture Biologique Conseil et Développement" (ABCD). Avec le changement climatique et son impact sur la productivité des prairies, un des leviers d'adaptation est d'exploiter au mieux les prairies temporaires pour maximiser leur production, ce qui permet de maintenir une autonomie fourragère et, ainsi, de maîtriser les coûts de production. Ce stage avait pour but d'amorcer la mise en place d'un accompagnement technique, afin d'orienter les éleveurs vers le type d'implantation le plus adapté à leur exploitation (rédaction de fiches techniques, conception d'un arbre décisionnel d'implantation de prairies temporaires). S'appuyant sur un état des lieux du climat (projet AP3C) et sur une projection du climat de 2000 à 2050, ce travail a consisté en une enquête auprès de 10 éleveurs de bovins bio du Puy-de-Dôme qui ont témoigné sur leurs pratiques et sur leurs choix techniques pour l'implantation de prairies temporaires. Ce document présente la méthodologie et les résultats de l'enquête.

2023, 90 p., éd. VETAGRO SUP - Campus Agronomique de Clermont / UNIVERSITÉ CLERMONT AUVERGNE

réf. 304-050

## Cheptel & renouvellement : Élevage des cochettes, faut-il cocher toutes les cases ?

RICHARD Cécile

En élevage porcin, la sélection et l'élevage des cochettes destinées à la reproduction du troupeau sont des points-clés pour avoir une bonne génétique et, donc, de bons résultats zootechniques. En agriculture biologique, où l'achat de reproducteurs doit être limité à 20 % du cheptel, l'auto-renouvellement et le croisement alternatif (inséminations alternativement avec des semences mâles de races différentes) sont les pratiques les plus fréquentes. Le choix des mères des futures cochettes est également important, avec des critères propres à chaque ferme selon ses objectifs : état de santé, qualités maternelles... Une fois les cochettes nées, plusieurs étapes de sélection sont possibles, de la naissance à la mise à la reproduction. Les conditions d'élevage ont également une importance particulière, d'une part pour assurer aux cochettes un bon état corporel et de santé, et d'autre part pour optimiser leurs relations avec l'éleveur (apprivoisement).

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/47179>  
SYMBIOSE N ° 288, 01/04/2023, 2 pages (p. 26-27)

réf. 304-096



## Pâturage toute l'année : Est-ce possible ? Suivi pluri-annuel : Synthèse 2019-2021, 3 années de suivi et d'accompagnement

ROUGIER Pascal / GUIMAS Amandine / GIRARD Jacques / ET AL.

Ce document présente les résultats de trois années d'essais qui avaient pour objectif de répondre aux questions d'éleveurs laitiers biologiques normands qui souhaitent faire pâturer leurs vaches laitières toute l'année. Ces essais ont été réalisés dans le cadre du programme Reine Mathilde, qui vise à développer la filière laitière biologique en Normandie. Ils ont été conduits sur l'EARL Bois d'Arry, dans le Calvados. Ils ont cherché à répondre aux quatre objectifs suivants : 1 - pérenniser les prairies pâturées pour accroître l'autonomie alimentaire de l'élevage ; 2 - augmenter la durée annuelle de pâturage ; 3 - évaluer les acides gras du lait en système herbager ; 4 - intégrer la ferme dans un paysage vertueux. Pour travailler sur la pérennisation des prairies pâturées, un suivi de la productivité des prairies a été réalisé afin d'identifier les « parcelles à problème », puis différentes pratiques ont été testées : 1 - des essais de régénération sur les prairies les moins productives, en évaluant l'intérêt du sous-solage, du sur-semis et de la complémentation en phosphore ; 2 - le re-semis de prairies, avec deux contraintes : sans labour et sans discontinuité de pâturage. Pour augmenter la durée annuelle de pâturage, deux axes ont été étudiés : 1 - intégrer de nouveaux îlots de pâturage et découper les nouvelles parcelles pâturées ; 2 - organiser le pâturage pour préserver les pâtures en intégrant le contexte climatique dans la conduite. Enfin, pour intégrer la ferme dans un paysage vertueux, des comptages de vers de terre et une analyse de leur évolution ont été réalisés, ainsi qu'un diagnostic biodiversité (méthode BIOTEX).

[https://idele.fr/reine-mathilde/?eID=cmis\\_download&oID=workspace%3A%2F%2FspacesStore%2F850532c0-5086-49c6-8496-fc742942b226&cHash=22b44e869cd5eae264496fcaad98bb70](https://idele.fr/reine-mathilde/?eID=cmis_download&oID=workspace%3A%2F%2FspacesStore%2F850532c0-5086-49c6-8496-fc742942b226&cHash=22b44e869cd5eae264496fcaad98bb70)  
2021, 26 p., éd. INSTITUT DE L'ÉLEVAGE

réf. 304-036

## Filières : Vol'veau et chevreau'lait : En route vers des filières cohérentes !

CHABAUD Léonie

En élevage laitier, les jeunes animaux non utilisés pour le renouvellement du troupeau sont devenus des coproduits. En agriculture biologique, la majorité d'entre eux rejoignent des ateliers d'engraissement conventionnels, ce qui pose problème à de nombreux éleveurs bio : prix d'achat dérisoire des animaux, conditions d'élevage loin des valeurs de la bio, dépendance à une filière non bio... C'est pourquoi Agrobio35 a travaillé sur la structuration de filières de valorisation des veaux laitiers et des chevreaux bio en Ille-et-Vilaine. Techniquement, l'engraissement à la ferme de ces jeunes animaux est possible. Plusieurs élevages bio le font déjà. Il faut commencer par définir le type d'animal que l'éleveur souhaite produire (Veau de lait ou bœuf ? Chevreaux de 2, 5 ou 7 mois ?), ainsi que la conduite d'élevage (sous les mères, avec des nourrices, au seau ?). La mise en place d'un partenariat avec un autre agriculteur (ex : éleveur allaitant) est également une solution pour valoriser les veaux laitiers. Du point de vue économique, le prix de revient de ces jeunes animaux engraisés a été calculé. Les deux postes de dépenses les plus élevés sont le lait consommé et la main d'œuvre. Il est difficile de diminuer la consommation de lait ; en revanche, il est possible de gagner en efficacité sur la main d'œuvre, en optimisant son organisation du travail, en augmentant le nombre d'animaux engraisés (pour diluer les charges fixes) ou en s'appuyant sur des circuits de distribution déjà existants. Côté consommateurs, plusieurs actions ont été menées afin de les sensibiliser à la problématique des jeunes animaux non gardés pour le renouvellement en élevage laitier et à la consommation de viande de veau et de chevreau.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/47186>  
SYMBIOSE N ° 285, 01/01/2023, 2 pages (p. 18-19)

réf. 304-038





## Mélanges prairiaux : Mélanges de prairie suisses : Du rêve à la réalité !

PLÉNIÈRE Lauriane

Chaque fin d'année, le groupe Lait Bio du secteur Bédée/Montfort, animé par Agrobio35, réalise un voyage d'étude. Après la Franche-Comté, l'Irlande et les Pays-Bas, les éleveurs de ce groupe sont partis en Suisse, en 2022, afin de mieux connaître les mélanges prairiaux suisses. Ces derniers sont réputés comme productifs et plus stables dans le temps que les autres mélanges. Toutefois, beaucoup d'éleveurs du groupe ont testé au moins un mélange suisse dans leur carrière sans constater de grandes différences par rapport aux autres mélanges. Une spécialisation des espèces a même été observée pour plusieurs d'entre eux, au bout de deux à trois ans (ex : il ne reste plus que du RGA et du trèfle blanc dans la prairie). Pour discuter de ces mélanges, le groupe Lait Bio d'Agrobio35 a rencontré Pierre Aeby, ingénieur agronome de l'Institut agricole de Grangeneuve et ancien président de l'ADCF (Association suisse pour le Développement de la Culture Fourragère). Il a rappelé que les « pseudos » mélanges suisses commercialisés en France ne correspondent pas à ceux vendus en Suisse avec le label ADCF. Les contrôles sur la qualité des semences ne sont pas équivalents en France. Pierre Aeby a aussi précisé que ces mélanges ont été testés uniquement en Suisse ; donc, rien ne prouve que les variétés des mélanges suisses se comporteront de la même manière dans d'autres contextes pédoclimatiques. Par ailleurs, les recherches sur de nouvelles espèces et variétés fourragères ne sont pas conduites de la même manière en France et en Suisse, et elles ne répondent pas exactement à la même finalité.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/47187>  
 SYMBIOSE N ° 285, 01/01/2023, 2 pages (p. 20-21)

réf. 304-039

## Réussir sa production de « veaux sous la mère » (VSLM) en agriculture biologique

PINEAU Christèle / GIDEL Amélie / BELLEIL Aurélie / ET AL.

Mobilisant des résultats et des références issues des projets BioRéférences et BioViandes, tous deux portés par le Pôle Bio Massif Central, cette fiche de synthèse a pour vocation d'apporter quelques conseils et recommandations aux éleveurs souhaitant se lancer dans la production de veaux sous la mère en agriculture biologique : veaux rosés clairs légers et veaux rosés lourds. De nombreuses questions techniques, logistiques, mais aussi les aspects réglementaires doivent, en effet, être considérés en amont. Après quelques données sur les attentes du marché (issues du projet BioViandes), les atouts et les contraintes des systèmes d'élevage produisant des veaux sous la mère sont explicités pour les types de veaux considérés : conduite d'élevage, ration, travail... Dans une dernière partie, les principaux résultats technico-économiques obtenus par cinq élevages biologiques du Massif central, suivis sur les campagnes 2014 à 2019 (dans le cadre du projet BioRéférences), sont présentés.

[https://pole-bio-massif-central.org/wp-content/uploads/2023/11/fiche-synthetique\\_veau-sous-la-mere.pdf](https://pole-bio-massif-central.org/wp-content/uploads/2023/11/fiche-synthetique_veau-sous-la-mere.pdf)  
 2021, 8 p., éd. PÔLE BIO MASSIF CENTRAL

réf. 304-110



## Valoriser des produits de qualité : au cœur des priorités de la ferme de Romé

LEQUEST Maxime

Stéphane, Clémentine et Charly Naude sont associés sur la ferme de Romé, une exploitation laitière située en Lorraine et créée en 1977. Ils produisent 450 000 L de lait certifié « Agriculture Biologique » et « Lait de foin » (c'est-à-dire sans aliment fermenté dans l'alimentation des vaches laitières). Leur ferme repose sur une SAU de 190 ha, dont 170 ha pour le pâturage et la fauche, 10 ha de maraîchage et 10 ha de céréales. Pour produire du foin de qualité, les associés ont investi dans un séchoir en grange. Le « Lait de foin » est approprié à la transformation en fromages de garde, et donc bien valorisé (contrat à 550 €/1000 L), ce qui permet à la ferme de moins subir la volatilité du prix du lait bio de ces dernières années. Par ailleurs, Stéphane, Clémentine et Charly Naude ne veulent pas être dépendants d'un seul collecteur. Ils ont déjà mis en place un contrat avec une petite laiterie qui transforme leur lait et réfléchissent à de nouveaux contrats avec d'autres laiteries. Ils ont investi dans un camion d'occasion, disposant d'un tank à lait à l'intérieur, afin de pouvoir livrer eux-mêmes leur lait. Ils vendent également en direct (notamment les produits de l'atelier maraîchage), au travers de plusieurs circuits de commercialisation : un magasin de vente des produits de la ferme dans le bourg de leur village, le réseau « Les fermes vertes » (reposant sur 8 fermes de Meurthe-et-Moselle), des AMAP et des magasins de producteurs à Nancy, le collectif « Paysans bio lorrains », ainsi que par le biais d'un projet collectif de transformation et de cave d'affinage (avec cinq autres fermes).

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/47204>  
ECHO DU CEDAPA (L') N ° 164, 01/01/2023, 1 page (p. 5)

réf. 304-114

## Dossier : 40 ans que l'herbe nous pousse

KERNALEGUEN Anaïs

Lors de son Assemblée générale de fin 2022, le CEDAPA (Centre d'Etude pour un Développement Agricole Plus Autonome) s'est penché sur ses 40 ans d'actions. Le CEDAPA a, en effet, été créé en 1982. Cet article commence par retracer les origines de ce groupe d'études, qui a été initié à la suite du rapport de Jacques Poly (INRA), intitulé « Pour une agriculture plus économe et plus autonome », sorti en 1978. Il revient ensuite sur le combat de longue haleine pour faire reconnaître les systèmes herbagers, plébiscités par le CEDAPA, au niveau de la PAC (Politique Agricole Commune), notamment à partir de la réforme de 1992 qui a mis fin aux prix garantis et a instauré des aides à l'hectare qui ne prenaient pas en compte l'herbe. Il explique aussi comment s'est instaurée la reconnaissance du CEDAPA auprès de la recherche, suite à un programme de recherche-action sur 5 ans, lancé en 1993 (programme Système Terre et Eau – STEREO). Il apporte également des informations sur le travail de terrain visant à encourager les éleveurs à réaliser une transition vers des systèmes herbagers, ainsi que sur les initiatives mises en œuvre pour valoriser le lait des éleveurs respectant le cahier des charges de la structure. Aujourd'hui, le CEDAPA continue de promouvoir et de communiquer sur les systèmes herbagers pour attirer de nouveaux publics.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/47205>  
ECHO DU CEDAPA (L') N ° 164, 01/01/2023, 2 pages (p. 6-7)

réf. 304-115



## Vers l'autonomie protéique en élevages de ruminants

PAVIE Jérôme / ROUILLE Benoît / LECLERC Marie-Catherine / ET AL.

Dans un contexte de crise, les enjeux de souveraineté alimentaire se sont amplifiés, notamment pour de nombreux élevages français, très dépendants des concentrés protéiques importés (soja américain). Ce dossier technique, réalisé dans le cadre du projet Cap Protéines, propose une synthèse des connaissances permettant d'accompagner la réflexion autour de l'autonomie protéique en élevages de ruminants. La première partie traite de l'état du marché des ressources protéiques, en France, en Europe et dans le monde, et de la consommation des différentes ressources pour chaque type d'élevage français. La seconde partie présente des leviers techniques pour gagner en autonomie protéique, comme la valorisation de la ressource fourragère par le pâturage, l'optimisation des rations, ou encore l'introduction de mélanges céréales-protéagineux pour les concentrés... Des présentations de fermes, dont certaines en bio, décrivent des solutions techniques mises en œuvre (partie 3). Des outils de conseil sont également présentés. La dernière partie met en avant le cercle vertueux de l'autonomie protéique, qui va de pair avec de meilleures performances environnementales et des résultats économiques plus stables.

<https://idele.fr/detail-article/les-dossiers-techniques-delevage>  
DOSSIERS TECHNIQUES DE L'ÉLEVAGE N ° 5, 01/09/2022, 76 pages (p. 1-76)

réf. 304-064

## Cohérence et rentabilité en élevage laitier : "Le système naisseur-engraisseur est le plus abouti"

RIPOCHE Frédéric

En bio depuis 1996, le GAEC Les Rocs, basé en Vendée et adhérent à Biolait, a fait le choix, 7 ans auparavant, de ne pas augmenter sa production laitière, mais plutôt de se lancer dans l'engraissement. Aujourd'hui, les 4 associés et un salarié pilotent une ferme de 205 hectares, dont 65 % de la surface est en herbe, avec un troupeau de 75 vaches laitières Montbéliardes (qui produisent 500 000 litres de lait/an) et valorisent tous les animaux nés sur l'exploitation dans la filière viande bio. Comme l'explique Jean-Marie Roy, un des associés, vice-président d'Unébio, ce choix a été notamment motivé par le souhait d'avoir une bonne qualité de vie et de ne pas s'endetter avec de nouveaux bâtiments, ce qui aurait été nécessaire si la production laitière avait été augmentée jusqu'à 700 ou 800 000 litres, comme le permettait la surface en herbe disponible. Les bœufs (castrés à 15 jours) peuvent être finis entre 26 et 32 mois, voire plus si besoin en fonction de la disponibilité en herbe. Pour le renouvellement du troupeau, une quarantaine de vaches sont inséminées en Montbéliard. Le reste des vaches sont inséminées en Charolais. Les veaux issus des génisses croisées en monte naturelle avec un taureau Bazadais sont valorisés en viande. Pour ces éleveurs (qui ont aussi fait le choix d'intégrer des pommes de terre et des poireaux dans leur rotation), le système laitier naisseur-engraisseur est le plus résilient. Ils ont ainsi choisi un système qui se tient au niveau agro-écologique, mais aussi avec une capacité à ne pas trop subir les crises d'où qu'elles proviennent.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/47219>  
BIOFIL N ° 149, 01/09/2023, 4 pages (p. 44-47)

réf. 304-108



## Les conduites alternatives à l'utilisation d'hormones pour la reproduction des brebis laitières en Nord-Occitanie et dans les Pyrénées-Atlantiques : Premiers constats issus d'enquêtes réalisées dans 31 fermes de février à juillet 2022

LAUTIER Sarah

L'utilisation de traitements hormonaux pour réaliser des inséminations artificielles, dans un but de sélection et/ou pour étaler, sur l'année, la production laitière est une pratique de plus en plus souvent remise en cause par les éleveurs. Dans le projet CasDar Respol (Reconcevoir la reproduction des brebis laitières), une étude a été conduite, en 2022, sur 31 fermes de Nord-Occitanie et des Pyrénées-Atlantiques pour identifier les pratiques alternatives à ces traitements hormonaux utilisées par les éleveurs et pour approfondir, pour certaines d'entre elles, leurs résultats et leurs impacts sur le système d'élevage. Il en ressort que le flushing et l'effet bélier sont, de loin, les pratiques alternatives les plus utilisées. Néanmoins, l'étude montre une grande diversité de pratiques chez les éleveurs et une mise en œuvre varie d'un élevage à l'autre. La quasi-totalité des éleveurs enquêtés sont satisfaits de leurs pratiques alternatives, qui permettent de bons résultats techniques, avec des taux de fertilité et de prolificité similaires à ceux obtenus après traitement hormonal. A contrario, elles rendent plus complexes la gestion des inséminations artificielles et du schéma de sélection.

[https://idele.fr/?eID=cmis\\_download&oid=workspace%3A%2F%2FspacesStore%2F89c7abb2-8096-44d2-8da6-a562220e01d8&cHash=e1a7ff6dea57961e5a9cf2405e6d1cad](https://idele.fr/?eID=cmis_download&oid=workspace%3A%2F%2FspacesStore%2F89c7abb2-8096-44d2-8da6-a562220e01d8&cHash=e1a7ff6dea57961e5a9cf2405e6d1cad)  
2022, 5 p., éd. INSTITUT DE L'ÉLEVAGE / CNBL (COMITÉ NATIONAL BREBIS LAITIÈRES)

réf. 304-056

## Dossier : Le croisement laitier est-il fait pour vous ?

MECHEKOUR Franck / BARGAIN Véronique

En élevage bovin laitier, le croisement de races séduit certains éleveurs. Sur la période 2018-2020, 6 % des inséminations premières (IAP) étaient en croisement, et les veaux croisés sont de plus en plus souvent nés de mères croisées elles-mêmes. Dans ce dossier, éleveurs et experts apportent leur éclairage et leurs expériences sur les différentes pratiques, ainsi que sur leurs avantages et les limites de celles-ci. Parmi ces témoignages, deux sont issus de systèmes pâturants et économes conduits en agriculture biologique dans le Finistère : le Gaec des Camélias, à Plogastel-Saint-Germain, qui élève 93 vaches 100 % croisées avec du croisement trois voies jersiaise x rouge scandinave x Holstein néozélandaise ; et la ferme expérimentale de Trévarez, avec du croisement trois voies Holstein x jersiaise x normande.

REUSSIR LAIT N ° 374, 01/12/2022, 15 pages (p. 18-33)

réf. 304-121

## Le projet Past'Orale filme le savoir-faire des bergers

MOREL Bérenger

Dans le cadre du projet Past'Orale, une cinquantaine de vidéos ont été réalisées afin de transmettre les savoirs et savoir-faire des bergers. Comme ces connaissances se transmettent majoritairement entre bergers, le support vidéo permet tout de même de faciliter leur essaimage. Huit grands enjeux ont été abordés, dont l'alimentation des brebis, la conduite du troupeau, le recours au chien..., et mis en image grâce à la participation et aux commentaires de bergers et de bergères œuvrant sur les Causses, dans les Cévennes et dans les Garrigues.

REUSSIR PATRE N ° 698, 01/11/2022, 2 pages (p. 8-9)

réf. 304-127



## Les stocks sur pied à l'étude

BOURGEOIS Sophie

La technique du report sur pied consiste à laisser pousser l'herbe d'une parcelle qui a été pâturée ou fauchée au moins une fois, puis de la faire pâturer plusieurs semaines ou plusieurs mois plus tard, souvent en été et parfois en hiver. Cette pratique économise du temps de travail et des charges de mécanisation. Elle a été testée, durant l'été 2022 (été sec), à la ferme bio expérimentale de Thorigné d'Anjou, sur des animaux avec de faibles besoins alimentaires durant la période estivale (vaches allaitantes en gestation qui vèleront à partir du 1er septembre). Deux modalités ont été comparées pour pâturer le stock d'herbe sur pied : une conduite au fil avant et un pâturage libre. Dans les deux cas, les vaches n'ont pas perdu de poids. Leur note d'état corporel a très légèrement diminué. Pour le lot en pâturage libre, le stock d'herbe sur pied a permis de nourrir 15 vaches pendant 20 jours. La conduite au fil avant a permis de faire pâturer les vaches sept jours de plus (27 jours au total).

REUSSIR BOVINS VIANDE N ° 307, 01/10/2022, 1 page (p. 38)  
réf. 304-112

## Avec Carsolel, évaluer les stocks de carbone de vos prairies

ATZENHOFFER Noémi

Carsolel est un outil numérique, développé par l'Institut de l'Élevage et Inrae, qui quantifie les stocks de carbone des prairies, parcelle par parcelle. Il offre une vision du stockage de carbone en fonction des pratiques et de l'historique des exploitations. Cet outil présente un intérêt dans le cadre de la mise en place d'un potentiel de paiements pour services environnementaux (PSE). Il intégrera également le diagnostic d'évaluation CAP'2ER.

REUSSIR LAIT N ° 372, 01/10/2022, 1 page (p. 40)  
réf. 304-117

## Le pâturage hivernal fait des adeptes

BIGNON Emeline

Le changement climatique modifie la répartition de la pousse de l'herbe au fil des saisons. Avec des hivers plus doux, la pousse de l'herbe ralentit moins fortement durant la période hivernale. Le pâturage hivernal pourrait, ainsi, devenir une pratique courante, même s'il faut aussi prendre en compte les risques liés aux excès d'eau (la portance des sols peut être un facteur limitant à la mise en œuvre du pâturage hivernal). La ferme expérimentale de Trévarez, dans le Finistère, a fait pâturer des génisses laitières durant l'hiver 2022-2023. L'essai a été conduit avec un troupeau de génisses conventionnelles et avec un troupeau bio. Cet article décrit principalement les résultats obtenus pour le troupeau conventionnel. Concernant la portance, les conditions météorologiques ont été particulièrement favorables à la mise en place de cette pratique (il est tombé 30 % de précipitations de moins que la moyenne des trente dernières années). Les croissances des génisses ont été conformes aux objectifs et équivalentes à celles de génisses élevées en bâtiment. La repousse printanière des prairies n'a pas été impactée par le pâturage hivernal et la composition botanique n'a pas été affectée. Les résultats ont donc été prometteurs, mais sont à relativiser compte tenu de ces conditions météorologiques particulières.

REUSSIR LAIT N ° 372, 01/10/2022, 2 pages (p. 46-48)  
réf. 304-118



## PRODUCTIONS VÉGÉTALES

### ARBORICULTURE

#### Conduite technique : Verger mon beau verger, les exigences des poires de table bio

SALLIBARTAN Claire

La conduite de vergers de poiriers en agriculture biologique présente des exigences particulières. Dès l'implantation, il convient de choisir le bon porte-greffe en fonction des objectifs recherchés : le cognassier, qui permet le raccourcissement du délai d'entrée en production et l'abaissement de la hauteur de l'arbre, et le poirier, plus utilisé sur les verges de poires à poiré. Du côté des maladies et des ravageurs, les plus spécifiques sont la cécidomyie des poirettes et la tavelure du poirier (*Venturia pirina*). Les besoins en nutriments et les objectifs de la taille de l'arbre sont également abordés. Enfin, la poire étant un fruit fragile, certains critères sont à respecter pour une récolte de qualité (fermeté de la chair) et sa bonne conservation (besoin de températures négatives).

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/47177>  
 SYMBIOSE N ° 288, 01/04/2023, 2 pages (p. 22-23)

réf. 304-094

#### Mandy® Inolov(cov) : Une pomme qui s'adapte aux vergers 2D et 3D, en production fruitière intégrée et en agriculture biologique

ROCHE Laurent / CODARIN Sandrine / VAUD Elise / ET AL.

Mandy® Inolov(cov) fait partie d'une nouvelle génération de variétés de pommes bicolores : savoureuse, résistante aux souches communes de tavelure (Vf/Rvi6 + Qtl de résistances), simple à conduire et mécanisable. Sa production est réservée à des sites propices à la coloration des fruits et elle est destinée à être cultivée en production fruitière intégrée ou en agriculture biologique. Mandy® Inolov(cov) est prédisposée à diverses conduites : axe vertical, Aximum© ou mur fruitier. Le rendement de cette variété a d'ailleurs été estimé pour différentes conduites. Les résultats d'un essai, réalisé au centre CTIFL de Lanxade (24), indiquent que la production moyenne de Mandy® Inolov(cov) en axe vertical greffée sur Cepiland(cov) s'élève à 49 t/ha/an. La conduite Aximum© avec des plants biaxes augmente la production : elle monte à 55 t/ha/an avec le porte-greffe Cepiland(cov) et à 65t/ha/an avec le porte-greffe G11(cov). La combinaison Aximum©, plants biaxes et porte-greffe G11(cov) permet d'obtenir des fruits de bon calibre et améliore la qualité des fruits (fermeté, taux de sucres), par rapport aux autres références. Elle offre aussi une meilleure efficacité économique, en nombre d'heures pour produire une tonne de fruits.

<https://www.ctifl.fr/une-pomme-qui-s-adapte-aux-vergers-2d-et-3d-en-production-fruitiere-integree-et-en-agriculture-biologique-infos-ctifl-384>

INFOS CTIFL N ° 384, 01/09/2022, 7 pages (p. 32-38)

réf. 304-006



## Gels de printemps en arboriculture : Diversifier les moyens de protection

DRAGON Antoine / MULLER Rémy

Les gels de printemps successifs incitent les arboriculteurs à se préparer à ce risque qui peut fortement impacter la production. Les différentes formes de gel impliquent de diversifier les moyens de protection et les diverses situations pédoclimatiques des exploitations obligent à raisonner au cas par cas. Cet article commence par rappeler les différents types de gel (gel de rayonnement, gel d'advection, gel d'évaporation), ainsi que les moyens disponibles pour effectuer un suivi des températures dans les parcelles (système électronique, lecture directe en parcelle, se prévenir entre voisins, suivis départementaux...). Il indique ensuite les seuils critiques à partir desquels le gel va avoir un impact sur différentes espèces fruitières (abricotier, cerisier, pêcher, poirier, pommier, amandier, noisetier, noyer, kiwi) en fonction de leur stade physiologique. Par la suite, différents moyens de lutte sont détaillés. Les moyens de lutte active (aspersion sur frondaison, aspersion sous frondaison, bougies, chaufferettes rechargeables, tours à vent, chauffage mobile) sont listés et accompagnés de critères pour choisir le moyen le plus approprié. Des moyens de lutte passive, à ne pas négliger, sont également décrits en fonction de deux grandes catégories : ceux à réfléchir lors de la conception du verger et ceux applicables à des vergers déjà en production.

<https://www.bionouvelleaquitaine.com/wp-content/uploads/2023/03/ProFilBio-n%C2%B018-mail.pdf>  
PROFILBIO N ° 18, 01/03/2023, 3 pages (p. 10-12)

réf. 304-014

## La pollinisation du châtaignier : Un facteur de réussite pour le futur verger à intégrer dès la plantation

CASANOVA Angèle / LARUE Clément

Les conditions climatiques sont souvent responsables d'un défaut de fécondation chez le châtaignier : températures froides au printemps défavorables à la floraison femelle et à la libération du pollen des fleurs mâles, hygrométrie ou pluies trop importantes défavorables à l'activité des auxiliaires pollinisateurs et qui « lavent » les fleurs mâles... Toutefois, certaines fois, le défaut de fécondation n'est pas expliqué par les conditions climatiques ou par la conduite du verger. Cet article effectue une synthèse de travaux scientifiques récents afin d'apporter des éclairages sur les facteurs influençant cette pollinisation. Il rappelle, tout d'abord, que le châtaignier est auto-incompatible : même si un arbre possède les deux types de fleurs (mâles et femelles), il ne peut pas s'autoféconder. Par ailleurs, le pollen reçu par la variété productrice de châtaignes doit forcément être émis par des arbres appartenant à d'autres variétés. La pollinisation croisée est donc obligatoire et est assurée par le vent et par les insectes (le rôle de ces derniers ne doit pas être négligé). Dès la conception du verger, il faut donc non seulement penser aux variétés à implanter pour favoriser la pollinisation, mais aussi intégrer le rôle des pollinisateurs. Cet article apporte des conseils sur ces deux points, ainsi que des recommandations pour améliorer la pollinisation des vergers existants.

<https://www.bionouvelleaquitaine.com/wp-content/uploads/2023/03/ProFilBio-n%C2%B018-mail.pdf>  
PROFILBIO N ° 18, 01/03/2023, 3 pages (p. 13-15)

réf. 304-015



## Pratiques agroécologiques : Enquête nationale sur l'utilisation des plantes de services par les arboriculteurs

FÉVRIER Florence / PINGLIER Inès

Les plantes de services sont un levier agroécologique intéressant pour faire face à de nombreuses problématiques arboricoles. Une enquête a été réalisée, en 2022, par le CTIFL, auprès des professionnels de la filière, afin de connaître leur utilisation des plantes de services, ainsi que les freins et les attentes autour de cette pratique. Sur les 73 répondants, 42 utilisent des plantes de services. Ces dernières sont employées par un panel très diversifié d'arboriculteurs : elles sont présentes dans tous les bassins de production et sont utilisées dans tous les systèmes de production, notamment en agriculture biologique (33 répondants sont en bio et 61 % d'entre eux déclarent utiliser des plantes de services). Aujourd'hui, les principaux services recherchés sont liés à la biodiversité (moyen de favoriser les auxiliaires et les pollinisateurs) et à la santé des sols (améliorer la structure et augmenter la matière organique du sol). Certaines espèces sont plébiscitées, comme la phacélie et les légumineuses, car elles sont capables de remplir plusieurs services. Les plantes de services sont majoritairement semées dans l'inter-rang, au début de l'automne, en mélange multi-espèces. Les principaux freins à leur utilisation sont le manque de matériel et l'insuffisance d'informations technico-économiques. Les producteurs ont également besoin d'avoir plus d'informations sur l'efficacité des services rendus par ces plantes et sur les manières de minimiser la compétition avec la culture de rente.

<https://www.ctifl.fr/enquete-nationale-sur-l-utilisation-des-plantes-de-services-par-les-arboriculteurs-infos-ctifl-388>  
INFOS CTIFL N ° 388, 01/01/2023, 7 pages (p. 34-40)

réf. 304-035

## FERTILISATION

### Fertilisation en phosphore et potassium : Vers un nouvel outil de raisonnement des apports de phosphore et de potassium pour les cultures légumières en sol

LECOMPTE François / ROUSSELIN Aurélie / GOILLON Claire / ET AL.

Une utilisation rationnelle des engrais phosphatés et potassiques contribue à la durabilité des productions légumières. Le raisonnement des apports doit être fondé sur une connaissance du cycle spécifique de chaque élément minéral et s'appuyer sur des outils adéquats d'évaluation de leur biodisponibilité. INRAe, le CTIFL, l'ARPEL et le GRAB ont travaillé conjointement sur cette thématique, dans le cadre du projet REVEIL, grâce au concours financier de l'Union européenne et de la région PACA, afin de proposer un prototype d'outil d'aide à la décision pour raisonner les apports de phosphore et de potassium en cultures légumières. Pour cela, ils se sont inspirés de la méthode Comifer et se sont basés sur des analyses de sol classiques, des analyses de phosphore Olsen et de potassium échangeable. Le prototype de cet outil, qui prend la forme de grilles de décision, a été testé sur des cultures de laitues et de tomates en pleine terre. Les résultats montrent que ce prototype d'outil d'aide à la décision est pertinent pour réduire les apports en situation de forte biodisponibilité (allant de la réduction à l'impasse d'apports), tout en maintenant un rendement maximal et en limitant les risques d'atteinte à l'environnement.

<https://www.ctifl.fr/vers-un-nouvel-outil-de-raisonnement-des-apports-de-phosphore-et-de-potassium-pour-les-cultures-legumieres-en-sol-infos-ctifl-384>

INFOS CTIFL N ° 384, 01/09/2022, 9 pages (p. 46-54)

réf. 304-007





## Biological nitrogen fixation of legumes crops under organic farming as driven by cropping management: A review

*Fixation biologique de l'azote par des légumineuses dans le cadre de l'agriculture biologique en fonction de la gestion des cultures : Une revue (Anglais)*

BARBIERI Pietro / STARCK Thomas / NESME Thomas / ET AL.

L'agriculture biologique est largement reconnue comme une stratégie visant à réduire les impacts environnementaux de la production alimentaire, tout en contribuant à atteindre les objectifs mondiaux en matière de climat et de biodiversité. Pourtant, de récentes études et méta-analyses ont mis en évidence la limite que représente l'azote (N) dans les systèmes en grandes cultures biologiques. De l'azote peut néanmoins être fourni grâce à la fixation biologique de l'azote atmosphérique (BNF), notamment avec l'implantation de légumineuses. Or, peu de données sont disponibles sur les quantités d'azote offertes par la BNF réalisée par les légumineuses des systèmes conduits en bio, et sur la façon dont ces quantités peuvent varier en fonction des espèces de légumineuses et des pratiques culturales. L'objectif de cette étude, réalisée par des chercheurs français, est donc de fournir une estimation de la BNF opérée par diverses légumineuses et selon différentes pratiques culturales en bio. Pour cela, la littérature scientifique a été analysée afin de collecter des informations sur la fixation de N<sub>2</sub> en agriculture biologique, principalement en valeur absolue de fixation de N<sub>2</sub> (Ndfa, en kgN/ha/an), mais aussi en pourcentage, dans la biomasse aérienne, de N dérivée de l'atmosphère (% Ndfa). Les résultats montrent qu'il existe des différences significatives de BNF selon les types de cultures et les pratiques agricoles. Les meilleures performances ont été observées pour les légumineuses fourragères (par rapport aux cultures de légumineuses), et pour les cultures de légumineuses caractérisées par de longues périodes de croissance. Une relation positive a également été trouvée entre le Ndfa et la production de biomasse aérienne. Toutefois, une forte variabilité a été observée au niveau des performances d'une espèce et d'une pratique agricole entre différents sites géographiques.

<https://doi.org/10.1016/j.agsy.2022.103579>

AGRICULTURAL SYSTEMS N ° Volume 205, 01/02/2023, 10 pages (p. 1-10)

réf. 304-021

## Diversification of an integrated crop-livestock system: Agroecological and food production assessment at farm scale

*Diversification de systèmes en polyculture élevage : Évaluation agroécologique et de la production alimentaire à l'échelle de l'exploitation agricole (Anglais)*

PUECH Thomas / STARK Fabien

Les systèmes agricoles en polyculture-élevage présentent un intérêt en matière de durabilité, en raison de la diversité de leurs espèces et du potentiel de synergie entre les cultures et les animaux. Cependant, leur capacité à maximiser la production alimentaire a été peu abordée et mérite d'être davantage explorée. La question du recyclage des éléments fertilisants soulève des questions sur la répartition des ressources entre les cultures de vente, les aliments pour animaux et les produits d'origine animale. Cette étude, basée sur une expérimentation systémique menée sur la ferme expérimentale de Mirecourt durant une quinzaine d'années dans le nord-est de la France, évalue les processus biotechniques (dont des bilans pour les éléments fertilisants) et les performances de production alimentaire de deux systèmes en polyculture-élevage. Ces systèmes diffèrent à la fois par leurs productions (diversité du bétail et des cultures) et par leurs stratégies globales (recherche d'autosuffisance vs maximisation des cultures de vente). Les résultats montrent que la configuration visant à maximiser les cultures de vente est la plus efficace, mais n'est pas la plus productive. Dans les deux cas, l'efficacité à l'échelle du système est meilleure que celle de chaque production. Cela confirme l'importance de combiner les approches systémiques et analytiques pour mieux comprendre et agir sur le développement des systèmes agricoles agroécologiques. Cette étude montre également l'importance, pour un système autosuffisant, de disposer de stocks pour faire face aux années défavorables. Elle confirme aussi l'intérêt des systèmes en polyculture-élevage en matière d'agroécologie, mais souligne la nécessité d'une réflexion plus approfondie (i) sur les aspects liés à la production alimentaire et (ii) sur la dynamique temporelle des agrosystèmes et des arbitrages entre production alimentaire et cycle des éléments fertilisants.

<https://doi.org/10.1016/j.agee.2022.108300>

AGRICULTURE, ECOSYSTEMS & ENVIRONMENT N ° 344, 01/03/2023, 12 pages (p. 1-12)

réf. 304-023



## GRANDES CULTURES

### Dossier : Luzerne : La reine des légumineuses cumule les atouts

POUPEAU Jean-Martial

Grâce à ses atouts agronomiques, économiques et écologiques, et à sa capacité à faire face au réchauffement climatique, la luzerne est peu à peu devenue incontournable sur les exploitations biologiques. Comme en témoignent les différents articles de ce dossier, elle peut être valorisée de multiples façons : en ensilage, en enrubannage, en foin ou en déshydratée pour l'alimentation animale, mais aussi en multiplication de semences ou encore comme fertilisant. Dans une interview, Éric Masset et Yann Martinet, respectivement président et directeur de la Coopération Agricole - Luzerne de France, font le point sur les spécificités de cette culture et sur sa filière. En 2022, en France, elle était cultivée sur 70 000 ha, dont 15 % en bio (contre 10 % de bio en 2019). Aujourd'hui, l'un des principaux défis des producteurs est de faire face aux baisses de rendement imputables aux sécheresses récurrentes. Côté déshydratation, les acteurs de la filière se réjouissent de la diminution drastique du recours aux énergies fossiles (réduction de 90 % des émissions de gaz à effet de serre par tonne de luzerne déshydratée entre 2005 et 2022). Dans un deuxième article, plusieurs semenciers (Cerience, Lidea, Bosc Izarn et Barenbrug) font le point sur leurs offres variétales et leurs stratégies pour répondre au mieux aux besoins des agriculteurs. Les trois derniers articles donnent la parole aux producteurs : - Dans la Sarthe, 10 éleveurs de ruminants et 6 céréaliers forment le GIEE "Promouvoir des échanges commerciaux bio locaux de protéines en Sarthe" ; - En Loire-Atlantique, depuis 2022, Didier Barbarit, de la ferme de Népri, fertilise ses terres avec de la luzerne ensilée ; - En Seine-et-Marne, David Roger, céréalier, a fait le choix de la jachère azotée à base de luzerne.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/47092>  
 BIOFIL N ° 149, 01/09/2023, 13 pages (p. 20-32)

réf. 304-082

### Le colza, culture de choix dans les rotations bio

DUPUY Laura / CASANOVA Angèle

Le colza présente de nombreux avantages agronomiques et économiques : valorisation de l'azote à l'automne, allongement de la rotation (ce qui est favorable à la gestion pluriannuelle de certaines adventices, maladies et ravageurs), culture avec des débouchés d'intérêt (huile, tourteau)... Cependant, le colza est souvent exclu des rotations bio car il est attaqué par de nombreux ravageurs. Pourtant, son implantation, peu coûteuse, apporte une garantie car il peut être géré comme un simple couvert hivernal, même s'il est « raté ». Par ailleurs, plusieurs leviers permettent de sécuriser cette culture. Ceci commence par la zone d'implantation : il est préférable de limiter les implantations dans les zones à forte production de crucifères, puisque la pression en ravageurs (notamment les altises) est plus importante au sein de ces zones. Il faut également semer tôt, de préférence avant le 15 août (les semis sont possibles dès juillet) et dans un sol sec, afin d'éviter une humectation de la graine favorable à la germination mais non suffisante au démarrage des colzas. Un tour d'irrigation peut ensuite être réalisé pour assurer la levée si aucune pluie n'est annoncée. L'objectif est d'avoir des colzas au stade 4 feuilles avant l'arrivée des altises (les plants sont plus robustes à partir de ce stade). Il faut également assurer une bonne fertilisation. Pour perturber le comportement des ravageurs, il est possible d'associer le colza avec une plante compagne (qui pourra perturber la ponte des altises) ou semer deux variétés de colza, une principale et une précoce (5 à 10 %) qui va fleurir plus tôt et ainsi détourner les méligèthes des boutons de la variété principale (plus tardive). Cet article apporte aussi des conseils pour limiter la pression en limaces et en pucerons cendrés. Il explique également comment limiter les maladies en choisissant bien sa variété et comment gérer les adventices.

<https://www.bionouvelleaquitaine.com/wp-content/uploads/2023/03/ProFilBio-n%C2%B018-mail.pdf>  
 PROFILBIO N ° 18, 01/03/2023, 4 pages (p. 3-6)

réf. 304-013



## Produire des semences en agriculture biologique : Pois chiche

BRUN L. / LAURENT E. / MABIRE L. / ET AL.

Issue d'une collaboration entre la FNAMS et l'ITAB, cette fiche technique est consacrée à la production de semences de pois chiches biologiques. Cette légumineuse, résistante à la sécheresse, valorise bien les sols superficiels. Cette fiche décrit les étapes de la production des semences du pois chiche : - Exigences de la culture (sol, climat, place dans la rotation, isolement) ; - Mise en place de la culture (préparation du sol, semis) ; - Conduite de la culture (fertilisation, désherbage, pollinisation, irrigation) ; - Maladies (ascochytose, fusariose, prophylaxie contre les maladies) ; - Ravageurs (noctuelle de la tomate, mouche mineuse, moyens de lutte) ; - Récolte ; - Séchage ; - Agréage (procédure et normes).

<https://www.fnams.fr/ressources/semences-bio/>

2023, 4 p., éd. FNAMS (Fédération nationale des agriculteurs multiplicateurs de semences) / ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques)

réf. 304-053

## Produire des semences en agriculture biologique : Luzerne

BOUET S. / BOISSIÈRE L. / BRUN L. / ET AL.

Issue d'une collaboration entre la FNAMS et l'ITAB, cette fiche technique est consacrée à la production de semences de luzerne biologique. Elle décrit les étapes de cette production porte-graine : - Exigences de la culture (sol, climat, place dans la rotation, isolement) ; - Mise en place de la culture (implantation en sol nu ou sous couvert, densité et profondeur de semis) ; - Conduite de la culture (gestion des adventices, fertilisation, pré-coupe de printemps, pollinisation, irrigation) ; - Maladies (rouille et maladies secondaires) ; - Ravageurs (ravageurs du feuillage et des inflorescences, nématodes, campagnols, moyens de lutte) ; - Récolte et séchage (andainage, battage, séchage et nettoyage) ; - Pérennité et destruction de la culture ; - Normes d'agréage.

<https://www.fnams.fr/ressources/semences-bio/>

2023, 8 p., éd. FNAMS (Fédération nationale des agriculteurs multiplicateurs de semences) / ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques)

réf. 304-054

## Résultats des essais fertilisation ; Désherbage précoce des céréales ; Focus PAC 2023

AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES  
D'AGRICULTURE NOUVELLE-AQUITAINE

Ce bulletin technique, dédié aux grandes cultures biologiques, compte trois articles consacrés, respectivement, à des résultats d'essais sur la fertilisation azotée du blé tendre, au désherbage précoce des céréales, et à la PAC 2023. Depuis mars 2023, trois engrais azotés perlés, auparavant autorisés en agriculture biologique, sont interdits. Par ailleurs, la demande en fertilisants azotés augmente (développement de l'AB) et les sources d'engrais organiques diminuent (conséquence de la grippe aviaire, entre autres). Un bon raisonnement de la fertilisation est donc d'autant plus crucial, aussi bien d'un point de vue technique qu'économique (rentabilité). Pour ce faire, il est important de connaître les besoins des cultures - ici les blés -, la disponibilité en azote des engrais organiques et le contexte de la parcelle. Les résultats d'essais menés en 2021 et 2022 sur du blé tendre en Poitou-Charentes et en Vendée sont présentés. L'utilisation de bouchons de protéines animales (PAT), avec un gain moyen de 6 q/ha, s'avère intéressante. Concernant le désherbage précoce des céréales de printemps, quelques conseils et ressources (notamment vidéos) sont apportés afin d'en optimiser l'efficacité : bien fragmenter les débris du couvert, assurer une préparation du sol plane, raisonner en somme de températures plutôt qu'en nombre de jours pour intervenir, etc. Concernant la PAC, le dernier article propose un point sur les subventions dédiées aux systèmes en grandes cultures biologiques et sur les questions à se poser avant de faire sa déclaration PAC. Certains critères liés aux Bonnes Conditions Agricoles et Environnementales (BCAE), notamment, ont évolué, de même que les aides couplées végétales (1er pilier). Ils existent d'autres aides pour lesquelles les agriculteurs biologiques sont éligibles : les aides à la conversion et les aides au maintien (accessibles en Nouvelle-Aquitaine pour ces dernières) ; le crédit d'impôt bio ; l'éco-régime bio ; ou encore le crédit d'impôt zéro glyphosate.

[https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user\\_upload/National/FAL](https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL)

[commun/publications/Nouvelle-Aquitaine/CRANA\\_BIO/GC\\_AB\\_BULLETTIN\\_FEV\\_2023.pdf](https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/publications/Nouvelle-Aquitaine/CRANA_BIO/GC_AB_BULLETTIN_FEV_2023.pdf)

BULLETIN TECHNIQUE GRANDES CULTURES  
AGRICULTURE BIOLOGIQUE N ° 21, 01/02/2023, 7 pages  
(p. 1-7)

réf. 304-124



## Guide de culture Bio et conventionnel : Lupin blanc doux d'hiver et de printemps : 2022

TERRES INOVIA

Dans ce guide de culture dédié au lupin blanc, certains focus sont spécifiquement consacrés à l'agriculture biologique. L'intégration du lupin dans un assolement est un atout important : comme c'est une légumineuse, la plante ne consomme pas d'azote et peut en réinjecter pour les cultures suivantes, ce qui en fait une excellente tête de rotation. Cependant, c'est une culture assez peu couvrante et qui présente donc un fort risque d'enherbement, particulièrement en début de cycle. Ce guide permet de tout savoir sur la conduite de la culture du lupin blanc d'hiver et de printemps : variétés, inoculation, implantation, fertilisation, contrôle des adventices, des ravageurs et des maladies, récolte et stockage.

<https://www.terresinovia.fr/p/guide-lupin>  
2022, 20 p., éd. TERRES INOVIA

réf. 304-063

## Contractualiser en grandes cultures : Une assurance sur l'avenir

RIVRY-FOURNIER Christine

La contractualisation pluriannuelle et souvent multipartenaire (agriculteurs, collecteurs, transformateurs, par exemple) est mise en avant comme étant la « pierre angulaire de la structuration des filières » en AB, notamment en grandes cultures. Cependant, le contexte de baisse des prix (avec une offre trop importante) et le manque de visibilité du marché malmènent cette approche. Les prix du marché sont en net recul et, parfois, sont « en deçà du niveau bas de la fourchette à payer aux producteurs » prévue dans certains contrats. Des transformateurs peuvent alors préférer jouer les prix et se fournir sur le marché libre. Or, la stratégie de jouer le court terme et de ne plus privilégier la contractualisation peut amener à fragiliser durablement les filières grandes cultures bio. Dans un contexte où l'origine France est un point bien ancré dans les habitudes des consommateurs, la sécurisation des approvisionnements, qui plus est les plus locaux possible, est un élément essentiel. Avoir une vision pluriannuelle reste donc un gage d'avenir : l'ensemble des acteurs semblent en être conscients, y compris la distribution. Les logiques de partenariat, autour de démarches de qualité, type commerce équitable, sont des réponses plus que jamais pertinentes. Néanmoins, chaque filière doit « se pencher sur ses particularités ».

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/47223>  
BIOFIL N ° 149, 01/09/2023, 3 pages (p. 11-13)

réf. 304-044



## MARAÎCHAGE

### La culture de l'endive : Nouvelle-Aquitaine

DESCHAMP Nathalie

En Nouvelle-Aquitaine, quelques agriculteurs ont développé la production d'endives bio pour compléter leur gamme d'hiver. Cette culture se réalise en deux phases, avec, d'abord, la culture des racines, puis le forçage, qui peut être effectué en couches (forçage traditionnel en pleine terre) ou en salle obscure. Ce bulletin technique indique les conditions nécessaires à la réussite de la culture d'endives en bio : variétés et besoins spécifiques ; semis ; gestion des adventices et des maladies ; irrigation ; récolte des racines ; conservation ; conduite du forçage (mise en place, irrigation) ; récolte.

[https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user\\_upload/National/FAL\\_commun/publications/Nouvelle-Aquitaine/CRANA\\_BIO/MARAICHAGE\\_AB\\_ENDIVE\\_JUILLET\\_2023.pdf](https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/publications/Nouvelle-Aquitaine/CRANA_BIO/MARAICHAGE_AB_ENDIVE_JUILLET_2023.pdf)  
BULLETIN TECHNIQUE PRODUCTIONS LÉGUMIÈRES  
AGRICULTURE BIOLOGIQUE N ° 37, 01/07/2023, 7 pages  
(p. 1-7)

réf. 304-107

### Projet BAAMOS : Bilan de trois années d'essais sur l'utilisation de couverts intercalaires mixtes

BERTHELOT Charlotte / JEAN Romane /  
FOUYER Loïc / ET AL.

Le lessivage des nitrates, consécutif à la fertilisation des cultures, a des conséquences néfastes sur la qualité des eaux de surface et souterraines. Afin d'améliorer la fertilisation des cultures, l'utilisation de couverts intercalaires mixtes a été testée, dans le cadre du projet BAAMOS (Besoins azotés des cultures et apports de matière organique sur une succession culturale), financé par la région Pays de la Loire et Interfel. Les essais, réalisés durant trois années, ont plus particulièrement porté sur l'utilisation de couverts intercalaires en cultures de mâche et de poireau. Les résultats montrent que la présence de couverts permet d'augmenter l'activité biologique des sols (notamment en augmentant l'abondance microbienne rhizosphérique), de stimuler l'activité des cycles biogéochimiques et de diminuer les besoins en fertilisants de 31 à 96 %, sans impacter les rendements en mâche et en poireau (rendements similaires aux témoins).

<https://www.ctifl.fr/bilan-de-trois-annees-d-essais-sur-l-utilisation-de-couverts-intercalaires-mixtes-infos-ctifl-384>

INFOS CTIFL N ° 384, 01/09/2022, 11 pages (p. 55-65)

réf. 304-008



## Protection agroécologique des cultures de poireau : Recherche de plantes répulsives pour réguler les populations de Thrips tabaci

PICAULT Sébastien / CNUdde Marine /  
CHARPENTIER Pauline / ET AL.

Les thrips (Thrips tabaci) constituent l'un des principaux ravageurs des poireaux. Cet insecte provoque l'apparition de taches argentées sur le feuillage des plantes, et, par conséquent, le déclassement commercial du produit final. Pour protéger les cultures de poireau de ce ravageur, des stratégies de protection, basées sur l'utilisation de plantes répulsives, ont été mises au point et évaluées par le CTIFL, dans le cadre du projet Casdar REPULSE. Dans cette optique, des tests d'olfactométrie ont été effectués, en 2021, avec du poireau, de l'oignon, du basilic, de la sarriette, du fenouil et de la gaulthérie, afin de déterminer si ces plantes avaient des effets attractifs ou répulsifs contre Thrips tabaci. Les résultats obtenus révèlent que la gaulthérie a un effet répulsif significatif contre ce ravageur. Associer de la gaulthérie au poireau, dans les parcelles en production, pourrait, à l'avenir, permettre aux producteurs de protéger efficacement cette culture. Néanmoins, ceci demande à être vérifié et validé dans le cadre d'expérimentations complémentaires.

<https://www.ctifl.fr/recherche-de-plantes-repulsives-pour-reguler-les-populations-de-thrips-tabaci-infos-ctifl-384>

INFOS CTIFL N ° 384, 01/09/2022, 9 pages (p. 66-74)

réf. 304-009

## Patate douce : De nouvelles variétés à essayer

BARGAIN Véronique

En France, la forte demande en patate douce stimule sa production. Si les variétés à chair orange sont les plus présentes dans nos étals, d'autres variétés, à chair blanche ou violette, peuvent être intéressantes. Afin d'identifier les plus adaptées à nos terroirs, plusieurs essais variétaux sont menés en France, en agriculture biologique et/ou conventionnelle, sur des stations expérimentales (comme celle de Bretagne Sud dans le Morbihan, ou Terre d'essais dans le Finistère), ou chez des maraîchers (comme en Côte-d'Or). Les principaux résultats obtenus ces dernières années sont présentés dans cet article.

REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N ° 433, 01/12/2022, 2 pages (p. 40-41)

réf. 304-084

## Microferme, maraîchage sous abri, maraîchage de plein champ : Performance environnementale de fermes maraîchères en agriculture biologique

PEPIN Antonin / JEANNERET Philippe /  
MOREL Kevin / ET AL.

Microfermes très diversifiées, production maraîchère spécialisée sous abri, maraîchage de plein champ..., la production de légumes biologiques présente une grande diversité de systèmes de production et de pratiques. Quelles sont les performances environnementales de ces différents systèmes ? Celles de trois exploitations bio (une microferme en Bretagne, une ferme maraîchère spécialisée en cultures sous abri en PACA et une ferme en maraîchage de plein champ en Bretagne) ont été analysées avec la méthode de l'analyse du cycle de vie. Les impacts de ces fermes sur le changement climatique, la biodiversité et la consommation de terres, ainsi que leur utilisation de plastique ont aussi été calculés. Les résultats montrent que les principales sources d'impacts diffèrent selon les fermes, ce qui plaide pour une approche personnalisée dans l'amélioration des pratiques. Aucune ferme ne ressort particulièrement meilleure pour l'environnement vis-à-vis de tous les aspects étudiés. Par exemple, la ferme en maraîchage de plein champ a moins d'impact sur le climat, mais consomme plus d'espace par kilogramme de légumes produits. Plutôt que d'opposer les modèles d'exploitation, cette étude apporte des informations pour trouver le meilleur équilibre, sur un territoire, en fonction des priorités environnementales.

<https://www.ctifl.fr/performance-environnementale-de-fermes-maraicheres-en-agriculture-biologique-infos-ctifl-388>

INFOS CTIFL N ° 388, 01/01/2023, 7 pages (p. 14-20)

réf. 304-033



## Alternatives aux produits phytosanitaires : Lutter contre les pucerons de courgettes avec des plantes répulsives

PELLAT Juliette / FOURNIER Christine / LEYRE Jean-Michel / ET AL.

Dans le cadre du projet REPULSE, le CTIFL a évalué, en 2021 et en 2022, la capacité de répulsion de différentes plantes vis-à-vis des pucerons sur des cultures de courgettes sous abri. Des plantes de services répulsives peuvent, en effet, être utilisées pour contrôler les ravageurs. Ce moyen de lutte reste toutefois difficile d'utilisation, car les composés organiques volatils produits par ces espèces végétales ne sont pas toujours connus et que leur émission dépend de nombreux paramètres difficilement maîtrisables. Dans la littérature, plusieurs plantes sont indiquées comme émettant des composés organiques volatils répulsifs de différentes espèces de pucerons. Parmi elles, l'œillet d'Inde « Double nain orange » a été testé en 2021 et n'a pas présenté d'efficacité dans les conditions de l'essai. En 2022, les résultats obtenus dans le cadre de ces essais semblent indiquer un intérêt du basilic semi-nain « Pistou » et du lavandin. Ces résultats restent, néanmoins, à confirmer dans le cadre de futurs travaux. Le romarin « Majorca Pink » n'a, en revanche, pas présenté d'intérêt particulier.

<https://www.ctifl.fr/lutter-contre-les-pucerons-de-courgettes-avec-des-plantes-repulsives-infos-ctifl-388>

INFOS CTIFL N ° 388, 01/01/2023, 7 pages (p. 27-33)

réf. 304-034

## Intrus envahissants : Gestion des rongeurs : Que faire quand on en a raté le bol ?

BELLANGER Jérémy

Les campagnols terrestres et les campagnols des champs peuvent causer des dommages importants en production maraîchère. Le cycle et le mode de vie de ces deux espèces diffèrent un peu, mais ils ont des points communs, notamment une reproduction très efficace (un couple de campagnols donne naissance à 100 nouveaux individus) et quatre phases de développement de leurs populations (une phase de basse densité stable, une phase de moyenne densité avec une population croissante, une phase de forte densité – ou pic de population - et une phase de déclin). La dégradation continue de la biodiversité joue un rôle dans l'augmentation de ces populations, qui sont moins régulées par des prédateurs naturels (renards, belettes, fouines, serpents...). Les hivers doux permettent également à de nombreux individus de survivre et certaines pratiques favorisent le développement de ce ravageur, comme la réduction du travail du sol ou l'utilisation de paillage. Contrairement à ce que l'on entend dire, les tourteaux de ricin (ou de neem) et les appareils à ultrasons ne sont pas forcément très efficaces contre les campagnols. Il est, en revanche, conseillé de recourir à du piégeage (le piège à guillotine Topcat est le plus efficace) et de favoriser la biodiversité avec l'installation d'infrastructures agroécologiques (bosquets, haies, mares...). BioCentre a, par ailleurs, testé des purins à base d'ail pour limiter les attaques de rongeurs sur patates douces. Les résultats sont prometteurs, mais de nombreux points restent à approfondir (dose, pulvérisation, phytotoxicité, etc.).

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/47188>

SYMBIOSE N ° 285, 01/01/2023, 2 pages (p. 22-23)

réf. 304-040



## PLANTES AROMATIQUES ET MÉDICINALES

### Projet I3D PPAM

HERBA BIO

Le projet I3D PPAM (Installation, Diversification et Développement de la Demande en PPAM bio), initié en 2020 et porté par BIO Nouvelle-Aquitaine, a permis, en 2021 et en 2022, de développer des outils à destination des porteurs de projets d'installation ou de diversification en PPAM bio. Après un travail préliminaire (enquête en ligne) qui a permis d'identifier les principales difficultés rencontrées par les porteurs de projets en PPAM, les partenaires du projet ont développé un arbre à la décision, afin de guider les candidats dans les différentes étapes de création d'un atelier de PPAM bio. Trois fiches techniques (verveine odorante ; bleuet ; menthe poivrée), accessibles en ligne, ont aussi été élaborées. Des fiches méthodologiques pour la réalisation d'une étude de marché (demande de l'aval) ont été réalisées, ainsi qu'une fiche de synthèse sur les leviers et les freins, pour les entreprises, à s'approvisionner en PPAM bio origine France.

HERBA BIO N ° 52, 01/07/2023, 1 page (p. 5)

réf. 304-060

## PROTECTION PHYTOSANITAIRE

### Biocontrol Substances in Europe: A Slow Shift Towards Dominance

*Les substances de biocontrôle en Europe : Une lente évolution vers la domination (Anglais)*

MARCHAND Patrice

Une enquête a montré que les produits de biocontrôle à disposition des agriculteurs étaient de plus en plus nombreux en Europe, alors que le nombre de matières actives chimiques est, quant à lui, en déclin. En 2011, 123 matières actives de biocontrôle étaient disponibles contre 216 en 2023, représentant ainsi 48 % des substances disponibles. Cette progression connaît toutefois un ralentissement, ces dernières années.

<https://ojs.pphouse.org/index.php/CBM/article/view/3906/1382>  
CHRONICLE OF BIORESOURCE MANAGEMENT N ° Vol. 7, n ° 2, 01/06/2023, 3 pages (p. 21-23)

réf. 304-087

### Pulvérisateurs innovants : Une campagne avec Bliss Ecospray, Optima Concept et Yanmar

DE NADAILLAC Clara / DELBECQUE Xavier

Cet article partage les témoignages de trois domaines viticoles champenois, en conversion ou en agriculture biologique, qui ont testé de nouveaux systèmes de pulvérisation pour la protection de leurs vignes. Michel Jacob, du champagne Serge Mathieu (domaine en conversion), a utilisé le pulvérisateur Bliss Ecospray, qui agit en face par face aéroconfiné. Selon le vigneron, les dérives ont été quasiment inexistantes. Florent Grados a testé le système d'Optima Concept avec porte-buses PWM (Pulse Width Modulation). Sur le site expérimental du Comité interprofessionnel des vins de Champagne (CIVC), 10 ares en bio ont été traités avec le robot YV01 de la société japonaise Yanmar. Avantages et inconvénients de chacun de ces systèmes innovants sont commentés par les vignerons.

REUSSIR VIGNE N ° 299, 01/10/2022, 7 pages (p. 37-43)

réf. 304-089

## SOL

### Biochar : Récit d'une expérience collective

RIVOIRE Josselin

En septembre 2021, une expérimentation participative a été lancée auprès d'abonnés de la revue des 4 Saisons. L'objectif était d'observer l'effet du biochar (charbon de bois) sur une grande diversité de sols. Cet article fait le récit de cette expérimentation et présente les résultats des essais, menés sur des cultures de radis. Un diagramme permet d'observer les variations de biomasse, en fonction du pH du sol, pour les racines et pour le feuillage des radis.

QUATRE SAISONS (LES) N ° 261, 01/07/2023, 5 pages (p. 50-54)

réf. 304-104





## Sols : Déchets coquilliers, une valorisation possible ?

CHOUPAULT Sarah

En agriculture, les amendements calcaires sont nécessaires pour corriger l'acidification naturelle des sols. Dans les Côtes d'Armor, le GAB22 s'est intéressé à une potentielle nouvelle ressource : les coquilles Saint-Jacques concassées. Celles-ci pourraient représenter une alternative intéressante au calcaire de carrière et au trez (issu de l'extraction de sables coquilliers au large des côtes), dont les processus d'extraction sont énergivores et écologiquement discutables. Un processus de concassage, visant à obtenir un produit d'une granulométrie de 0 à 6 mm, a été mis au point. Les expérimentations, réalisées sur cinq fermes-pilotes, ont permis de définir une dose d'épandage optimale de 8 tonnes de produit brut par hectare, pour une efficacité du produit de 5 à 7 ans. Ces essais sont, toutefois, à poursuivre pour mieux connaître l'évolution du produit et de son efficacité dans les sols, pour affiner la précision de l'épandage et évaluer son coût de production ainsi que son prix pour les producteurs. Par ailleurs, il faudra aussi étudier de façon plus approfondie la disponibilité de cette ressource.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/47178>  
 SYMBIOSE N ° 288, 01/04/2023, 2 pages (p. 24-25)

réf. 304-095

## « Utiliser des biochars mérite réflexion »

DELBECQUE Xavier

Les biochars font de plus en plus parler d'eux pour améliorer la qualité des sols, mais ils restent assez mal connus. Samuel Abiven, directeur scientifique au laboratoire géologie du département géoscience de l'ENS, apporte des éléments de réflexion sur les propriétés et l'utilisation du biochar. Ce dernier, à ne pas confondre avec le charbon vert, correspond à du carbone organique très stable, qui est passé au feu, ce qui lui confère des propriétés particulières. C'est un produit très actif qui se lie aux argiles et qui a comme propriété la rétention des éléments. Il augmente ainsi la CEC (capacité d'échange cationique), ainsi que la rétention en eau. De manière indirecte, il retient la matière organique et offre des habitats pour les micro-organismes utiles à la vie biologique du sol. En revanche, il peut aussi avoir des effets négatifs, avec l'apport d'éléments toxiques (notamment des hydrocarbures aromatiques polycycliques), ou des phénomènes de compétition et de faim d'azote. Il peut aussi avoir des effets toxiques sur les vers de terre. Il faut donc réfléchir à son utilisation, car c'est un produit qui va rester mille à deux mille ans dans le sol.

REUSSIR VIGNE N ° 299, 01/10/2022, 1 page (p. 18)

réf. 304-119



## VITICULTURE

### Limiter et optimiser les traitements : Les clés de la prise de décision à l'application

BANNES Alexandre / BAKACHE Adel

Plusieurs solutions s'offrent aux viticulteurs pour diminuer les doses d'intrants épandues dans leurs vignes. L'un des principaux leviers est de bien positionner les traitements. De mauvaises conditions météorologiques peuvent, en effet, compromettre leur efficacité. Pour repérer plus facilement les fenêtres optimales pour traiter, il est possible de recourir à des outils d'aide à la décision (OAD). AgroBio Périgord teste plus particulièrement deux OAD à grande échelle, dans le cadre du projet OptiVitis : AgroClim© (développé par Promété) et DéciTrait© (développé par l'IFV). Ils fonctionnent à l'aide de données relevées par dix stations, dispersées sur l'ensemble du territoire de l'appellation Bergerac. Ces OAD calculent les risques de contaminations primaires et secondaires des différentes maladies cryptogamiques et indiquent le moment propice à l'application d'un traitement. AgroClim© donne les prévisions heure par heure et calcule les fenêtres de traitement. DéciTrait© donne les prévisions à la journée et propose des doses d'application. Leur utilisation a permis de réduire les IFT (indices de fréquence de traitement), tout en obtenant des résultats sanitaires satisfaisants. Un autre levier important est la qualité de la pulvérisation. Le réglage du pulvérisateur joue un rôle essentiel dans la stratégie de lutte contre les maladies cryptogamiques ou les ravageurs. Des techniciens se spécialisent d'ailleurs dans ces réglages. Une autre piste pour améliorer l'application des traitements repose sur les adjuvants. Les adjuvants peuvent, en effet, augmenter l'étalement des gouttelettes. Des essais ont été menés avec des collectifs bio de la Chambre d'agriculture de Gironde. Les premiers résultats, basés sur des observations visuelles, montrent que les différents adjuvants testés améliorent de 15 % la qualité de la pulvérisation. Ces résultats doivent toutefois être vérifiés à l'aide d'outils d'analyse d'images plus précis.

<https://www.bionouvelleaquitaine.com/wp-content/uploads/2023/03/ProFilBio-n%C2%B018-mail.pdf>  
PROFILBIO N ° 18, 01/03/2023, 3 pages (p. 19-21)

réf. 304-017

### Accompagner les viticulteurs à réduire l'utilisation du cuivre

SERÉE Lola / WEBB Solène / MATRAY Bertille /  
ET AL.

Le projet AlteRCuivre est porté par la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire et associe les Chambres d'agriculture de Nouvelle-Aquitaine, Gironde, Dordogne, Occitanie, Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Alsace et du vignoble champenois. Il s'est intéressé aux techniques et aux solutions alternatives au cuivre pour lutter contre le mildiou en viticulture. Pour ce faire, les partenaires du projet ont recensé les pratiques et les essais menés en lien avec différents leviers, notamment en agriculture biologique : outils d'aide à la décision, biocontrôle, préparations naturelles, méthodes physiques et prophylaxie... Dans cet article, trois types d'alternatives sont passés en revue, du point de vue de leur application sur le terrain, de la réglementation qui les encadre et des résultats observés. Il s'agit de l'utilisation de variétés résistantes, de Préparations Naturelles Peu Préoccupantes (PNPP, comprenant les substances de base et les substances naturelles à usage biostimulant (SNUB)), et du biocontrôle (macro-organismes, micro-organismes, médiateurs chimiques...). S'il est encore difficile pour les viticulteurs de se passer complètement du cuivre, ces méthodes permettent d'en réduire les quantités employées.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/47182>  
TRAVAUX ET INNOVATIONS N ° 295, 01/02/2023, 4 pages  
(p. 24-27)

réf. 304-099

### Déléguer la pose du Fortisève pour lutter contre l'esca

DELBEQUE Xavier

Fortisève est un produit de lutte contre l'esca, utilisable en préventif sur des ceps identifiés comme malades les campagnes précédentes ou en curatif, et autorisé en agriculture biologique. Le produit étant contenu dans une poche et fonctionnant à la manière d'une perfusion, la mise en œuvre de ce traitement peut être fastidieuse pour les vignerons. Aussi, des entreprises de travaux viticoles, à l'image de Vignes du Sud qui est intervenue sur le domaine Terres Destel dans le Var en 2022, proposent de s'en charger.

REUSSIR VIGNE N ° 299, 01/10/2022, 2 pages (p. 16-17)

réf. 304-088



## « Un tracteur à chenilles pour la stabilité et le respect des sols »

VIMOND Ludovic

José Tastavy est un vigneron languedocien qui cultive 40 ha de vignes. Il a converti son domaine en bio en 2009. La conduite en agriculture biologique de ses vignes a impliqué une augmentation significative du nombre de passages de tracteur, ce qui a posé pas mal de questions au vigneron en matière de tassement du sol. Pour limiter la compaction de son sol, il enherbe ses vignes à l'aide de couverts végétaux (mélange de légumineuses, moutarde et avoine) et il a mis en place un goutte-à-goutte en 2012 (l'irrigation fait gonfler ses sols argileux qui restent plus meubles). Toutefois, José Tastavy a constaté qu'avec le changement climatique, la fréquence des épisodes extrêmes (périodes très sèches ou très pluvieuses) augmente, et qu'il est amené à traiter contre le mildiou alors que ses terres sont gorgées d'eau. Pour pouvoir plus facilement intervenir dans ces conditions sans abîmer ses sols (passages de roues des tracteurs), ce vigneron a décidé d'investir, en 2021, dans un tracteur à chenilles (quatre chenilles). Il est satisfait de son investissement, qui lui permet d'intervenir dans plus de conditions et qui apporte force et stabilité à la traction.

REUSSIR VIGNE N ° 299, 01/10/2022, 2 pages (p. 32-33)

réf. 304-120



## MARCHÉ

## FILIÈRE

## Thym et herbes de Provence en GMS

ZANATTA Julien

Cet article présente les données Circana (ex-IRI) relatives à l'évolution des ventes (volume et valeur) de thym et d'herbes de Provence en conventionnel, bio, IGP et Label Rouge) en grandes et moyennes surfaces, en France, de 2018 à 2022.

HERBA BIO N ° 52, 01/07/2023, 2 pages (p. 2-3)

réf. 304-059

## Viandes de ruminants biologiques : Freins et leviers à la commercialisation en filière longue : Diaporama de synthèse des résultats clés

MOLLIEX Elisa / ALLART Lucie / LE GUEN Timothée / ET AL.

Ce diaporama présente les résultats d'un projet étudiant mené, en 2018, par des élèves ingénieurs agronomes de l'Isara, dans le cadre du projet BioViandes (tranche 1). Ce groupe d'étudiants a travaillé sur les freins et les leviers à la commercialisation, en filière longue, de la viande bovine et ovine biologique produite à l'herbe sur le Massif central. Pour cela, ces étudiants sont allés enquêter des magasins spécialisés (magasins bio) et des magasins généralistes, de taille moyenne, dans différentes villes (Saint-Étienne, Le Puy-en-Velay, Clermont-Ferrand, Lyon et en Haute-Savoie). Les magasins généralistes vendent la viande en libre-service et dans un rayon traditionnel, tandis que les magasins spécialisés ont une offre uniquement en libre-service. La viande bio produite à l'herbe du Massif central a, globalement, une image positive auprès des consommateurs, même si elle est peu connue et qu'un besoin en communication se fait ressentir. Suite à cette enquête, quelques recommandations pour faciliter la commercialisation en filière longue de la viande bio produite à l'herbe sur le Massif central ont pu être formulées : créer un cahier des charges solide et cohérent ; définir les caractéristiques du produit et ses variations ; communiquer auprès des distributeurs ; communiquer auprès des consommateurs.

[https://pole-bio-massif-central.org/wp-content/uploads/2023/06/synthese\\_viande-ruminants-bio-freins-leviers-commercialisation-filiere-longue\\_2018.pdf](https://pole-bio-massif-central.org/wp-content/uploads/2023/06/synthese_viande-ruminants-bio-freins-leviers-commercialisation-filiere-longue_2018.pdf)

2018, 23 p., éd. PÔLE BIO MASSIF CENTRAL

réf. 304-002



## Viandes bio : Les freins et besoins de la restauration collective

BERNARD Marie

La restauration hors domicile (collective et commerciale) peut être un débouché pour les éleveurs de bovins allaitants bio qui cherchent à valoriser leur production en circuit court. Elle peut aussi aider à répondre à la problématique d'équilibre carcasse. Pourtant, en 2019, ce débouché représentait seulement 8 % des volumes de viande bovine bio commercialisés en France. Dans le cadre du projet BioViandes (tranche 2), des enquêtes visaient à mieux comprendre les éléments-clés permettant d'améliorer l'articulation entre l'amont et l'aval de la filière viande bovine bio du Massif central, avec un focus sur les filières de proximité. Ce document se focalise sur la restauration collective. Après avoir rappelé les motivations à introduire de la viande bio et locale en restauration collective (attente des consommateurs, lois EGALim et loi « Climat & Résilience »), il effectue une synthèse des besoins des acteurs : types d'animaux recherchés, morceaux privilégiés, taille des morceaux, organisations souhaitées pour l'approvisionnement... Les différents freins à l'introduction de viandes bio locales en restauration collective sont aussi présentés et ponctués de verbatims : facteur humain (côté aval et côté amont), prix et freins structurels (cadre imposé par les marchés publics pour la restauration collective). Quelques exemples innovants et concrets viennent ensuite illustrer des solutions : 1 - La démarche de la collectivité de Lons-le-Saunier ; 2 - Agrilocal, une plateforme virtuelle de mise en relation de l'offre et de la demande à l'échelle départementale ; 3 - L'association « De la ferme aux quartiers » et sa plateforme d'approvisionnement alimentaire solidaire ; 4 - « Paysans Bio d'Aveyron » : quand les éleveurs se regroupent. En complément de cette synthèse, un autre document (disponible sur le site internet du projet BioViandes) présente le cadre méthodologique utilisé pour obtenir ces informations.

[https://pole-bio-massif-central.org/wp-content/uploads/2023/09/synthese\\_freins-besoins-restauration-collective\\_2022.pdf](https://pole-bio-massif-central.org/wp-content/uploads/2023/09/synthese_freins-besoins-restauration-collective_2022.pdf)  
2023, 15 p., éd. PÔLE BIO MASSIF CENTRAL

réf. 304-001

## Freins et besoins à la commercialisation de la viande biologique en circuit court : Résultats d'une enquête menée auprès d'opérateurs de l'aval de la filière viande bio Massif central

BOISSONNIER Bastien

Ce diaporama synthétise les principaux résultats d'un travail mené, en 2022, par des étudiants de la Licence Professionnelle ABCD (Agriculture Biologique, Conseil et Développement), basés à la MFR d'Anneyron. Dans le cadre du projet BioViandes (tranche 2), ces étudiants ont été amenés à travailler sur les freins et les besoins pour commercialiser, en circuits courts, de la viande biologique produite à l'herbe sur le Massif central. Pour cela, ils ont mené 13 entretiens auprès de différents opérateurs de l'aval : 5 magasins spécialisés, 3 boucheries, 2 restaurants, 2 GMS, 1 plateforme de distribution. Ces entretiens avaient pour objectifs : de mieux connaître l'intérêt des distributeurs à vendre de la viande bio « 100 % élevée à l'herbe », et de mieux cerner leurs attentes en matière de qualité des carcasses, ainsi qu'en matière d'organisation pour l'approvisionnement. Globalement, les résultats montrent que l'aspect local est le point le plus important pour les consommateurs (et donc pour les distributeurs), plus que le bio. Ils souhaitent aussi de la qualité gustative et associent souvent « bio » à « cher ». Ils ne savent pas quelle est la plus-value de la viande bio produite à l'herbe par rapport à de la viande conventionnelle (défaut de communication). Ces résultats montrent aussi de grandes différences entre les attentes des différents types d'opérateurs de l'aval en matière d'achat et de stratégie de commercialisation de viande bio et locale. À l'issue de ces enquêtes, des pistes spécifiques, pour chaque type d'opérateur, ont été élaborées. En complément de cette synthèse, le rapport complet des étudiants est disponible sur le site internet du projet BioViandes.

[https://pole-bio-massif-central.org/wp-content/uploads/2023/06/synthese\\_freins-besoins-commercialisation-viande-bio-circuit-court-enquete\\_2022.pdf](https://pole-bio-massif-central.org/wp-content/uploads/2023/06/synthese_freins-besoins-commercialisation-viande-bio-circuit-court-enquete_2022.pdf)  
2022, 10 p., éd. PÔLE BIO MASSIF CENTRAL

réf. 304-003



## Amélioration de la qualité des repas en restauration collective : mobilisation des acteurs et premiers résultats

GASSIE Julia / LERBOURG Jérôme / LEYGNAC Mathilde / ET AL.

Depuis le 1er janvier 2022, la loi EGalim fixe à 50 % la part de « produits durables et de qualité », dont au moins 20 % de produits biologiques, dans la composition des repas servis en restauration collective. Cette mesure, qui concernait jusqu'alors la restauration collective du secteur public et des établissements ayant une mission de service public, a été complétée par la loi n ° 2021-1104 du 22 août 2021 ; cette loi, dite loi Climat et résilience, élargit le champ des produits concernés, fixe un sous-objectif plus ambitieux de 60 % de produits durables et de qualité pour les viandes, ainsi que pour les produits de la pêche et de l'aquaculture et, pour finir, étend ces objectifs à la restauration collective privée à partir du 1er janvier 2024. Le ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire a commandé deux études pour mesurer l'atteinte des objectifs fixés à la restauration collective. Cette note de synthèse dresse le bilan des connaissances actuelles sur le secteur, en abordant notamment les taux d'approvisionnement en produits de qualité.

<https://agriculture.gouv.fr/telecharger/137367>  
ANALYSE N ° 189, 01/06/2023, 4 pages (p. 1-4)

réf. 304-106

## Dossier : Blés paysans : Quelles filières en Grand Est ?

PARANT-SONGY Aurélie / POQUET Emilie / MICHAUD Yoan

Dans ce dossier, Bio en Grand Est fait un focus sur les variétés paysannes (ou variétés anciennes). Il présente des initiatives, portées par des structures du Grand Est, visant à créer, dans la région, des filières pour les variétés paysannes. 1 - Une enquête, pilotée par Bio en Grand Est, portant sur les perceptions des consommateurs à l'égard des variétés paysannes (freins à la consommation, critères de choix, produits consommés...), a révélé que la première étape de la création de filières implique de faire connaître ces produits et leur disponibilité (sensibilisation, communication lors d'évènements...) ; 2 - Un panorama présente les initiatives portées par plusieurs collectifs en Grand Est œuvrant pour la conservation des variétés de céréales anciennes et pour la création de filières à différentes échelles (organisation de la filière et des circuits de vente, mise en place de plateformes collectives de variétés paysannes...) ; 3 - Un focus s'intéresse au GIEE « Blés d'Avenir », un groupe de 4 agriculteurs qui cultivent d'anciennes variétés de céréales, et à son programme d'actions sur 3 ans : valorisation des productions, sécurisation des productions, conservation des sols, capitalisation des connaissances et diffusion ; 4 - Un encart présente les témoignages de personnes qui ont été formées à la panification des variétés paysannes.

<https://biograndest.org/?s=lettres+ab>  
LES LETTRES AB - MAGAZINE DES PRODUCTEURS BIO DU GRAND EST N ° 65, 01/09/2023, 4 pages (p. 9-12)

réf. 304-101



## Potentiel de développement de l'utilisation de produits biologiques en restauration commerciale

AND INTERNATIONAL / ECOZEPT

Cette étude, réalisée par AND International et Ecozept pour l'Agence BIO, vise à dresser un état des lieux de l'utilisation de denrées alimentaires biologiques, en 2022, en restauration commerciale et à identifier les freins, les motivations et les leviers des principaux acteurs (fournisseurs, restaurateurs, réseaux de restaurants) pour élargir la gamme bio en restauration commerciale. L'analyse, issue d'une première enquête menée auprès de 650 restaurateurs, a révélé que, dans la moitié des cas, le taux d'utilisation de denrées biologiques était inférieur à 10 % et, notamment, qu'il comprend une large part de vins bio ; elle révèle également les attentes des restaurateurs, notamment en matière d'information et de communication sur les produits biologiques. Les réponses des fournisseurs (2ème enquête) ont permis de faire émerger des pistes d'actions pour atténuer les freins liés au prix et à la logistique, mais aussi celui de la concurrence bio/local. Une enquête a également été conduite auprès de chaînes de restauration. En conclusion à cette étude, des recommandations ont été formulées pour les acteurs de la restauration commerciale.

<https://www.agencebio.org/wp-content/uploads/2023/09/Rapport-restauration-Agence-Bio-AND-Ecozept.pdf>  
2023, 27 p., éd. AGENCE BIO (Agence Française pour le Développement et la Promotion de l'Agriculture Biologique)  
**réf. 304-047**

## Évolution des ventes alimentaires biologiques au 1er semestre 2023

RENAULT C. / CHEVER T. / LEPEULE C. / ET AL.

Cette étude, réalisée pour l'Agence BIO, par AND International et l'Agence Good, propose une vision panoramique sur l'évolution du marché alimentaire biologique français au 1er semestre 2023. L'analyse prend en compte les ventes de produits alimentaires (dont les vins), dans les GMS généralistes et les magasins spécialisés bio, chez les artisans-commerçants et les producteurs agricoles (vente directe) et exclut la restauration hors domicile (collective et commerciale). Dans un contexte inflationniste et défavorable à la consommation des ménages, le recentrage de l'offre et de la demande alimentaire sur des produits bon marché, entamé à l'été 2022, s'est poursuivi au premier semestre 2023. En bio, la baisse des ventes en valeur a ralenti (-2,7 % au S1 2023, contre -4,6 % au S1 2022). En parallèle, les ventes en volume ont baissé de 10 %, ce qui entraîne des déclassements (en particulier dans la filière laitière) ou des déagements, des réductions d'activité (fermetures d'exploitations...), ou encore des déconversions.

<https://www.agencebio.org/wp-content/uploads/2023/10/Evaluation-marche%CC%81-1er-semester-2023-Agence-BIO.pdf>  
2023, 27 p., éd. AGENCE BIO (Agence Française pour le Développement et la Promotion de l'Agriculture Biologique)  
**réf. 304-048**



## Coûts complets et recettes financières de la restauration scolaire : Quelles marges de manœuvre pour la transition écologique ?

ALLIOT Christophe / BRILLION Camille / MC ADAMS-MARIN Delphine / ET AL.

Depuis 2022, la loi EGalim impose l'introduction de 50 % de produits durables ou de qualité, dont au moins 20 % issus de l'agriculture biologique, dans la restauration collective. Cette dernière représente, en effet, un levier important pour la transition vers une alimentation plus durable et, in fine, une transition écologique plus globale. Cette étude, réalisée par BASIC et Citexia pour le compte de l'ADEME, a pour objectif d'éclairer les collectivités territoriales sur les coûts complets d'un repas en restauration scolaire (denrées, fabrication, distribution et encadrement des élèves), sur le surcoût engendré par la mise en place de repas plus durables et avec plus ou moins de produits locaux, selon différents scénarios prenant en compte la typologie de la population. Les principaux résultats de cette étude indiquent que la mise en œuvre de la loi EGalim induit moins de 5 % de surcoûts, le coût des denrées représentant moins de 25 % de l'ensemble des coûts comptables. Par ailleurs, la détermination d'externalités sociétales (socio-économiques et environnementales) montre que, plus une collectivité sera ambitieuse, plus les surcoûts seront compensés par des gains environnementaux. Plusieurs scénarios ont été étudiés : Durabilité +, Durabilité ++, et "Durabilité ++ et relocalisation". Toutefois, les moyens économiques des collectivités, mais aussi des familles, sont inégaux sur le territoire français et, pour certaines, le soutien de l'État est une question primordiale. Ainsi, la question de la politique tarifaire à mettre en œuvre a aussi été posée. A noter qu'une synthèse (21 pages) de ce rapport a également été publiée.

<https://librairie.ademe.fr/consommer-autrement/6542-couts-complets-et-recettes-financieres-de-la-restauration-scolaire-queelles-marges-de-manoeuvre-pour-la-transition-ecologique-.html>

2023, 87 p., éd. ADEME - Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie

réf. 304-090

## Filières biologiques : Conjoncture, analyse, enseignements et perspectives

BIZE Niels

Alors que les filières biologiques traversent un contexte difficile, le réseau GAB-FRAB Bretagne se fait accompagner par les agences Ecozept et Good pour prendre du recul et analyser le marché et son évolution. Cet article présente un condensé des enseignements issus de leurs analyses. Dans un contexte de crises multiples - climatiques, sanitaires, inflationnistes -, la bio souffre de ses faiblesses : stratégies instables dans la grande distribution, concurrence d'autres labels... Toutefois, ces experts estiment que la bio n'a pas atteint un plafond, mais un palier, et ils présentent cinq préconisations pour accompagner son rebond.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/47174>  
SYMBIOSE N ° 288, 01/04/2023, 2 pages (p. 14-15)

réf. 304-091

## Débouchés : La bio locale en GMS, une opportunité ?

CHABERT Maude

Si les producteurs bio qui souhaitent vendre en circuits courts se tournent assez peu vers les grandes et moyennes surfaces (GMS), ces dernières n'en restent pas moins un débouché qui peut permettre de vendre en direct, tout en diversifiant les points de vente. 88 % des consommateurs font la majorité de leurs courses dans ce type de magasins qui, par ailleurs, représente le marché le plus conséquent de la bio (7 millions d'euros en 2021). La GMS apparaît donc comme une opportunité intéressante pour toucher une nouvelle clientèle, dans un contexte où les produits locaux ont la cote. Des prérequis sont toutefois à avoir en tête avant de se lancer, comme être en capacité de livrer des volumes conséquents, avec une qualité constante et une régularité, avoir un packaging adapté, maîtriser les techniques et les codes de la vente et de la négociation, connaître son prix de revient... Vendre directement à un ou plusieurs magasins, et non pas à une centrale d'achat, est généralement plus simple, aussi bien d'un point de vue logistique qu'humain.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/47176>  
SYMBIOSE N ° 288, 01/04/2023, 2 pages (p. 20-21)

réf. 304-093





## Le changement d'échelle de la bio : un cap est franchi, mais un accompagnement collectif du marché est nécessaire

LA COOPÉRATION AGRICOLE / ITAB / INSTITUT AGRO MONTPELLIER / ET AL.

Après une période de forte croissance entre 2016 et 2020 (+ 55 %), le marché bio est en repli depuis 2021. Dans cette synthèse, les membres du RMT Actia Transfobio s'interrogent sur ces évolutions : Peut-on réellement parler de changement d'échelle pour la filière de l'agriculture biologique ? Au regard de trois indicateurs, il semblerait que oui : - le marché a essaimé, avec une augmentation du nombre de personnes concernées ("scaling out") ; - il s'est agrandi, avec des changements institutionnels ("scaling up") ; - et il a connu des transformations profondes, notamment du point de vue des normes et des valeurs socioculturelles ("scaling deep"). Ce changement d'échelle s'accompagne d'opportunités, mais aussi de menaces, explicitées par les auteurs de cette synthèse, avec lesquelles les acteurs de la filière doivent avancer.

<https://transfobio.actia-asso.eu/wp-content/uploads/RMT-Actia-Transfobio-changement-dechelle.pdf>  
2023, 10 p., éd. ACTIA

réf. 304-097

## QUALITÉ

### Impacts of production conditions on goat milk vitamin, carotenoid contents and colour indices

*Impacts des conditions de production sur les teneurs en vitamines et en caroténoïdes et sur les indices de couleur du lait de chèvre (Anglais)*

LAURENT C. / CAILLAT H. / GRAULET B. / ET AL.

La composition et la variation des composés vitaminiques du lait de chèvre ont été peu étudiées. Or, les vitamines sont des nutriments essentiels pour l'alimentation humaine et ont des rôles fondamentaux pour la santé. 28 exploitations caprines françaises ont été sélectionnées pour étudier ces paramètres. Elles reposent toutes sur : un système d'alimentation basé sur des fourrages (dont le pâturage), des chèvres de race Alpine ou Saanen, et une reproduction saisonnière. Chaque ferme a reçu deux visites (printemps et automne), comprenant une enquête sur les conditions d'élevage (dont l'alimentation) et un échantillonnage du lait. Les vitamines (A, E, B2, B6, B9, B12), les caroténoïdes, ainsi que les indices de couleur ont été quantifiés pour chaque échantillon. Une analyse a ensuite déterminé les pratiques d'élevage qui modifient ces différents indicateurs dans le lait de chèvre. Le fourrage présent dans la ration est le principal facteur qui impacte ces indicateurs. Le lait des chèvres mangeant de l'herbe fraîche est notamment plus riche en alphatocophérol, la principale vitamine E présente dans le lait (+ 64 %), en vitamine B6 (+ 31 %) et a un indice b\* (caractérisant la couleur jaune du lait) plus important (+ 12 %) comparé au lait des chèvres consommant des fourrages conservés (ensilage de maïs, enrubannage, foin ou paille). Cependant, ce lait est plus pauvre en vitamine B12, comparé à celui des chèvres nourries à l'ensilage de maïs (- 46 %), et plus pauvre en gammatocophérol que celui des chèvres nourries avec des fourrages conservés (- 31 %). Les chèvres Alpines ont produit du lait avec des concentrations en vitamine B2 (+ 18 %) et en folate (+ 14 %) plus élevées que les chèvres Saanen. Le lait des chèvres Saanen est, toutefois, plus riche en lutéine, un caroténoïde (+ 46 %). Les laits de chèvre étaient plus riches en vitamines B2 et B12 et en folates à l'automne qu'au printemps, mais plus pauvres en vitamine B6 (respectivement + 12, + 133, + 15 et - 13 %). Ainsi, les concentrations en vitamines et en caroténoïdes du lait de chèvre, ainsi que les indices de couleur, varient principalement en fonction du fourrage, mais aussi en fonction de la race et de la saison.

<https://doi.org/10.1016/j.animal.2022.100683>

ANIMAL N ° Vol. 17, n ° 4, 01/04/2023, 10 pages (p. 1-10)

réf. 304-022



## Produits bio : Guide pratique pour la transformation – 2ème édition

BERTRAND Cyril / COTTEREAU Philippe / DIMIER-VALLET Claire / ET AL.

Au fil des évolutions réglementaires et depuis ses débuts, l'agriculture biologique a fait l'objet de nombreuses améliorations pour toujours mieux s'adapter aux attentes des consommateurs, en préservant ses valeurs d'origine. Dans ce contexte évolutif, les transformateurs ont besoin d'être accompagnés pour démarrer une gamme de produits bio ou pour approfondir leurs connaissances sur la transformation des produits issus de l'agriculture biologique. Cet ouvrage, fruit d'un travail collectif des membres du RMT Actia TransfoBio, est un outil opérationnel destiné aux entreprises. Il propose l'accès à un outil d'auto-diagnostic comportant les principales questions qu'il faut se poser au moment de se lancer dans la transformation de produits biologiques. Les éléments-clés de la transformation bio sont ensuite détaillés, en s'appuyant sur les spécificités de la réglementation bio : marché, démarches de certification, approvisionnement, formulation, transformation. Des cas concrets issus d'entreprises, des outils pratiques et de nombreuses données sont fournis au fil de cet ouvrage. L'engagement des transformateurs en agriculture biologique se traduisant également par une recherche continue d'amélioration, ce guide apporte des informations pour aller au-delà de la stricte application des exigences du règlement bio et tendre vers plus d'engagements, comme le proposent les valeurs fondatrices de la bio.

2023, 214 p., éd. ACTIA

réf. 304-049

## SANTÉ

### Secrets toxiques : Faire face ensemble au scandale des pesticides

BATTENTIER Andy / RIEUSSEC-FOURNIER Martin

Cancers, maladies chroniques, infertilité.. Le rôle des pesticides dans l'émergence de problèmes de santé des humains et dans la disparition des insectes est démontré par de nombreux travaux scientifiques. Ce livre vise à donner, aux citoyennes et aux citoyens, les clés pour comprendre et agir sur ce sujet. L'origine pétrolière des produits est trop souvent oubliée. L'inadéquation des méthodes d'évaluation utilisées est mal connue. Mais, cet ouvrage ne se cantonne pas à dénoncer un problème, il constitue un véritable appel à l'action : il propose des solutions concrètes pour agir et faire entendre sa voix, pour défendre le droit à une alimentation sans résidus de pesticides, ainsi qu'à une meilleure protection de la population et de la nature.

2023, 192 p., éd. ÉDITIONS JOUVENCE

réf. 304-043



## ÉCOLOGIE ET RURALITÉ

### AGRICULTURE DURABLE

#### Le concept d'autonomie : origine, déclinaisons, questionnements

COQUIL Xavier

Pour un nombre croissant d'agriculteurs, l'autonomie est souvent une condition pour le maintien de l'activité agricole. C'est aussi un passage obligé pour une activité agricole plus durable. Xavier Coquil, chercheur à INRAE, questionne cette notion d'autonomie. Cet article s'appuie sur une intervention qu'il a réalisée auprès du réseau Civam, dans le cadre du projet Accordae. Il détaille trois aspects de l'autonomie : la confiance, le sens critique et la prise de pouvoir politique. Cet article est accompagné d'un encart sur un organisme pionnier de l'agriculture économe et autonome : le Cedapa (Centre d'étude pour un développement agricole plus autonome). Ce dernier a fêté ses 40 ans, le 1er décembre 2022.

LA LETTRE DE L'AGRICULTURE DURABLE N ° 103, 01/01/2023, 2 pages (p. 8-9)

réf. 304-025

#### Organic and agroecological farming: Safeguarding long-term food security

*Agriculture biologique et agroécologie : Garantir la sécurité alimentaire à long terme (Anglais)*

GERNERT Maria / SEGARRA VALENZUELA Mar / MOESKOPS Bram

La sécurité alimentaire a différentes dimensions : disponibilité, accès, stabilité dans le temps et utilisation de la nourriture (alimentation qui couvre l'ensemble des besoins nutritionnels). Dans le contexte européen actuel, l'accessibilité et la stabilité sont préoccupantes. La flambée des prix alimentaires se traduit, pour les ménages à faible revenu, par des difficultés à s'approvisionner. La stabilité est également menacée par certaines pratiques agricoles intensives, qui peuvent produire des rendements plus élevés à court terme, mais qui entraînent d'énormes coûts environnementaux et sociétaux à long terme. Pour assurer la sécurité alimentaire sous toutes ses dimensions, il est possible d'orienter les systèmes agricoles vers des pratiques agroécologiques et vers l'agriculture biologique. Cette dernière est reconnue pour proposer un équilibre entre production, protection du climat et préservation de la biodiversité, points essentiels pour envisager une sécurité alimentaire à long terme. Ainsi, ce rapport commence par détailler pourquoi certains systèmes de production ne sont pas durables et en quoi ils représentent une menace pour la sécurité alimentaire (ex. des rendements élevés de l'agriculture industrielle basée sur l'utilisation de pesticides). Il explique ensuite pourquoi l'agriculture biologique et les pratiques agroécologiques sont pérennes et résilientes, et comment elles peuvent nourrir la population. La dernière partie apporte des recommandations politiques : 1 - Mettre en place des lois sur la restauration de la nature et sur la santé des sols ; 2 - Augmenter le soutien à la bio pour atteindre 25 % de terres agricoles bio en Europe ; 3 - Réduire le gaspillage et les pertes alimentaires ; 4 - Réduire la consommation de produits d'origine animale ; 5 - Mettre en œuvre une comptabilité analytique qui prenne en compte les coûts environnementaux.

[https://tporganics.eu/wp-content/uploads/2023/09/TPO\\_RnI\\_food\\_security\\_policy\\_brief\\_202309.pdf](https://tporganics.eu/wp-content/uploads/2023/09/TPO_RnI_food_security_policy_brief_202309.pdf)  
2023, 22 p., éd. TP ORGANICS

réf. 304-020



## Une agriculture intégrant pleinement les fourrages pour reconnecter culture et élevage, améliorer la circularité et favoriser les services écosystémiques

FRANZLUEBBERS A. / MARTIN G.

L'agriculture a connu des changements technologiques et culturels majeurs au cours du siècle dernier. Pour certains, les derniers ont eu des effets bénéfiques avec des gains de productivité, une réduction des besoins en main-d'œuvre et une diminution de l'insécurité alimentaire. Cependant, le développement d'exploitations agricoles de plus en plus spécialisées et la déconnexion induite entre culture et élevage a également eu des conséquences négatives qui se sont traduites par : 1 - le déclin de la biodiversité ; 2 - la dégradation des eaux souterraines et de surface par des polluants agrochimiques ; 3 - la dégradation de la qualité des sols ; 4 - des émissions élevées de gaz à effet de serre provenant à la fois de systèmes de culture spécialisés très dépendants d'intrants et de systèmes d'élevage intensifs qui concentrent les rejets d'effluents ; 5 - un manque d'intégrité écologique entre les composantes de ces systèmes spécialisés. Les systèmes agricoles diversifiés utilisant des fourrages annuels et pérennes offrent la possibilité d'accroître les synergies écologiques entre les systèmes de culture et d'élevage. Les systèmes en polyculture-élevage peuvent boucler le cycle des nutriments, réguler naturellement les adventices, les insectes et les maladies, et partager les ressources selon une logique d'agroécosystème circulaire. Dans les exploitations spécialisées en grandes cultures, les couverts végétaux pourraient être utilisés comme des fourrages annuels pâturés, en mettant en place des mécanismes incitatifs adaptés. Par ailleurs, les fourrages plus pérennes, en rotation avec les cultures, ont une pertinence historique et sont une pratique éprouvée pour conserver les nutriments, améliorer la santé des sols et conserver, voire renforcer, la biodiversité. La transformation de l'agriculture par l'intégration culture-fourrage-élevage pourrait considérablement améliorer sa durabilité, ainsi que son intégrité écologique.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/47136>  
FOURRAGES N ° 253, 01/03/2023, 14 pages (p. 87-100)

réf. 304-031

## Les prairies au cœur de systèmes de production alimentaire circulaires et durables : quelques éléments de synthèse

HUGUENIN-ELIE O. / PLANTUREUX S. /  
BAUMONT R.

Le 29ème congrès de la European Grassland Federation s'est penché sur les contributions des prairies au développement de systèmes alimentaires circulaires et durables. Dans cet article, les auteurs résumement ce qui, de leur point de vue, a marqué ce congrès. L'évaluation du bouquet de services fournis par les systèmes d'élevage herbagers a été un des points forts, comme l'a été l'exploration des utilisations de la diversité des communautés végétales des prairies pour renforcer les performances et la résilience de ces systèmes. À l'échelle de la parcelle, la diversité végétale intra et interspécifique est un soutien important à la productivité et à la stabilité de la prairie. La diversification des types de prairies à l'échelle de l'exploitation permet, par contre, de mieux renforcer la multifonctionnalité du système.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/47138>  
FOURRAGES N ° 253, 01/03/2023, 9 pages (p. 101-109)

réf. 304-032



## AGRICULTURE-ENVIRONNEMENT

### Élever des abeilles maçonnes : Améliorer la pollinisation dans les cultures fruitières

STEFANI Patrick / HÄSELI Andi / GURTEN Sabrina / ET AL.

Cette fiche technique montre comment élever et favoriser la présence d'osmies rousses et d'osmies cornues (deux espèces d'abeilles maçonnes) : mise à disposition de fleurs adaptées, mise à disposition de ressources de nidification, gestion des nichoirs, prédateurs... Pour assurer des rendements réguliers en arboriculture fruitière, des pollinisateurs efficaces sont indispensables. Le déclin de la faune naturelle d'insectes et la faible activité de pollinisation par temps froid des abeilles mellifères exigent l'aide de pollinisateurs alternatifs tels que les bourdons et les abeilles sauvages solitaires. Outre la promotion des abeilles sauvages locales, le lâcher d'abeilles maçonnes (osmies) d'élevage peut contribuer, dans une large mesure, à la pollinisation des arbres.

<https://orgprints.org/id/eprint/50478/>  
2023, 8 p., éd. FIBL (Institut de recherche de l'agriculture biologique)

réf. 304-103

### Infographies Climat & Filières Bio

FNAB

Les bouleversements climatiques sont ressentis par tous les agriculteurs, mais, selon les productions, les répercussions ne sont pas les mêmes et elles n'appellent pas les mêmes réponses. La FNAB – Fédération Nationale de l'Agriculture Biologique - a interrogé des agriculteurs afin de réaliser un état des lieux des impacts du changement climatique sur quatre productions : l'élevage, le maraîchage, les grandes cultures et l'arboriculture. La FNAB les a questionnés sur les modifications météorologiques constatées au fil des saisons et sur les impacts concrets au niveau de leur production, en détaillant plus particulièrement les conséquences en matière de travail, de physiologie des végétaux et des animaux, de gestion et de disponibilité de l'eau, et de répercussion sur les filières. La FNAB leur a également demandé des pistes de solutions pour pallier ces difficultés et pour mieux s'adapter au changement climatique à court et long termes. Les réponses des agriculteurs ont été synthétisées sous forme d'infographies. Une infographie d'une page (recto-verso) a été réalisée pour chaque production, avec, pour l'élevage, un focus sur les bovins lait. Le recto synthétise les impacts multiples du changement climatique pour les fermes et la filière, tandis que le verso est réservé aux pistes d'adaptations. Ces dernières sont classées selon le degré de changement nécessaire à leur mise en place : l'optimisation, l'adaptation par substitution et l'adaptation par reconception.

<https://territoiresbio.fr/agriculture-biologique-et-changement-climatique/nouvel-outil-de-reflexion-face-au-changement-climatique-des-infographies-climatfilières-bio/>  
2023, 4 infographies, éd. FNAB (Fédération Nationale d'Agriculture Biologique)

réf. 304-016



## Glyphosate is polluting our waters - all across Europe. PAN Europe's water report, September 2023

*Le glyphosate pollue nos eaux – dans toute l'Europe. Rapport sur l'eau de PAN Europe, septembre 2023 (Anglais)*

SIMON Gergely / LYSIMACHOU Angeliki

Des preuves scientifiques indiquent que les concentrations en pesticides, dont le glyphosate, trouvées dans l'environnement ont un impact négatif sur la qualité des ressources en eau et mettent en danger les écosystèmes aquatiques. Or, selon la législation européenne sur les pesticides, l'utilisation de ces derniers ne devrait avoir d'impact négatif, ni sur la santé humaine, ni sur la santé animale, ni sur l'environnement. Afin de sensibiliser sur l'ampleur de la pollution résultant de l'utilisation de glyphosate en Europe, Pesticide Action Network Europe et la Coalition Stop-Glyphosate ont mené un exercice d'échantillonnage d'eau, dans 12 pays de l'Union Européenne (UE), en octobre 2022. Dans 23 échantillons de rivières et 5 échantillons de lacs, ils ont quantifié le glyphosate et son métabolite AMPA, avec une limite de quantification fixée à 0,2 µg/L. Le glyphosate et/ou l'AMPA ont été détectés dans 17 échantillons de rivières sur 23 (74 %), dans 11 des 12 pays. Par ailleurs, dans une proposition récente, la Commission européenne a révisé la liste des substances prioritaires à surveiller vis-à-vis des eaux de surface et a inclus un seuil critique extrêmement élevé pour le glyphosate, ce qui permettrait un niveau de contamination par ce pesticide plus important que le niveau des normes de sécurité de l'eau potable. Ces résultats montrent que l'exposition au glyphosate est inévitable et soulignent le besoin urgent de mesures pour éliminer cette substance dangereuse au sein de l'UE.

<https://www.pan-europe.info/sites/pan-europe.info/files/public/resources/reports/Glyphosate%20is%20polluting%20our%20waters%20all%20across%20Europe.pdf>  
2023, 39 p., éd. PESTICIDE ACTION NETWORK EUROPE / LES VERTS / ALE AU PARLEMENT EUROPEEN

réf. 304-019

## Placer les prairies permanentes au cœur d'une transition agroécologique européenne : résultats et enjeux découlant du scénario "Ten Years For Agroecology" (TYFA)

POUX X. / AUBERT P-M.

Si l'importance des prairies permanentes pour la conservation des habitats à haute valeur naturelle est souvent reconnue, leur rôle dans la plupart des principaux scénarios de systèmes alimentaires durables publiés ces dernières années est moins explicite. Dans le meilleur des cas, dans ces scénarios et dans les agendas politiques, le statut des prairies permanentes est leur conservation de principe. Dans le pire des cas, elles sont simplement remplacées par des terres boisées ou des terres cultivées, considérées comme une meilleure option lorsque l'accent est mis uniquement sur les émissions de gaz à effet de serre (GES). Cet article défend l'idée que plusieurs interprétations des impacts positifs et négatifs des ruminants (qui sont les utilisateurs « naturels » des prairies permanentes) ont été erronées dans ces scénarios, ce qui explique pourquoi les prairies permanentes et les ruminants sont mal pris en compte. Sur la base des résultats d'un scénario agroécologique pour l'Europe (TYFA - Ten Years For Agroecology), dans lequel les prairies permanentes extensives et les ruminants jouent ensemble un rôle important dans la conservation de la biodiversité, le cycle de l'azote, ainsi que dans l'atténuation et l'adaptation au changement climatique, un programme de recherche est envisagé, qui permettrait de mieux informer sur le rôle spécifique des prairies permanentes et des ruminants dans la fourniture de services écosystémiques, et plus particulièrement dans la gestion de l'azote.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/47131>  
FOURRAGES N ° 253, 01/03/2023, 15 pages (p. 5-19)

réf. 304-027



## Services écosystémiques fournis par les prairies semi-naturelles et améliorées - synergies, compromis et bouquets de services

LINDBORG R. / BERNUES A. / RIPOLL-BOSCH R. / ET AL.

Bien que les prairies occupent une importante part des surfaces agricoles et qu'elles contribuent de manière importante à la production de fourrages, elles restent encore peu identifiées comme fournissant de multiples services écosystémiques. Cet article étudie l'utilité du cadre conceptuel des services écosystémiques pour la gestion des prairies en Europe. Il se concentre sur deux types de prairies très répandus dans l'agriculture européenne : les prairies semi-naturelles (PSN) et les prairies améliorées (PA), surfaces résultant du labour. Il présente une vue d'ensemble des services écosystémiques fournis par ces deux types de prairies, en considérant les synergies ou compromis entre services, ainsi que leurs associations potentielles (bouquet de services). Cet article montre ainsi que les PSN sont capables de générer une gamme plus large de services écosystémiques que les PA, et qu'il existe des points forts et des points faibles en matière de services écosystémiques pour les deux types de prairies. Par exemple, les PSN fournissent un bon habitat pour la biodiversité, favorisent la pollinisation, le contrôle biologique et le patrimoine culturel, mais sont moins performantes dans la production de biomasse ou pour l'infiltration de l'eau. À l'inverse, les PA produisent de plus grandes quantités de biomasse pour le fourrage, mais contribuent moins au patrimoine culturel. Si les PA et les PSN sont toutes deux probablement nécessaires à la durabilité à long terme de la production alimentaire, un effort plus important de gestion à l'échelle du paysage reste nécessaire pour équilibrer les services écosystémiques fournis.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/47132>  
FOURRAGES N ° 253, 01/03/2023, 10 pages (p. 21-30)

réf. 304-028

## Résilience de l'agroécologie face aux crises économiques et climatiques

DENHARTIGH Cyrielle

Les conséquences, sur le secteur agricole français, des crises économique, géopolitique et climatique sont lourdes : pertes de rendements, envolée du coût des intrants, chute du nombre de fermes, pénuries d'eau, surcoûts liés au changement climatique... Face à ces constats, le Réseau CIVAM et le Réseau Action Climat publient un document qui met en lumière les fortes capacités de résilience du modèle agroécologique. Ce modèle comprend : 1 - des systèmes autonomes et économes (calibrage des objectifs de production d'une exploitation à ses capacités de production) ; 2 - des systèmes diversifiés (ateliers de production plus variés, rotations plus longues avec des cultures plus diversifiées, association entre élevage et cultures...) ; 3 - le travail avec la nature (infrastructures agroécologiques, biodiversité cultivée, semences paysannes...) ; 4 - une approche collective et territoriale (partage de connaissances entre pairs, mutualisation des moyens, circuits courts et de proximité...).

<https://reseauactionclimat.org/wp-content/uploads/2023/07/agro-2023-v6.pdf>

2023, 16 p., éd. RAC-F (Réseau Action Climat-France) / RÉSEAU CIVAM

réf. 304-052



## Pesticide Residues in French Soils: Occurrence, Risks and Persistence

*Résidus de pesticides dans les sols français : Occurrence, risques et persistance (Anglais)*

FROGER Claire / JOLIVET Claudy /  
BUDZINSKI Hélène / ET AL.

La question de la contamination de l'environnement, dont les sols, par les pesticides est cruciale. Dans cette étude, les résidus de 111 pesticides (fongicides, herbicides, insecticides et/ou acaricides et phytoprotecteurs) ont été recherchés dans 47 échantillons de sols français. Ces sols étaient des sols cultivés en agriculture conventionnelle ou biologique, mais aussi des sols de forêts ou de friches industrielles. Pour la quasi-totalité d'entre eux (46 sur 47), des résidus ont été retrouvés, avec jusqu'à 33 produits différents dans un même échantillon. Le glyphosate et le produit issu de sa dégradation (l'AMPA, ou acide aminométhylphosphonique) étaient présents dans les concentrations les plus élevées. Les risques s'avèrent modérés à élevés pour les vers de terre. L'évolution des pratiques des agriculteurs sur certains des sols étudiés amènent à s'interroger fortement sur la persistance réelle de ces pesticides dans l'environnement.

<https://doi.org/10.1021/acs.est.2c09591>

ENVIRONMENTAL SCIENCE & TECHNOLOGY N ° Vol. 57, n ° 20, 23/05/2023, 10 pages (p. 7818-7827)

réf. 304-098

## En milieu agricole, la biodiversité rend service à tous

SALINS Roméo

Dans le cadre d'une étude réalisée en Allemagne, la question de la biodiversité en milieu agricole a été abordée sous de nouveaux angles et à travers de nouveaux regards, autres que ceux des acteurs agricoles. Comme l'explique Gaëtane Le Provost, qui a travaillé lors de son post-doctorat sur cette étude, cette dernière a été réalisée à une échelle plus large que celle de la parcelle, et de nombreux acteurs du territoire ont été impliqués. Ainsi, des résidents locaux, des associations de conservation de la nature, des acteurs du secteur agricole et du tourisme ont été invités à noter, par ordre de priorité, différents services écosystémiques rendus par les prairies et leurs alentours : services culturels, d'approvisionnement (productions agricoles, de bois, cueillette...) et services de régulation (du climat notamment). Tous les acteurs considèrent comme bénéfique la diversité végétale, et ce pour les différents services qu'elle fournit. Ces travaux pourraient enrichir la réflexion sur les paiements pour services environnementaux (PSE). Une étude similaire devrait prochainement être menée en France autour de parcelles viticoles.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/47198>

TRAVAUX ET INNOVATIONS N ° 297, 01/04/2023, 2 pages (p. 14-15)

réf. 304-122

## L'élevage pris en tenaille dans la lutte contre le changement climatique

JUANCHICH Alizée

Lors du Space 2022, de nombreux débats ont tourné autour de la question suivante : Comment l'élevage peut-il réduire son impact sur le climat ? L'élevage souffre, en effet, de sa dualité : il contribue aux émissions de gaz à effet de serre - GES - (il représente 21 % des GES émis en France et il est le deuxième secteur d'activité le plus émetteur), tout en offrant des services directs (production d'aliments avec de bonnes valeurs nutritionnelles, création d'emplois...), ainsi que des services écosystémiques (entretien du paysage...). Cet article analyse cette controverse qui traverse la société française et apporte des pistes pour réduire les émissions de GES au sein des élevages laitiers : limiter les animaux improductifs, implanter des légumineuses, jouer sur la génétique avec la sélection de vaches qui émettent moins de méthane par kilogramme de matière sèche ingérée, etc.

REUSSIR LAIT N ° 372, 01/10/2022, 3 pages (p. 6-8)

réf. 304-116





## DÉVELOPPEMENT RURAL

### Rencontre avec Tommy Lorphelin, éleveur laitier bio à Saint-Rémy-en-Bouzemont (51)

LENGRAND Amélie

En 2007, Tommy Lorphelin a fait le choix, plutôt que de reprendre l'exploitation familiale, en système intensif, de s'installer sur une ferme herbagère, alors en ruines, à Saint-Rémy-en-Bouzemont (51). Après la conversion, en 2015, Tommy a réintroduit l'élevage laitier et il élève aujourd'hui, sur 238 ha (dont 224 ha en herbe et 14 ha en cultures), 45 vaches de race Simmental et leur suite, soit 230 bovins. En 2023, il est passé en monotraite pour la saison estivale, en raison des fortes chaleurs et de la moindre quantité de fourrage disponible, solution qu'il envisage de reconduire les étés prochains. En 2024, un atelier de transformation laitière verra le jour, avec l'arrivée de Marjorie, la femme de Tommy, sur la ferme. Yaourts, crème fraîche, beurre, fromage frais et frais affiné, camembert..., les produits de l'atelier permettront notamment de valoriser le lait de printemps, de très bonne qualité, qui n'est pas bien valorisé par la laiterie.

<https://biograndest.org/?s=lettres+ab>

LES LETTRES AB - MAGAZINE DES PRODUCTEURS BIO DU GRAND EST N ° 65, 01/09/2023, 2 pages (p. 13-14)

réf. 304-102

### Paysans et citoyens : Enquête sur les nouveaux liens à la terre

DUVAL Véronique

Depuis les années 2010, 200 fermes disparaissent chaque semaine en France, dans l'indifférence générale. Alors que la surface agricole totale décroît, la surface moyenne par ferme n'a cessé d'augmenter. Un nouveau cycle de concentration est à l'œuvre, qui conduit inexorablement à faire grimper le prix de l'hectare, verrouillant de fait l'accès à la terre pour les jeunes. Tandis que la moitié des agriculteurs s'apprête à prendre leur retraite d'ici 2030, que vont devenir ces terres ? Vers quelle agriculture avançons-nous ? Ce livre est une enquête autant qu'une quête : une enquête sur l'accès à la terre et sur le renouvellement des générations agricoles ; et une quête de nouvelles solutions qui permettent de produire localement la nourriture dont nous avons besoin. Véronique Duval est partie à la rencontre de ceux qui font bon usage de la terre aujourd'hui : dans la Marne, sur le Larzac, au Pays basque ou au sein de l'association Terre de Liens, qui rachète des fermes pour y installer des jeunes paysans et paysannes en bio. Comment enfin peser sur l'action publique ? Comment faire de la terre un bien commun ? Telles sont les pistes qu'explore cet ouvrage, dans une période décisive.

2023, 320 p., éd. ÉDITIONS ACTES SUD

réf. 304-041

### Fraise : Se diversifier pour être plus résilient

BARGAIN Véronique

Dans le Finistère, la SCEA Le pépin et la plume est une ferme biologique très diversifiée : fraises, pommes, 40 à 50 espèces de légumes, prairies et grandes cultures y côtoient les élevages de poules pondeuses et de vaches laitières. L'objectif pour les deux associés, Mickaël Pont et Mathieu Guyomard, est d'assurer l'autonomie et la résilience de l'exploitation de 96 hectares face aux risques techniques, mais aussi économiques. Les débouchés sont tout autant diversifiés, avec de la vente en circuits courts et longs, et la mise en place d'une activité de restauration (foodbus) depuis 2022.

REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N ° 432, 01/11/2022, 2 pages (p. 50-51)

réf. 304-083



## Diversification : plus de cultures dans l'alimentation humaine

BIENVENU Claire / TERRES Tiphaine

Daniel Durand a repris, avec sa compagne, Réjane, l'exploitation avicole conventionnelle de ses parents, en 1980 : la ferme du Rouillon, en Loire-Atlantique. Petit à petit, ils ont transformé le système de production pour le diversifier. Pour cela, ils ont commencé, dans les années 90, à réfléchir à la production d'énergie (bois et cultures destinées à la fabrication d'huiles de carburant végétales - tournesol et colza -) avec le Civam 44. Ils sont passés en bio en 2000 et ont poursuivi la réflexion sur leur système de production. C'est avec le groupe Civam qu'ils découvrent, en 2010, le « Scénario Afterres 2050 ». Ce dernier agit comme un électrochoc pour Daniel Durand : la résilience de sa ferme passera par l'augmentation des surfaces dédiées à l'alimentation humaine. Au début, 100 % des cultures végétales produites sur la ferme étaient destinées aux poulets de chair ; maintenant, 70 % des surfaces sont à destination de l'alimentation humaine (même si la ferme produit toujours 5 à 6 000 poulets de chair). Le couple a ainsi introduit de nouvelles cultures dans son assolement, en s'appuyant sur trois critères principaux : le temps de travail, la rentabilité économique et la facilité de commercialisation. Ils cultivent maintenant du chanvre, du maïs + haricot, du blé panifiable, du triticale + pois, du triticale + féverole, du sarrasin, du tournesol et du colza. Par le biais de la Cuma Innov 44, ils ont investi dans un trieur optique et une table densimétrique afin d'être plus autonomes pour nettoyer et trier ces différentes cultures.

LA LETTRE DE L'AGRICULTURE DURABLE N ° 103, 01/01/2023, 2 pages (p. 6-7)

réf. 304-024

## Cuma de l'Arize : Qu'auriez-vous fait ?

COMERFORD-POUDEVIGNE Elise

En Ariège, la Cuma de l'Arize était très peu dynamique. Elle regroupait une vingtaine d'agriculteurs, principalement des éleveurs et des céréaliers, mais seul un groupe (très resserré) faisait vivre la Cuma. Les responsables ont pensé à trois possibilités pour l'avenir de cette Cuma : 1 – laisser « mourir » la Cuma ; 2 – essayer de relancer la dynamique au sein du groupe d'agriculteurs existant ; 3 – ouvrir la Cuma à de nouveaux adhérents en leur donnant des responsabilités. Les responsables ont fini par choisir l'option 3, en intégrant un groupe de huit adhérents en agriculture biologique ou biodynamique (profils encore peu représentés dans la Cuma). Maraîchers, arboriculteurs, éleveurs, ils sont tous installés, depuis quelques années, sur de petites surfaces et sont, pour la plupart, des Nima (c'est-à-dire des personnes non issues du milieu agricole) avec une appétence pour la traction animale et l'autonomie de leur exploitation. La Cuma comporte donc deux groupes d'agriculteurs : un groupe aux profils « classiques » et un groupe aux profils « atypiques ». Une organisation de travail a été développée pour que tout le monde puisse travailler ensemble et tirer un avantage de la Cuma. Cette organisation passe notamment par la construction de binômes responsables qui font la liaison entre les adhérents « historiques » et les nouveaux.

ENTRAID' N ° 460, 01/01/2023, 3 pages (p. 18-21)

réf. 304-026



## Un horizon pour les fermes d'élevage : Restructurer et diversifier

ESCANDE Claire / LE PROVOST Louise /  
ETIENNE Elyne / ET AL.

Entre 2010 et 2020, le nombre d'exploitations en élevage a baissé de 30 %. Confrontée à des difficultés pour transmettre les exploitations (difficile accessibilité financière de certaines fermes, inadéquation entre l'offre de fermes à reprendre et la demande des porteurs de projet, faible attractivité du métier d'éleveur...), la population agricole ne dispose que d'un faible taux de renouvellement (2/3 des départs seulement sont compensés par des installations). Face à ces problématiques, certains cédants et/ou repreneurs se tournent vers une restructuration et une diversification des productions de fermes d'élevage, avec des pratiques agroécologiques, pour assurer la transmission de l'exploitation. Cette étude, réalisée conjointement par la FNAB (Fédération Nationale d'Agriculture Biologique), la Fondation pour la Nature et l'Homme et par Terre de Liens, explore les bienfaits socio-économiques et environnementaux de cette solution, son coût et, à l'occasion du projet de loi de finances pour le budget 2024 et du Pacte-Loi d'Orientation et d'Avenir Agricoles (PLOAA), elle s'intéresse aux moyens à mobiliser pour rendre possible sa généralisation. Cette étude, qui s'appuie sur 12 cas typiques de structuration avec des fermes qui sont toutes maintenant en agriculture biologique, ainsi que sur des entretiens avec des professionnels de terrain, a permis d'identifier les conditions pour le développement de projets de restructuration et de formuler des recommandations de politiques publiques visant à accélérer le développement de cette solution qui vient répondre à la double urgence du renouvellement générationnel et des défis environnementaux.

[https://ressources.terredeliens.org/les-ressources?task=download&collection=u\\_util\\_jquery\\_docs\\_upload&xi=0&file=u\\_util\\_jquery\\_docs\\_upload&id=1533](https://ressources.terredeliens.org/les-ressources?task=download&collection=u_util_jquery_docs_upload&xi=0&file=u_util_jquery_docs_upload&id=1533)  
2023, 48 p., éd. FNAB (Fédération Nationale d'Agriculture Biologique) / TERRE DE LIENS

réf. 304-046

## La chimie verte arrive en Auvergne...

MALHIÈRE Séverine

En 2018, Séverine Malhière a créé la ferme CANAUOS, dans le Puy-de-Dôme, en agriculture biologique (récolte de sève de bouleau et de bourgeons, culture de chanvre et de plantes aromatiques et médicinales). Pionnière, en Auvergne et en France, dans la culture du chanvre à des fins thérapeutiques, la ferme est devenue un acteur majeur du CBD (cannabidiol) en région AuRA. Baumes, hydrolats, huiles essentielles, macérats, arômes naturels, huile de CBD au spectre complet..., les produits sont élaborés avec une machine à extraction au CO2 supercritique, une technologie innovante et sur-mesure, issue de la chimie verte, qui permet de tirer le maximum d'arômes et de principes actifs que peuvent donner les plantes, par distillation, par macération ou par pression.

HERBA BIO N ° 52, 01/07/2023, 1 page (p. 7)

réf. 304-061

## Heureux qui communique

LEDREUX Amandine

Dans les Côtes d'Armor, à Montstéru, Yann Chéritel a repris la ferme laitière familiale en 2016. Très vite, il prend conscience que le système en place ne lui convient pas et entame une conversion à l'agriculture biologique. La ferme est certifiée AB depuis 2019. Yann s'oriente également vers un système plus herbager, accompagné par le CEDAPA, et met en place la transformation à la ferme : la moitié des 220 000 litres de lait produits sont ainsi transformés en yaourts et commercialisés localement dans différents réseaux (GMS, épiceries locales, restauration collective, vente directe). Le reste du lait est vendu à Biolait. Autre fer de lance de Yann : la communication. Présent sur différents réseaux sociaux, sur lesquels il partage le quotidien de sa ferme, l'éleveur est convaincu que, pour vendre sa production, il faut savoir se faire connaître.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/47175>  
SYMBIOSE N ° 288, 01/04/2023, 2 pages (p. 18-19)

réf. 304-092



## Installations agricoles : Des solutions foncièrement inédites ?

KERVENO Yann

L'accès au foncier représente toujours un frein important pour les candidats à l'installation en agriculture, avec des prix souvent rédhibitoires et des banques qui ne suivent pas forcément. Dans ce contexte, de nouvelles solutions, portées par des investisseurs particuliers ou des fonds d'investissement, s'offrent aux porteurs de projet : montage en société, start-up, portage de foncier ou d'activité... Cécile Gazo s'y est intéressée, dans le cadre de sa thèse en sociologie à l'école d'agronomie de Toulouse (INP-Ensai). À travers les témoignages de jeunes agriculteurs, en agriculture biologique ou conventionnelle, plusieurs de ces dispositifs sont présentés dans cet article : - l'épargne citoyenne proposée par la start-up Fermes En ViE (FEVE) ; - les grappes de fermes proposées par l'entreprise à mission Eloi ("découpage" de fermes en petites unités plus abordables) ; - la création d'une Société Civile d'Exploitation Agricole (SCEA) ; - l'appui d'une Coopérative d'Installation en Agriculture Paysanne (CIAP) ; - la mise en commun de l'assolement de plusieurs exploitations à travers la création d'un Groupement d'Intérêt Économique (GIE).

[https://revue-sesame-inrae.fr/sesame/sesame\\_N13-mai-2023-Mission\\_agrobiosciences\\_Inrae-web.pdf](https://revue-sesame-inrae.fr/sesame/sesame_N13-mai-2023-Mission_agrobiosciences_Inrae-web.pdf)  
SÉSAME N° 13, 01/05/2023, 6 pages (p. 44-49)

réf. 304-100

## Le portrait du mois : Un pour tous, tous pour un !

LEDREUX Amandine

Yves Simon a repris la ferme laitière biologique de ses parents en 2004. Il s'agit de la ferme du P'tit Gallo, en Ille-et-Vilaine. Yves s'est lancé, petit à petit, dans la transformation laitière et dans la vente directe. Quinze ans plus tard, l'exploitation a bien évolué : avec sa centaine d'hectares et ses 75 vaches, elle produit 450 000 L de lait, dont 400 000 sont transformés en yaourts, riz au lait et desserts, et elle emploie 11 salariés. La ferme du P'tit Gallo fait partie du réseau « Invitation à la ferme », qui mutualise des compétences et des fonctionnements en lien avec la transformation laitière : achat, emballage, communication, etc. (Yves Simon est à l'initiative de ce réseau, avec un autre agriculteur, Jean-Michel Péard). Tous les produits transformés sur la ferme sont commercialisés en vente directe : GMS, magasins spécialisés, magasins de producteurs, grossistes, restauration collective. L'équipe de 11 salariés s'est constituée au fur et à mesure des rencontres et des besoins. Néanmoins, Yves Simon ne s'est pas improvisé patron du jour au lendemain. Il a suivi des formations en management et continue de se former de manière autodidacte. Lors de ses recrutements, il privilégie le « savoir-être » au « savoir-faire ». La cohésion d'équipe est au cœur de ses préoccupations et il a choisi de se faire accompagner par un organisme en matière de QVT (qualité de vie au travail). Ce témoignage d'agriculteur fait partie d'une série de portraits, dédiée à l'emploi et au travail dans les fermes biologiques.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/47185>  
SYMBIOSE N° 285, 01/01/2023, 2 pages (p. 16-17)

réf. 304-037



## Transmettre sa ferme... c'est toujours possible !

JACQUELINE Marie / ROUSSELET Solène /  
TERRES Tiphaine

Depuis plusieurs années, le nombre de fermes, en France, diminue (-100 000 entre 2010 et 2020). Alors qu'un tiers des agriculteurs ont aujourd'hui plus de 55 ans, la transmission est plus que jamais un enjeu majeur, mais aussi un processus complexe, avec des difficultés qui peuvent être de différentes natures : économiques, structurelles, générationnelles ou encore psychosociales. Celles-ci concernent aussi bien le cédant (ou transmetteur) que le repreneur. Dans cet article, deux exemples de transmissions réussies de fermes biologiques, en Vendée, sont présentés : - À la Génétouze, Jean-Marc a transmis son exploitation à Anaëlle qui maintiendra le modèle agroforestier qu'il a mis en place ; - À Thiré, Jean a progressivement intégré le GAEC du Grand Moulin (3 associés) à la place de Pascal qui s'était installé 40 ans plus tôt. Tous apportent leurs conseils et partagent les difficultés qu'ils ont rencontrées, ainsi que les opportunités qu'ils ont su saisir.

[Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/47201](http://www.abiodoc.com/boutique/47201)

ATOOUT TREFLE (L') N ° 109, 14/06/2023, 4 pages (p. 4-7)

réf. 304-125

## 2 installations, des vaches et des glaces à Lanvellec !

COULOMBEL Morgane

À la sortie de l'école, Adeline Auffret et Tudual Salliou savaient qu'ils voulaient devenir agriculteurs, mais ils ne savaient pas encore dans quelle production. Après s'être penchés sur l'élevage de lapins en plein air, ils se sont tournés vers l'élevage laitier et ont commencé par être salariés agricoles. Dans leur secteur (en Bretagne), beaucoup de fermes vendaient des produits laitiers, mais aucune ne vendait des glaces. Ces jeunes porteurs de projet voyaient également d'autres avantages à ce produit : ils appréciaient notamment la souplesse de fabrication et de stockage permise par la congélation des glaces. Ils ont participé, en 2017, à une formation « De l'idée au projet », puis, en 2018, à un stage avec la CIAP (Coopérative d'Installation en Agriculture Paysanne). Après de nombreuses visites de fermes, ils ont trouvé, en 2019, une ferme à l'abandon depuis 2 ans, à Lanvellec. Ils ont acheté le corps de ferme, les bâtiments, les deux maisons en ruines et 4 ha. Ils ont commencé par traire à la main en mars 2020, puis dans une salle de traite en septembre 2020 et ont vendu leurs premières glaces en mars 2021. Leur ferme repose sur un système herbager conduit en agriculture biologique. Leurs 20 vaches laitières pâturent sur 35 ha. Ces jeunes agriculteurs élèvent l'ensemble de leurs animaux : les veaux mâles sont engraisés et vendus en caissettes, tandis que les femelles sont gardées pour le renouvellement. Sur les 37 000 L de lait produits, 20 000 L sont vendus à Biolait, 6 000 L sont réservés aux veaux et 11 000 L sont transformés en glaces.

[Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/47203](http://www.abiodoc.com/boutique/47203)

ECHO DU CEDAPA (L') N ° 164, 01/01/2023, 1 page (p. 4)

réf. 304-113



## Portrait de ferme : GAEC Les Pieds dans l'Herbe

HATTERLEY Benjamin

David Sabrazat et Agnès Cubaynes, du GAEC Les Pieds dans l'Herbe, dans le Lot (46), élèvent 75 chèvres de races Alpine, Massif central, Saanen et Poitevine, ainsi que 15 chevrettes de renouvellement et 2 boucs, en bio, avec transformation fromagère. L'élevage repose sur un système pâturant, avec 30 ha de prairies, dont 20 ha de prairies mixtes (fauche/pâture). Les chèvres sont maintenues au pâturage quasiment toute l'année, à l'exception du début de la période de tarissement (novembre). Les chèvres sont traites uniquement le matin. L'ensemble de la production laitière est transformée à la ferme, principalement en cabécou, tome et caillé ; 2/3 de la production sont commercialisés directement à la ferme et le reste est vendu en épiceries et à la restauration. Ce portrait de ferme fournit, notamment, des informations sur la conduite du troupeau (alimentation, reproduction, élevage des chevrettes, devenir des chevreaux...), sur l'organisation du travail et des résultats économiques de l'exploitation.

<https://www.interbio-occitanie.com/content/uploads/2022/11/fiche-gaec-les-pieds-dans-l-herbe.pdf>

2022, 4 p., éd. INTERBIO OCCITANIE

réf. 304-062



VIE PROFESSIONNELLE

## ANNUAIRE

### Sommet de l'Élevage 2023 : Parcours bio : Guide des exposants ayant une activité en agriculture biologique ; Programme des conférences bio

AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES  
D'AGRICULTURE AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Ce guide "Parcours bio" recense les exposants ayant une activité en agriculture biologique et présents au Sommet de l'Élevage en octobre 2023. Une grande variété de professionnels et d'acteurs de la bio (conseil, collecte, transformation, formation, recherche, coopératives, matériel...) y figurent, ainsi que leurs coordonnées.

2023, 28 p., éd. AGRICULTURES &  
TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE AUVERGNE-  
RHÔNE-ALPES

réf. 304-045

## ÉTRANGER

### Montagne de cocagne, façon Holzer

ADRIAENS Aino

En 2013, dans les Alpes autrichiennes, Josef Holzer a repris la ferme familiale (le Krameterhof), en permaculture, à la suite de Sepp Holzer, son père. Pendant soixante ans, ce dernier a créé, de toutes pièces, un écosystème auto-suffisant et très diversifié. Perché entre 1 100 et 1 500 mètres d'altitude et s'étendant sur 45 ha, le domaine a été conçu autour de la ressource en eau et comprend des étangs, des jardins aquatiques, des vergers, des champs de céréales et des cultures maraîchères et aromatiques. Il accueille une biodiversité remarquable ; on y trouve une grande variété de cultures et d'élevages (poissons, crustacés, porcs, volailles, ovins, bovins allaitants, équidés...). Dans cet article, Josef Holzer décrit les stratégies et les pratiques mises en place sur cette ferme de montagne.

QUATRE SAISONS (LES) N° 261, 01/07/2023, 6 pages (p. 56-61)  
réf. 304-105



## CONVERSION

### Etude du potentiel de transition agroécologique sur le triangle marnais : sensibilité à l'agriculture biologique et à la transmission : Synthèse des résultats et pistes d'actions

PARC NATUREL RÉGIONAL DE LA MONTAGNE DE REIMS / TERRE DE LIENS CHAMPAGNE-ARDENNE / BIO EN GRAND EST / ET AL.

En 2019, le Parc naturel régional de la Montagne de Reims s'engageait dans le Projet Alimentaire Territorial du Triangle Marnais concernant les collectivités de Châlons-en-Champagne, d'Epernay et de Reims. Dans ce cadre, une étude a été commanditée sur le potentiel de transition agroécologique de ce territoire, avec deux thématiques : les dynamiques d'évolution vers des pratiques plus durables et vers l'AB, et les comportements des agriculteurs face à la transmission de leur exploitation. Des entretiens semi-directifs ont été réalisés, pendant l'hiver 2021-22, auprès de 45 exploitants, en majorité en grandes cultures (dont légumes de plein champ) ou des agriculteurs-viticulteurs. Les questions portaient sur la représentation du métier d'agriculteur, sur le rapport à la technique agronomique et à la gestion de l'entreprise, sur la sensibilité à l'environnement et sur la perception de l'AB et des agriculteurs en bio. Une première typologie, portant sur la prédisposition au changement et sur le rapport au métier, a permis d'identifier 3 profils : les entrepreneurs (18 % des répondants ; la bio peut les intéresser au travers des opportunités de débouchés), les innovateurs (11 % des répondants, potentiellement intéressés par l'AB du fait des techniques agronomiques ou du matériel innovant) et les prudents (71 %, pouvant être intéressés par la bio en cas de demandes de la part des opérateurs techniques et économiques classiques). Une autre typologie a permis de déterminer à quelle étape du changement vers l'AB se trouvait l'agriculteur enquêté : du rejet (11 %) à l'engagement (5%), en passant par la résistance (38 %), l'hésitation (22 %), l'expérimentation (13%) et la réflexion (11%). Ces résultats ont permis d'identifier des actions adaptées à deux grands profils d'agriculteurs du territoire : les prudents dans la résistance ou l'hésitation ou encore les entrepreneurs ou innovateurs dans une logique d'expérimentation, de réflexion ou d'engagement. De même, une typologie de 5 profils a été construite sur la question de la transmission avec, pour chacun des profils, des recommandations particulières.

<https://biograndest.org/wp-content/uploads/2022/11/sensibiopnr-montagnereims-vf.pdf>

2022, 12 p., éd. PARC NATUREL RÉGIONAL DE LA MONTAGNE DE REIMS / BIO EN GRAND EST

réf. 304-109

## FORMATION

### Agir collectivement pour la capitalisation, l'appropriation et la diffusion des connaissances et des savoirs autour de la production de viande biologique produite à base d'herbe

BUGAUT Héloïse / VALLAS Myriam

Produire de la viande de ruminants, en particulier biologique, à base d'herbe sous-entend de nombreuses compétences et savoirs ou savoir-faire. Aussi, l'enjeu de la capitalisation, de l'appropriation et de la diffusion des connaissances et des savoirs en la matière, ainsi que le rôle-clé du conseiller agricole ou encore du collectif, ont été identifiés comme importants à consolider par les acteurs du projet BioViandes. L'équipe-projet BioViandes (ou collectif BioViandes) a ainsi été mobilisée en tant que « support d'étude », pour la mise en œuvre de la méthodologie Agri-Savoir, qui s'appuie sur les grands principes de gestion des connaissances. Celle-ci a permis : dans un premier temps, d'identifier des thématiques "critiques" pour le groupe (connaissances peu ou pas maîtrisées du collectif qui cherche à monter en compétences sur l'élevage biologique de ruminants engraisés majoritairement à l'herbe) ; puis, dans un deuxième temps, de définir et de mettre en œuvre un plan d'actions pour combler ces lacunes. Pour cela, deux volets ont été explorés : 1 - la montée en compétences par la capitalisation et la diffusion de documents au sein du collectif ; 2 – la construction et la réalisation d'un programme d'approfondissement des connaissances basé sur des échanges entre pairs. Le présent document revient sur l'approche méthodologique mise en œuvre, sur les résultats obtenus et sur les recommandations issues de ce travail.

<https://pole-bio-massif-central.org/wp-content/uploads/2023/06/bioviandes>

[agir-collectivement-capitalisation-appropriation-diffusion-connaissances-et-savoirs\\_2023.pdf](#)

2023, 7 p., éd. PÔLE BIO MASSIF CENTRAL / ABIODOC (Service de VetAgro-Sup)

réf. 304-004





## Compilation bibliographique sur les jeux sérieux intéressants pour l'agriculture biologique - 2023

RIBEIRO Esméralda / VALLEIX Sophie /  
BUGAUT Héloïse

Les jeux sérieux (ou serious games) sont des jeux qui ont une utilité autre que le divertissement. Depuis une quinzaine d'années, ils se sont démocratisés et leur utilisation est en pleine expansion. Un certain nombre d'entre eux portent sur l'agriculture, l'alimentation, l'environnement ou le développement territorial, et ont pour vocation d'aider au déploiement de la transition agroécologique. Ils peuvent être utilisés dans un cadre pédagogique, d'accompagnement professionnel, de projets de recherche-développement ou de sensibilisation à un large public. Pour aider les personnes intervenant en agriculture biologique à repérer plus facilement les documents sur des jeux sérieux intéressants pour ce système de production, ABioDoc-VetAgro Sup, le Centre national de ressources documentaires en agriculture biologique, a réalisé une compilation bibliographique dédiée à ce sujet. Cette compilation fournit des références (publiées entre 2012 et 2023) sur une vingtaine de jeux sérieux. Ces derniers sont classés selon les thèmes suivants : 1 - Les systèmes alimentaires durables ; 2 - L'élevage (gestion et adaptation du système fourrager, compétition feed/food, pilotage d'une exploitation laitière, enjeux rencontrés par les territoires d'élevage, etc.) ; 3 - Les productions végétales et le sol (associations céréales-légumineuses, systèmes de culture économes en intrants, gestion des bioagresseurs telluriques en maraîchage, vie biologique du sol, etc.) ; 4 - La sensibilisation à l'agriculture biologique ; 5 - D'autres sujets connexes à la bio (achat-revente entre les éleveurs et les céréaliers, impacts de l'agriculture sur les paysages, adaptation au changement climatique...). La plateforme GAMAE, qui référence une centaine de jeux sérieux en lien avec l'agriculture, l'alimentation et l'environnement, fait aussi partie des références citées. Cette compilation bibliographique a été réalisée dans le cadre du projet BioRéférences 2022-2024.

[https://abiodoc.docressources.fr/doc\\_num.php?explnum\\_id=6688](https://abiodoc.docressources.fr/doc_num.php?explnum_id=6688)

2023, 24 p., éd. ABIODOC (Service de VetAgro-Sup) / PÔLE BIO MASSIF CENTRAL

réf. 304-111

## GÉNÉRALITÉS

### Mutation anthropologique : Au cœur de l'inévitable métamorphose de notre civilisation

CHAPOT Audrey

Ni crise, ni évolution, ni changement, mais une véritable mutation. Inévitable. Sans pause, ni marche arrière possible. L'espèce humaine en a vécu d'autres qui ont ponctué sa longue histoire et son adaptation globale au fil des millénaires. La fin d'un monde, et déjà le début d'un autre. L'occasion de mettre à jour sa vision du monde, son mode de vie et ce qui se joue au-delà de sa situation sociétale : choisir de raviver, ou pas, son humanité. Cet ouvrage, singulier par sa forme, regroupe et synthétise plusieurs prises de paroles et conférences de l'auteure. Il est engagé sur le fond, questionnant ce que nous sommes en tant qu'espèce et les choix délétères de notre civilisation occidentalisée, et appréciant nos marges de manœuvre effectives pour nous (ré)humaniser. Au-delà d'un recueil, cet ouvrage se veut être un manifeste politique et spirituel.

2023, 132 p., éd. ÉDITIONS AUDREY CHAPOT

réf. 304-042

## ORGANISATION DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

### Rapport d'activité et moral 2022-2023

SYNABIO

Le Synabio, le syndicat national des entreprises agroalimentaires bio (transformateurs et distributeurs), se présente à travers son rapport d'activité et moral (missions, équipe, actions réalisées, publications...) pour 2022-2023. Entre le recul du marché et la hausse des coûts de production, le syndicat a notamment mis l'accent, avec ses partenaires, sur des actions de plaidoyer et de communication visant notamment à relancer la consommation bio et à accompagner les filières et les producteurs confrontés à des excédents de production.

[https://www.synabio.com/wp-content/uploads/2023/09/Synabio\\_RapportActivite2023\\_WEB.pdf](https://www.synabio.com/wp-content/uploads/2023/09/Synabio_RapportActivite2023_WEB.pdf)

2023, 12 p., éd. SYNABIO

réf. 304-051



## POLITIQUE AGRICOLE

### Bio : Tous unis face aux turbulences

SABOT Sophie

Le 12 octobre 2023, dans la Drôme, la Région et la Chambre d'agriculture Auvergne-Rhône-Alpes ont signé le nouveau plan régional consacré à l'agriculture biologique. Une enveloppe de 10,4 millions d'euros sur cinq ans est allouée aux structures partenaires du plan bio (les chambres d'agriculture, la FRAB, la Coopération agricole régionale et le Cluster Bio) pour poursuivre leurs missions d'accompagnement des agriculteurs (bio ou en démarche de conversion), mais aussi pour développer les débouchés : soutien aux entreprises de transformation, diversification des circuits de distribution...

AUVERGNE AGRICOLE (L') N ° 19/10/2023, 19/10/2023, 1 page (p. 9)

réf. 304-058

## RÉGLEMENTATION

### En direct de l'Inao : À l'heure du numérique : une mine d'informations en ligne

CATROU Olivier

Pour maintenir la qualité de ses services, tout en permettant au plus grand nombre d'appliquer les règles bio dans une situation de sécurité juridique, l'Inao (Institut National de l'Origine et de la Qualité) a adapté et créé des outils numériques plus performants. Du point de vue de la réglementation bio, l'Inao propose plusieurs pages internet dédiées à l'AB. Le Guide de lecture y est notamment présenté sous la forme d'un tableau, avec, derrière chaque ligne de règlement, une explication souvent illustrée d'exemples concrets. Pour les sujets spécifiques, les explications donnent lieu à des notes à part entière accessibles en ligne : les notes de lecture. Il est aussi possible de trouver les listes des substances utilisables en bio, ainsi que la liste des organismes certificateurs agréés par l'Inao. Cet Institut met également à disposition deux bases de données pour suivre les disponibilités en semences et en plants bio. Les demandes de dérogation s'effectuent maintenant en ligne : elles passent par le site [semences-biologiques.org](http://semences-biologiques.org) (pour les plants et les semences non bio) ou par Derogbio (pour le reste des dérogations). Ces outils fluidifient les échanges entre les producteurs, les organismes certificateurs et les agents de l'Inao. Ils permettent aussi une réponse plus rapide à ces demandes, qui sont de plus en plus nombreuses (plus de 10 000 demandes annuelles). En complément de cet article, un encart retranscrit l'interview de Nicolas Trémouillères, qui est en charge du Système d'information de la bio à l'Agence BIO (ce système permet de constituer une base de données sur l'ensemble des opérateurs engagés en agriculture biologique en France).

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/47076>  
BIOFIL N ° 149, 01/09/2023, 2 pages (p. 18-19)

réf. 304-005



## RECHERCHE ET SYSTÈME SPÉCIFIQUE

## AGROFORESTERIE

### Agroforesterie : Les vergers-maraîchers favorables aux oiseaux

BOUVIER Jean-Charles / LAVIGNE Claire / BOIVIN Thomas / ET AL.

Les systèmes agroforestiers, de par la diversification des ressources, mais aussi des habitats qu'ils apportent, sont particulièrement favorables à la présence d'oiseaux. C'est ce que révèle une étude réalisée sur la ferme de la Durette, aux abords d'Avignon, ferme pilote gérée par le Grab qui combine arbres fruitiers et planches maraîchères en agriculture biologique, sur 4,2 hectares. De 2012 à 2022, les populations d'oiseaux y ont été recensées. À partir de 2016, année qui suit l'implantation de vergers-maraîchers et de haies composites, ces populations ont fortement augmenté en nombre d'individus, ainsi qu'en nombre d'espèces.

REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N ° 433, 01/12/2022, 2 pages (p. 44-45)

réf. 304-085

## RECHERCHE

### PSDR4 Repro-Innov - Réorganisations productives et innovantes dans les filières agri-alimentaires

TRIBOULET Pierre / ARNAUD Charlène / CHÂTEAU-TERRISSE Pascale / ET AL.

Conduit dans le cadre du programme PSDR4, le projet Repro-Innov s'est penché sur le potentiel d'innovation et de création de valeur ajoutée du secteur agri-alimentaire en région Occitanie, région dans laquelle ce secteur économique a un poids particulièrement important. À travers différentes études quantitatives et qualitatives s'intéressant à l'ensemble de la chaîne, de la recherche-développement à la consommation, l'objectif était d'identifier et de mieux comprendre les processus de réorganisation et les dynamiques d'innovation, dans un contexte où les dimensions environnementales et sociales sont de plus en plus prégnantes. Les travaux ont été menés sur trois grandes thématiques : - L'évolution des profils d'exploitation agricole (réorganisations productives) ; - L'agriculture biologique et son développement, aussi bien au niveau de la production que de la consommation ; - Les dynamiques d'innovation dans les espaces ruraux et les villes moyennes. Les principaux résultats sont présentés dans cet article. Du côté de la consommation de produits biologiques, les impacts environnementaux et sur la santé ont été caractérisés par circuits de distribution. Du côté de la production, l'étude s'est intéressée plus particulièrement à la dynamique en œuvre dans le département du Gers. Le développement de l'AB y est tout d'abord dû au dynamisme des agriculteurs eux-mêmes, suivis ensuite par les autres acteurs économiques et par les acteurs publics et institutionnels.

<http://dx.doi.org/10.17180/ciag-2022-vol86-art25>

REVUE INNOVATIONS AGRONOMIQUES N ° Volume 86, 01/03/2022, 13 pages (p. 293-305)

réf. 304-086



## Faire vivre le partenariat dans un projet européen

JÉRÔME Loan Pascale

Le projet ACSA2, pour "Approches Complémentaires en Santé Animale", soutenu par la région Bourgogne-Franche-Comté dans le cadre des appels à projets Partenariat Européen d'Innovation (PEI), réunit, depuis 2021, une douzaine de partenaires, dont l'ITAB et Interbio Franche-Comté. Outre ses deux axes de travail plus techniques qui sont d'accompagner des éleveurs de Franche-Comté pour atteindre un équilibre santé animale par l'approche globale et de sécuriser l'utilisation des soins alternatifs aux traitements médicamenteux, ce projet porte une attention toute particulière à la bonne collaboration entre ses partenaires. Pour ce faire, l'équipe-projet a bénéficié de l'accompagnement de l'association Trame. Un retour d'expériences sur cet aspect est proposé dans cet article.

[Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/47199](http://www.abiodoc.com/boutique/47199)  
TRAVAUX ET INNOVATIONS N ° 297, 01/04/2023, 3 pages  
(p. 23-25)

réf. 304-123



## BRÈVES

### Augmentation de l'enveloppe budgétaire de soutien aux exploitations bio ayant subi des pertes économiques importantes

Le ministre de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire avait annoncé, le 17 mai 2023, dans le cadre du renforcement du plan de soutien au secteur de l'agriculture biologique, la mise en place d'une aide de 60 M€ pour aider à résoudre les difficultés les plus urgentes des filières agricoles en agriculture biologique.

L'ensemble des demandes d'aides déposées entre le 16 août 2023 et le 29 septembre 2023, vérifiant les critères d'éligibilité, dépasse l'enveloppe budgétaire de 60 millions d'euros et s'élève finalement à 94 millions d'euros.

Afin de couvrir la totalité des demandes d'aides éligibles, et d'apporter un soutien à la hauteur du besoin de l'agriculture biologique, le Gouvernement a décidé d'augmenter l'enveloppe budgétaire de l'aide de crise. Cette augmentation d'enveloppe, de près de 34 millions d'euros, est soumise à l'accord préalable de la Commission européenne. Sans attendre, un acompte sera versé dès le début du mois de décembre à l'ensemble des exploitations éligibles à l'aide après instruction du dossier, représentant 76 % du montant total de l'aide. Le solde de l'aide sera ensuite versé dès validation de l'augmentation de l'enveloppe par la Commission européenne.

Lien : <https://agriculture.gouv.fr/agriculture-biologique-augmentation-de-lenveloppe-budgetaire-de-soutien-aux-exploitations-en>

**Source(s) : <https://agriculture.gouv.fr>,  
1er décembre 2023**

### Aide de 34 M€ à la bio : insuffisante pour les organisations professionnelles bio

Le 8 décembre, le ministre de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire a confirmé la rallonge de près de 34 millions d'euros à l'enveloppe de 60 M€ annoncée le 17 mai 2023.

Selon les organisations professionnelles bio, cette aide, portant sur l'exercice de juin 2022-mai 2023, ne sera, hélas, pas suffisante pour soutenir les filières. Les pertes subies ces six derniers mois et celles à venir, compte tenu de la conjoncture, nécessitent un appui supplémentaire. La Fnab avait demandé au gouvernement de revaloriser les aides Pac en faveur de la bio, en augmentant dès maintenant l'écotaxe bio à 145 €/ha au lieu de 92 €/ha, et de maintenir les budgets et reliquats de la conversion bio sur des mesures bio uniquement. De plus, le secteur bio regrette le rejet de l'aide d'urgence de 271 millions d'euros approuvée par l'Assemblée nationale en novembre, mais refusée par le gouvernement. Actuellement, le chiffrage des pertes des filières pour 2023 serait supérieur à 300 millions d'euros.

Lien : <https://www.biofil.fr/actualites/aide-a-la-bio-hausse-de-34-me-du-soutien-aux-exploitations-bio-ayant-subi-des-pertes-economiques-importantes/>

**Source(s) : <https://www.biofil.fr/>, 14 décembre 2023**

### Election du nouveau bureau de l'ITAB

L'Assemblée générale de l'Institut technique de l'agriculture et de l'alimentation biologiques (ITAB) s'est déroulée à Paris, le 30 novembre 2023. À cette occasion, certains membres adhérents, comme la FNAB, ont renouvelé leurs représentants au Conseil d'Administration et plusieurs adhérents, tels que Chambre d'Agriculture France, la FNCUMA, la Ferme de Thorigné d'Anjou ou encore la Bergerie Nationale, ont rejoint le Conseil d'Administration de l'ITAB.

À la suite de cette Assemblée générale, le Conseil d'Administration renouvelé s'est réuni pour élire un nouveau bureau, qui se veut représentatif des membres de l'Institut, des acteurs de l'agriculture biologique et en cohérence avec la double qualification de l'ITAB, à la fois comme Institut technique agricole et comme Institut technique agro-industriel. Le Conseil d'administration a élu Didier Pérreol à la présidence de l'ITAB.

**Source(s) : Communiqué de presse de l'ITAB,  
5 décembre 2023**



### Appel à projets sur l'alimentation durable

Afin d'accompagner de nouvelles initiatives, aux échelles territoriales ou nationales, en faveur d'une alimentation saine et durable, le ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire a lancé un appel à projets en partenariat avec le ministère de la Santé et de la Prévention, le ministère des Solidarités et des Familles et l'Ademe. Le dispositif soutiendra des projets s'inscrivant dans les orientations de la future Stratégie nationale pour l'alimentation, la nutrition et le climat (SNANC).

L'édition 2023-2024 de cet appel à projets comprend deux volets :

- Le premier volet vise à poursuivre le soutien à l'émergence de nouveaux projets alimentaires territoriaux (PAT), notamment dans des territoires qui en sont dépourvus, et présentant une approche globale des enjeux liés à l'alimentation ;
- Le second volet est dédié aux projets nationaux ou interrégionaux, voire régionaux, structurants ou innovants, visant à déployer des actions couvrant les différentes dimensions de l'alimentation et de la nutrition saines et durables.

Clôture des candidatures : 15 janvier 2024.

Lien : <https://agriculture.gouv.fr/alimentation-durable-lancement-dun-appel-projets-pour-accompagner-les-initiatives-en-lien-avec-la>

**Source(s) : <https://agriculture.gouv.fr/>,  
30 novembre 2023**

### Le ministère en charge de l'agriculture demande plus de « bio » en restauration collective

À l'occasion du Conseil national de la restauration collective (CNRC), qui se tenait le 7 décembre, Marc Fesneau, le ministre de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire, a invité les acteurs de la restauration collective à accroître rapidement leur taux d'approvisionnement en produits issus de l'agriculture biologique pour atteindre l'objectif de 20% fixé par la loi EGalim, ce taux n'étant aujourd'hui que de 13% d'après la dernière enquête menée par les services du ministère auprès des établissements inscrits sur la plateforme « ma cantine ». Les établissements de restauration collective sous la gestion des administrations relevant de l'État sont engagés à atteindre ces objectifs dès 2024.

Dans ce contexte, le ministre a annoncé les mesures suivantes :

- La publication d'une circulaire interministérielle en fin d'année 2023 destinée à mobiliser l'ensemble des restaurants collectifs sous la tutelle des ministères et des préfetures, avec un double objectif : l'inscription de ces restaurants sur la plateforme numérique « ma cantine » et la mise en œuvre de projets de restauration durable pour atteindre les obligations fixées par la loi ;
- Le dispositif de Tarification sociale, avec un reste à charge de 1€ maximum pour les familles les plus précaires, va évoluer et permettre un « bonus » EGalim pour les communes qui s'engagent à tout mettre en œuvre pour atteindre les obligations de la loi ;
- Une conférence des solutions sera organisée au 1er trimestre 2024, pour valider une feuille de route destinée à lever les freins identifiés par les opérateurs.

Lien : <https://agriculture.gouv.fr/plus-de-bio-dans-les-menus-la-restauration-collective-invitee-redoubler-deffort-pour-tenir-ses>

**Source(s) : <https://agriculture.gouv.fr/>,  
7 décembre 2023**



### Plan d'action contre la peste porcine africaine : Demandes de la FNAB

Le Ministre de l'Agriculture a présenté, le 19 décembre, son nouveau plan d'action pour lutter contre la Peste Porcine Africaine (PPA). La FNAB salue les avancées proposées pour le plein air, particulièrement sensible à la contamination par les sangliers, mais juge que trop de pression repose encore sur ce mode de production et que l'accompagnement prévu n'est toujours pas à la hauteur. Or, certains élevages plein air rencontrent des difficultés techniques pour mettre en place les solutions de lutte contre la PPA. L'implantation de clôtures enterrées est, par exemple, techniquement très complexe pour les élevages sur sol rocheux, ou situés en zone de montagne ou encore pour les élevages très extensifs. Ainsi, la FNAB demande :

- Que les solutions d'accompagnement, comme la grille d'analyse des risques sanitaires, qui émergeront de « l'expérimentation plein air » lancée en 2023, puissent être prises en considération dans le nouveau plan PPA ;
- L'éligibilité automatique des demandes d'aides liées à la biosécurité dans les Plans de compétitivité et d'adaptation des exploitations agricoles gérés par les régions (PCAE), avec :
  - o un taux de financement de 60% pour les zones de plaine et de 80% pour les zones de montagne ;
  - o un plancher d'aide à 2 000 €.

**Source(s) : Communiqué de presse de la FNAB, 20 décembre 2023**

### Stratégie nationale biodiversité 2030 : Les mesures concernant le secteur agricole

Le 27 novembre 2023, la Première ministre Élisabeth Borne a présenté la Stratégie nationale biodiversité 2030, dont l'objectif est de stopper, puis d'inverser l'effondrement de la biodiversité.

Cette stratégie s'articule autour de 40 mesures réparties en quatre axes :

- réduire les pressions qui s'exercent sur la biodiversité ;
- restaurer la biodiversité dégradée partout où c'est possible ;
- mobiliser tous les acteurs ;
- garantir les moyens d'atteindre ces ambitions.

Parmi les actions et les moyens alloués par le ministère de l'Agriculture dans le cadre de cette stratégie, figurent :

- Un pacte pour la replantation de 50 000 km de haies d'ici 2030 : restaurer la biodiversité dans les milieux agricoles (110 millions d'euros) : mesure 23 ;
- Réduire l'utilisation des produits phytosanitaires et soutenir la recherche en faveur du développement de techniques alternatives avec Écophyto 2030 (250 millions d'euros) : mesure 6 ;
- Un plan de souveraineté pour l'élevage afin de renforcer les actions en faveur de la transition écologique et de maintenir les prairies permanentes, source importante de biodiversité : mesure 24.

Lien : <https://agriculture.gouv.fr/strategie-nationale-biodiversite-2030-les-mesures-concernant-les-secteurs-agricole-et-forestier>

**Source(s) : <https://agriculture.gouv.fr/>, 6 décembre 2023**



### **Pollution de l'air : Condamnation de l'État à verser 10 millions d'euros**

Le Conseil d'État a sanctionné l'État français pour ne pas avoir suffisamment lutté contre la pollution de l'air.

Le Conseil d'État avait été saisi, en 2017, par plusieurs associations environnementales, afin de contraindre l'État à mettre en œuvre des plans pour réduire les concentrations de dioxyde d'azote (NO<sub>2</sub>) et de particules fines (PM<sub>10</sub>), afin de respecter la directive européenne sur la qualité de l'air, reprise en droit français. Compte tenu de l'insuffisance des mesures mises en place pour respecter les objectifs dans 8 zones en France, l'État a été condamné à agir, sous astreinte de 10 millions d'euros par semestre de retard.

Les 10 millions d'euros d'astreinte seront répartis entre l'association Les Amis de la Terre, qui a saisi initialement le Conseil d'État en 2017, et plusieurs organismes et associations engagés dans la lutte contre la pollution de l'air, sur la base de la répartition retenue dans la décision du 4 août 2021. Le Conseil d'État réexaminera en 2024 les actions menées à partir du second semestre 2023 (juillet 2023-janvier 2024).

Lien : <https://www.environnement-magazine.fr/pollutions/article/2023/11/30/146842/pollution-air-etat-condamne-verser-10-millions-euros-des-associations>

**Source(s) : <https://www.environnement-magazine.fr/>, 30 novembre 2023**

### **Étude sur la diversification en grandes cultures en lien avec la diminution des pesticides**

Des chercheurs d'INRAE et de l'Institut Agro de Dijon ont examiné le lien entre la diversité des successions culturales en grandes cultures et l'usage de pesticides sur un très vaste ensemble de systèmes agricoles. L'étude, parue dans Nature communications, révèle l'effet bénéfique de la diversification des cultures dans la réduction du recours aux pesticides en France.

Leurs résultats, basés sur l'analyse de 14 556 observations dans 1 334 systèmes de grandes cultures en France, révèlent que la diversification permet de réduire significativement, d'environ 20 %, l'usage de pesticides pour la plupart des cultures. Cette analyse est menée pour l'usage total de pesticides, mais aussi par type de pesticide (fongicide, insecticide, herbicide), et ce pour les 16 cultures les plus cultivées en France.

Référence de l'étude : Guinet M., Adeux G., Cordeau S. et al. (2023). Fostering temporal crop diversification to reduce pesticide use. Nature communications 14:7416, <https://www.nature.com/articles/s41467-023-43234-x>

Lien : <https://www.inrae.fr/actualites/diversifier-cultures-cle-agriculture-moins-dependante-pesticides>

**Source(s) : <https://www.inrae.fr/>, 27 novembre 2023**

### **Renouvellement du glyphosate pour 10 ans**

Le règlement d'exécution (UE) 2023/2660 de la commission européenne du 28 novembre 2023, renouvelant l'approbation de la substance active « glyphosate » conformément au règlement (CE) n° 1107/2009 du Parlement européen et du Conseil, et modifiant le règlement d'exécution (UE) n° 540/2011 de la Commission est paru au Journal officiel de l'Union Européenne. L'expiration de l'approbation est fixée au 15 décembre 2033.

Lien : [https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/HTML/?uri=OJ:L\\_202302660](https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/HTML/?uri=OJ:L_202302660)

**Source(s) : <https://eur-lex.europa.eu/>, 29 novembre 2023**





### Assises nationales du commerce équitable 2023

Lors des Assises nationales du commerce équitable 2023, expert-es et décideur-euses politiques ont réfléchi et débattu avec les participant-es pour analyser les freins et identifier les leviers d'accompagnement de la transformation des modes de production et de consommation.

L'intégralité des Assises sont disponibles en replay : <https://www.youtube.com/playlist?list=PLI5nZ5Ofon8w10jGm1Uc77wBP5qSWZE7>

Par ailleurs, les 8 lauréats des Trophées de la transition "commerce équitable et agroécologie" sont :

Catégorie Biodiversité :

- Coopérative ECAM, en route vers la conversion bio, Côte d'Ivoire, production de cacao ;
- Union de coopératives Agribio Union, Sols préservés et biodiversité renouvelée : AgriBio Union accompagne les céréaliers bio du Sud-Ouest de la France ;
- Volailles Bio de l'Ouest : la biodiversité au cœur des élevages, Pays de la Loire.

Catégorie Climat :

- Préserver les forêts pour émanciper les femmes avec la Fédération Nununa, Burkina Faso ;
- Paysans de Verdolot : relever le défi climatique et cultiver le bon sens paysan, Ile de France.

Catégorie Egalité femmes-hommes :

- Les Global Mamas tissent le lien entre transition sociale et écologique, Ghana, artisanat.

Catégorie Préservation des ressources :

- La COOPAKE mise sur l'indépendance énergétique pour préserver les ressources naturelles, Burkina faso, noix de cajou et mangues ;
- Produire des fruits et légumes bio avec moins d'eau ? La coopérative Uni-Vert relève le défi : Sud Est France, fruits et légumes.

Lien vers les projets lauréats en vidéo : <https://www.youtube.com/playlist?list=PLI5nZ5Ofon8yveCVQNh0zBmPHcGkPb8>

**Source(s) : Commerce Équitable France,  
18 décembre 2023**

### Nouvelle-Aquitaine : Une aide exceptionnelle de 14 M€ pour l'aide au maintien à l'agriculture biologique

Lors de la signature du Pacte Bio, le 15 décembre 2023, le Conseil régional de Nouvelle-Aquitaine a annoncé qu'une aide exceptionnelle de la Région de 14 millions d'euros permettra de poursuivre, une seconde année de plus, en 2024, l'aide au maintien à l'agriculture biologique.

Cette aide est abondée par la Région Nouvelle-Aquitaine et l'Union européenne (FEADER) et sous réserve du vote favorable des élus régionaux lors d'une prochaine Commission permanente.

**Source(s) : Région Nouvelle-Aquitaine,  
14 décembre 2023**

### Lorient Agglomération : Des aides pour soutenir les exploitants agricoles

Dans un contexte difficile de renouvellement des exploitations, notamment dans l'élevage, Lorient Agglomération (Morbihan) accompagne le développement de l'agriculture par le biais de différents dispositifs de soutien. Pour 2023, 35 agriculteurs sont concernés, pour un budget global de près de 65 000 € : 16 exploitations bénéficient d'une aide à l'installation ; 12 exploitations sont concernées par l'aide à la certification en agriculture biologique (prise en charge de la totalité de leur coût de certification sur les trois premières années, pour une enveloppe totale de 5 343 €) ; 7 exploitations sont éligibles à l'aide à la création de chemins, de boviducs, de passerelles et au financement des échanges parcellaires.

Afin de cultiver la qualité territoriale du pays de Lorient et de favoriser la transition, la Charte de l'agriculture et de l'alimentation du pays de Lorient a fixé un objectif de 30% des surfaces agricoles en bio pour 2030 (10.4% en 2020). Des contrats territoriaux de bassins versants sont en cours sur deux rivières, le Scorff et le Blavet.

**Source(s) : Communiqué de presse de Lorient Agglomération et de la Chambre d'Agriculture du..., 5 décembre 2023**



### 6ème édition de l'enquête de la BEI sur le climat

La Banque européenne d'investissement (BEI) a publié, le 28 novembre, la sixième édition de son enquête sur le climat, menée en août et septembre 2023, auprès de plus de 30 000 personnes, dans l'Union européenne et dans le monde. La BEI est le premier bailleur de fonds multilatéral au monde pour des projets à l'appui de l'action climatique.

Selon les résultats de l'enquête de la BEI sur le climat, la population française a pris conscience de l'impact profond des changements climatiques et de la nécessité d'une action immédiate, en France et dans le monde. Même si les personnes interrogées en France considèrent l'augmentation du coût de la vie comme le principal défi à relever (70 % la classent parmi les trois principales difficultés pour leur pays), l'impact des changements climatiques et la dégradation de l'environnement n'arrivent pas loin (61 %). Néanmoins, plus de deux tiers des personnes interrogées estiment que le passage à une économie neutre pour le climat ne peut s'opérer que si l'on règle en parallèle la question des inégalités. Par ailleurs, trois quarts d'entre elles sont favorables à l'arrêt des subventions et des allègements fiscaux pour le secteur de l'aviation et pour toutes les entreprises à forte intensité de combustibles fossiles.

**Source(s) : Communiqué de presse de la BEI, 28 novembre 2023**

### Rapport sur les liens entre le dérèglement climatique, les conflits, la faim et les déplacements de population

Via le réseau World Vision International dont elle fait partie, Vision du Monde, association de solidarité internationale qui vient en aide aux enfants les plus vulnérables, dévoile un rapport sur les liens entre le dérèglement climatique, les conflits, la faim et les déplacements de populations. Dans le cadre de l'enquête réalisée, 2 716 personnes ont été interrogées dans 9 pays à revenu faible ou intermédiaire. Il en ressort notamment que :

- 86 % des personnes interrogées estiment que le dérèglement climatique constitue un grave problème pour la population ;
- 60 % pensent que le dérèglement climatique aggrave les conflits déjà présents, notamment en raison des pénuries d'eau, de la corruption et des déplacements de populations ;
- 57 % sont tout à fait d'accord pour dire que le dérèglement climatique augmente le risque d'insécurité alimentaire ;
- 99 % des personnes interrogées sont d'accord pour dire que le dérèglement climatique entraîne des déplacements vers ou depuis leur région.

Lien vers le rapport : <https://www.wvi.org/publications/research/rising-storms-climate-impacts-conflict-community-tensions-and-hunger>

**Source(s) : World Vision International, 28 novembre 2023**



### Étude sur les prairies permanentes et la diversité des cultures en lien avec la régulation des bioagresseurs

INRAE, le CNRS et La Rochelle Université montrent, dans une nouvelle étude parue dans PNAS, que combiner prairies permanentes et diversité des cultures dans les paysages agricoles favorise la régulation des insectes ravageurs et des plantes adventices dans les parcelles agricoles. La présence de prairies permanentes âgées permet de réduire de 19 % le nombre d'insectes ravageurs dans les parcelles. Les paysages avec une grande diversité de cultures réduisent de 6 % la présence des plantes adventices. Ces résultats confirment les bénéfices des « solutions fondées sur la nature » pour l'agriculture et la nécessité de préserver les prairies et de diversifier les cultures pour réduire l'usage des pesticides.

Référence de l'étude : Perrot T. et al. (2023). Both long-term grasslands and crop diversity are needed to limit pest and weed infestations in agricultural landscapes. PNAS, 120(49):e2300861120, doi: [10.1073/pnas.2300861120](https://doi.org/10.1073/pnas.2300861120)

Lien : <https://www.inrae.fr/actualites/prairies-permanentes-diversite-cultures-combo-gagnant-reguler-bioagresseurs>

**Source(s) : <https://www.inrae.fr/>, 4 décembre 2023**

## BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom ..... Prénom .....

Organisme .....

Adresse d'expédition .....

.....

Adresse de facturation .....

.....

Téléphone ..... E-mail .....

### BIOPRESSE

#### Je m'abonne à BIOPRESSE :

Abonnement ou réabonnement en format papier (courrier) pour 1 an,  
soit 11 numéros : 50 € (60 € pour l'étranger)  
tarif à l'unité : 10 €

Abonnement ou réabonnement en format pdf (Internet) : gratuit  
Pour vous abonner, rendez-vous sur: <https://www.abiodoc.com/abonnez-vous-au-biopresse>

## TARIFS DU SERVICE DOCUMENTAIRE

	Nombre de pages	Abonnés	Non abonnés	Agriculteurs Etudiants*
Prêt d'ouvrage Indemnité forfaitaire si non-retour + forfait		80 € 8 €	80 € 8 €	80 € 6 €
Liste bibliographique thématique * sur place effectué par l'utilisateur effectué par une documentaliste * par courrier		gratuit 4 € 8 €	gratuit 6 € 16 €	gratuit 4 € 8 €
Photocopies Frais de photocopies sur place Frais de photocopies par correspondance (incluant le coût de la recherche documentaire, des photocopies et les frais d'expédition)	la page la 1ère page  les suivantes	0.10 € 2 €  0.30 €	0.10 € 2 €  0.30 €	0.10 € 2 €  0.30 €
Questionnement par téléphone ou mail, et réponse immédiate ne nécessitant pas de recherche particulière		gratuit	gratuit	gratuit

\* joindre un justificatif

Pour tout abonnement, réabonnement ou service documentaire à l'étranger, les frais bancaires et les frais de change sont entièrement à la charge de l'acheteur.

Pour les demandes au niveau des services documentaires, nous vous remercions de ne pas joindre de règlement à votre bon de commande. ABioDoc vous fera parvenir une facture et vous pourrez alors procéder au paiement (chèque à l'ordre du « Régisseur ABioDoc »)

## BON DE COMMANDE

### Identification du demandeur

Nom ..... Prénom .....

Organisme .....

Adresse .....

Téléphone ..... Fax .....

Abonné

Non abonné

Agriculteur/Étudiant

### Commande de photocopies

N° Biopresse	N° Notice	Nombre de pages
Total des pages Montant		

### Prêt d'ouvrage (limité à 1 ouvrage pour une durée maximale de 2 semaines)

Auteur :

Titre :

Pour les demandes au niveau des services documentaires, nous vous remercions de ne pas joindre de règlement à votre bon de commande. ABioDoc vous fera parvenir une facture et vous pourrez alors procéder au paiement (**chèque à l'ordre du « Régisseur ABioDoc »**)

*Pour tout abonnement, réabonnement ou service documentaire à l'étranger, les frais bancaires et les frais de change sont entièrement à la charge de l'acheteur.*



## COORDONNÉES DES ÉDITEURS DES OUVRAGES CITÉS

### **ABIODOC (Service de VetAgro-Sup)**

VetAgro Sup - Campus agronomique de Clermont,  
89 Avenue de l'Europe - BP 35, 63 370 LEMPDES -  
FRANCE

Tél. : 04 73 98 13 99

[abiodoc.contact@vetagro-sup.fr](mailto:abiodoc.contact@vetagro-sup.fr)

<http://www.abiodoc.com>

■ Compilation bibliographique sur les jeux sérieux  
intéressants pour l'agriculture biologique - 2023

<https://abiodoc.docressources.fr/doc>

[num.php?explnum\\_id=6688](https://abiodoc.docressources.fr/doc/num.php?explnum_id=6688)

RIBEIRO Esméralda / VALLEIX Sophie / BUGAUT  
Héloïse - 24 p.

### **ACTIA**

RMT ACTIA TRANSFOBIO, 149 Rue de Bercy,  
75 595 PARIS Cedex 12 - FRANCE

<https://transfobio.actia-asso.eu/>

■ Produits bio : Guide pratique pour la transformation  
– 2ème édition

BERTRAND Cyril / COTTEREAU Philippe / DIMIER-  
VALLET Claire / ET AL. - 214 p.

■ Le changement d'échelle de la bio : un cap  
est franchi, mais un accompagnement collectif du  
marché est nécessaire

<https://transfobio.actia-asso.eu/wp-content/uploads/>

[RMT-Actia-Transfobio-changement-dechelle.pdf](https://transfobio.actia-asso.eu/wp-content/uploads/RMT-Actia-Transfobio-changement-dechelle.pdf)

LA COOPÉRATION AGRICOLE / ITAB / INSTITUT  
AGRO MONTPELLIER / ET AL. - 10 p.

### **ADEME - Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie**

20 Avenue du Grésillé, BP 90406, 49 004 ANGERS  
CEDEX 01 - FRANCE

<http://www.ademe.fr>

■ Coûts complets et recettes financières de  
la restauration scolaire : Quelles marges de  
manœuvre pour la transition écologique ?

[https://librairie.ademe.fr/consommer-autrement/6542-  
couts-complets-et-recettes-financieres-de-la-  
restauration-scolaire-queelles-marges-de-manoeuvre-  
pour-la-transition-ecologique.html](https://librairie.ademe.fr/consommer-autrement/6542-couts-complets-et-recettes-financieres-de-la-restauration-scolaire-queelles-marges-de-manoeuvre-pour-la-transition-ecologique.html)

ALLIOT Christophe / BRILLION Camille / MC ADAMS-  
MARIN Delphine / ET AL. - 87 p.

### **AGENCE BIO (Agence Française pour le Développement et la Promotion de l'Agriculture Biologique)**

12 Rue Henri Rol-Tanguy, 93 100 MONTREUIL-SOUS-  
BOIS - FRANCE

Tél. : 01 48 70 48 30 - Fax : 01 48 70 48 45

[contact@agencebio.org](mailto:contact@agencebio.org)

<http://www.agencebio.org>

■ Potentiel de développement de l'utilisation de  
produits biologiques en restauration commerciale

[https://www.agencebio.org/wp-content/  
uploads/2023/09/Rapport-restauration\\_Agence-Bio\\_  
AND\\_Ecozept.pdf](https://www.agencebio.org/wp-content/uploads/2023/09/Rapport-restauration_Agence-Bio_AND_Ecozept.pdf)

AND INTERNATIONAL / ECOZEPT - 27 p.

■ Évolution des ventes alimentaires biologiques au  
1er semestre 2023

[https://www.agencebio.org/wp-content/  
uploads/2023/10/Evaluation-marche%CC%81-1er-  
semestre-2023-Agence-BIO.pdf](https://www.agencebio.org/wp-content/uploads/2023/10/Evaluation-marche%CC%81-1er-semestre-2023-Agence-BIO.pdf)

RENAULT C. / CHEVER T. / LEPEULE C. / ET AL. -  
27 p.

### **AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE AUVERGNE-RHÔNE-ALPES**

23 Rue Jean Baldassini, 69 364 LYON CEDEX 07 -  
FRANCE

Tél. : 04 72 72 49 10

[accueil@aura.chambagri.fr](mailto:accueil@aura.chambagri.fr)

<http://www.aura.chambres-agriculture.fr>

■ Sommet de l'Élevage 2023 : Parcours bio : Guide  
des exposants ayant une activité en agriculture  
biologique ; Programme des conférences bio

AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES  
D'AGRICULTURE AUVERGNE-RHÔNE-ALPES - 28 p.

### **ÉDITIONS ACTES SUD**

Place Nina-Berberova, BP 90038, 13 633 ARLES  
CEDEX - FRANCE

Tél. : 04 90 49 86 91 - Fax : 04 90 96 95 25

<http://www.actes-sud.fr>

■ Paysans et citoyens : Enquête sur les nouveaux  
liens à la terre

DUVAL Véronique - 320 p. - 23,50 €



## ÉDITIONS AUDREY CHAPOT

[contact@audreychapot.com](mailto:contact@audreychapot.com)

<https://www.audreychapot.com>

■ Mutation anthropologique : Au cœur de l'inévitable métamorphose de notre civilisation

CHAPOT Audrey - 132 p. - 17 €

## ÉDITIONS JOUVENCE

BP 90107, 74 161 SAINT JULIEN EN GENEVOIS  
CEDEX - FRANCE

[info@editions-jouvence.com](mailto:info@editions-jouvence.com) Tél. : +33 4 50 43 28 60

Fax : +33 4 50 43 29 24

<http://www.editions-jouvence.com/>

■ Secrets toxiques : Faire face ensemble au scandale des pesticides

BATTENTIER Andy / RIEUSSEC-FOURNIER Martin -  
192 p. - 17,95 €

## FIBL (Institut de recherche de l'agriculture biologique)

Ackerstrasse 113, Case Postale 219, CH-5070 FRICK  
- SUISSE

Tél. : + 41 (0)62 8657-272

[info.suisse@fibl.org](mailto:info.suisse@fibl.org)

<http://www.fibl.org>

■ Élever des abeilles maçonnes : Améliorer la pollinisation dans les cultures fruitières

<https://orgprints.org/id/eprint/50478/>

STEFANI Patrick / HÄSELI Andi / GURTEN Sabrina /  
ET AL. - 8 p.

## FNAB (Fédération Nationale d'Agriculture Biologique)

40 Rue de Malte, 75 011 PARIS - FRANCE

Tél. : 01 43 38 38 69 - Fax : 01 43 38 39 70

<http://www.fnab.org>

■ Infographies Climat & Filières Bio

<https://territoiresbio.fr/agriculture-biologique-et-changement-climatique/nouvel-outil-de-reflexion-face-au-changement-climatique-des-infographies-climatfilières-bio/>

FNAB - 4 infographies

■ Un horizon pour les fermes d'élevage : Restructurer et diversifier

[https://ressources.terredeliens.org/les-ressources?task=download&collection=u\\_util\\_jquery\\_docs\\_upload&xi=0&file=u\\_util\\_jquery\\_docs\\_upload&id=1533](https://ressources.terredeliens.org/les-ressources?task=download&collection=u_util_jquery_docs_upload&xi=0&file=u_util_jquery_docs_upload&id=1533)

ESCANDE Claire / LE PROVOST Louise / ETIENNE Elyne / ET AL. - 48 p.

## FNAMS (Fédération nationale des agriculteurs multiplicateurs de semences)

74 Rue Jean-Jacques Rousseau, 75 001 PARIS - FRANCE

Tél. : 01 44 82 73 33 - Fax : 01 44 82 73 40

[contact@fnams.fr](mailto:contact@fnams.fr)

<http://www.fnams.fr>

■ Produire des semences en agriculture biologique : Pois chiche

<https://www.fnams.fr/ressources/semences-bio/>

BRUN L. / LAURENT E. / MABIRE L. / ET AL. - 4 p.

■ Produire des semences en agriculture biologique : Luzerne

<https://www.fnams.fr/ressources/semences-bio/>

BOUET S. / BOISSIÈRE L. / BRUN L. / ET AL. - 8 p.

## INP TOULOUSE (Institut National Polytechnique de Toulouse)

6 Allée Emile Monso, BP 34038, 31 029 TOULOUSE  
CEDEX 4 - FRANCE

Tél. : 05 34 32 30 00 (standard)

[inp@inp-toulouse.fr](mailto:inp@inp-toulouse.fr)

<http://www.inp-toulouse.fr/fr/index.html>

■ Caractérisation des facteurs de la résilience des exploitations bovines et ovines laitières biologiques françaises

<https://theses.hal.science/tel-04186235>

PERRIN Augustine - 275 p.

## INSTITUT DE L'ÉLEVAGE

Maison Nationale des Éleveurs, 149 Rue de Bercy,  
75 595 PARIS CEDEX 12 - FRANCE

Tél. : 01 40 04 51 50 - Fax : 01 40 04 52 75

<http://www.idele.fr/>

■ Pâturage toute l'année : Est-ce possible ? Suivi pluri-annuel : Synthèse 2019-2021, 3 années de suivi et d'accompagnement

<http://tinyurl.com/4xme5w7y>

ROUGIER Pascal / GUIMAS Amandine / GIRARD Jacques / ET AL. - 26 p.

■ Les conduites alternatives à l'utilisation d'hormones pour la reproduction des brebis laitières en Nord-Occitanie et dans les Pyrénées-Atlantiques : Premiers constats issus d'enquêtes réalisées dans 31 fermes de février à juillet 2022

<http://tinyurl.com/2p9td4a2>

LAUTIER Sarah - 5 p.

## INTERBIO OCCITANIE

2 Avenue Daniel Brisebois, BP 82256 Auzeville,  
31 322 CASTANET-TOLOSAN CEDEX - FRANCE

Tél. : 05 61 75 42 84

[contact@interbio-occitanie.com](mailto:contact@interbio-occitanie.com)

<https://www.interbio-occitanie.com/>

■ Portrait de ferme : GAEC Les Pieds dans l'Herbe

<https://www.interbio-occitanie.com/content/uploads/2022/11/fiche-gaec-les-pieds-dans-l-herbe.pdf>

HATTERLEY Benjamin - 4 p.



## PARC NATUREL RÉGIONAL DE LA MONTAGNE DE REIMS

Maison du Parc, Chemin de Nanteuil, 51 480 POURCY - FRANCE

Tél. : 03 26 59 44 44

[contact@parc-montagnedereims.fr](mailto:contact@parc-montagnedereims.fr)

<http://www.parc-montagnedereims.fr>

■ Etude du potentiel de transition agroécologique sur le triangle marnais : sensibilité à l'agriculture biologique et à la transmission : Synthèse des résultats et pistes d'actions

<https://biograndest.org/wp-content/uploads/2022/11/sensibiopnr-montagnedereims-vf.pdf>

PARC NATUREL RÉGIONAL DE LA MONTAGNE DE REIMS / TERRE DE LIENS CHAMPAGNE-ARDENNE / BIO EN GRAND EST / ET AL. - 12 p.

## PESTICIDE ACTION NETWORK EUROPE

67 Rue de la Pacification, 1000 BRUXELLES - BELGIQUE

Tél. : +32 2 318 62 55

<https://www.pan-europe.info/>

■ Glyphosate is polluting our waters - all across Europe. PAN Europe's water report, September 2023

<https://www.pan-europe.info/sites/pan-europe.info/files/public/resources/reports/Glyphosate%20is%20polluting%20our%20waters%20all%20across%20Europe.pdf>

SIMON Gergely / LYSIMACHOU Angeliki / COPIN Lysiane - 39 p.

## PÔLE BIO MASSIF CENTRAL

VetAgro Sup - Campus agronomique de Clermont, 89 Avenue de l'Europe - BP 35, 63 370 LEMPDES - FRANCE

Tél/Fax : 04 73 98 69 57

<http://www.poleabmc.org>

■ Viandes de ruminants biologiques : Freins et leviers à la commercialisation en filière longue : Diaporama de synthèse des résultats clés

[https://pole-bio-massif-central.org/wp-content/uploads/2023/06/synthese\\_viande-ruminants-bio-freins-leviers-commercialisation-filiere-longue\\_2018.pdf](https://pole-bio-massif-central.org/wp-content/uploads/2023/06/synthese_viande-ruminants-bio-freins-leviers-commercialisation-filiere-longue_2018.pdf)

MOLLIEUX Elisa / ALLART Lucie / LE GUEN Timothée / ET AL. - 23 p.

■ Viandes bio : Les freins et besoins de la restauration collective

[https://pole-bio-massif-central.org/wp-content/uploads/2023/09/synthese\\_freins-besoins-restauration-collective\\_2022.pdf](https://pole-bio-massif-central.org/wp-content/uploads/2023/09/synthese_freins-besoins-restauration-collective_2022.pdf)

BERNARD Marie - 15 p.

■ Agir collectivement pour la capitalisation, l'appropriation et la diffusion des connaissances et des savoirs autour de la production de viande biologique produite à base d'herbe

[https://pole-bio-massif-central.org/wp-content/uploads/2023/06/bioviandes\\_agir-collectivement-capitalisation-appropriation-diffusion-connaissances-et-savoirs\\_2023.pdf](https://pole-bio-massif-central.org/wp-content/uploads/2023/06/bioviandes_agir-collectivement-capitalisation-appropriation-diffusion-connaissances-et-savoirs_2023.pdf)

BUGAUT Héroïse / BELLEIL Aurélie / VALLAS Myriam - 7 p.

■ Freins et besoins à la commercialisation de la viande biologique en circuit court : Résultats d'une enquête menée auprès d'opérateurs de l'aval de la filière viande bio Massif central

[https://pole-bio-massif-central.org/wp-content/uploads/2023/06/synthese\\_freins-besoins-commercialisation-viande-bio-circuit-court-enquete\\_2022.pdf](https://pole-bio-massif-central.org/wp-content/uploads/2023/06/synthese_freins-besoins-commercialisation-viande-bio-circuit-court-enquete_2022.pdf)

BOISSONNIER Bastien - 10 p.

■ Réussir sa production de « veaux sous la mère » (VSLM) en agriculture biologique

[https://pole-bio-massif-central.org/wp-content/uploads/2023/11/fiche-synthetique\\_veau-sous-la-mere.pdf](https://pole-bio-massif-central.org/wp-content/uploads/2023/11/fiche-synthetique_veau-sous-la-mere.pdf)

PINEAU Christèle / GIDEL Amélie / BELLEIL Aurélie / ET AL. - 8 p.

## RAC-F (Réseau Action Climat-France)

47 Avenue Pasteur, 93 100 MONTREUIL - FRANCE

Tél. : 01 48 58 83 92 - Fax : 01 48 51 95 12

[infos@rac-f.org](mailto:infos@rac-f.org)

<http://www.rac-f.org/>

■ Résilience de l'agroécologie face aux crises économiques et climatiques

<https://reseauactionclimat.org/wp-content/uploads/2023/07/agro-2023-v6.pdf>

DENHARTIGH Cyrielle - 16 p.





## **SYNABIO**

16 Rue Montbrun, 75 014 PARIS - FRANCE

Tél. : 01 48 04 01 49

[synabio@synabio.com](mailto:synabio@synabio.com)

<http://www.synabio.com>

■ Rapport d'activité et moral 2022-2023

[https://www.synabio.com/wp-content/uploads/2023/09/](https://www.synabio.com/wp-content/uploads/2023/09/Synabio_RapportActivite2023_WEB.pdf)

[Synabio\\_RapportActivite2023\\_WEB.pdf](https://www.synabio.com/wp-content/uploads/2023/09/Synabio_RapportActivite2023_WEB.pdf)

SYNABIO - 12 p.

## **TERRES INOVIA**

11 Rue de Monceau, 75 008 PARIS - FRANCE

Tél. : 01 56 89 57 03

<https://www.terresinovia.fr>

■ Guide de culture Bio et conventionnel : Lupin blanc doux d'hiver et de printemps : 2022

<https://www.terresinovia.fr/p/guide-lupin>

TERRES INOVIA - 20 p.

## **TP ORGANICS**

Rue du Commerce 124, 1000 BRUXELLES - BELGIQUE

Tél : +32 2 280 6844

[info@tporganics.eu](mailto:info@tporganics.eu)

<http://www.tporganics.eu>

■ Organic and agroecological farming: Safeguarding long-term food security

[https://tporganics.eu/wp-content/uploads/2023/09/](https://tporganics.eu/wp-content/uploads/2023/09/TPO_Rnl_food_security_policy_brief_202309.pdf)

[TPO\\_Rnl\\_food\\_security\\_policy\\_brief\\_202309.pdf](https://tporganics.eu/wp-content/uploads/2023/09/TPO_Rnl_food_security_policy_brief_202309.pdf)

GERNERT Maria / SEGARRA VALENZUELA Mar /

MOESKOPS Bram - 22 p.

## **VETAGRO SUP - Campus Agronomique de Clermont**

89 Avenue de l'Europe, BP 35, 63 370 LEMPDES - FRANCE

Tél. : 04 73 98 13 13 - Fax : 04 73 98 13 00

<http://www.vetagro-sup.fr>

■ Les stratégies d'implantation des prairies temporaires mises en place par des éleveurs du Puy-de-Dôme en agriculture biologique dans un contexte de changement climatique

MARTIN Méline - 90 p.





## LA BIOBASE

Plus de 45 000 références bibliographiques en agriculture biologique sont accessibles gratuitement sur la Biobase, la seule base de données documentaire francophone spécialisée en agriculture biologique !

Allez vite les consulter depuis le site d'ABioDoc : [www.abiodoc.com](http://www.abiodoc.com)  
ou directement sur notre catalogue en ligne : [abiodoc.docressources.fr](http://abiodoc.docressources.fr)

## PRODUITS DOCUMENTAIRES D'ABIODOC

L'ensemble de nos documents sont téléchargeables gratuitement sur [www.abiodoc.com](http://www.abiodoc.com)



- Biopresse Hors-série : Diversification et agriculture biologique, 2022 ([PDF](#))
- Compilation bibliographique sur les études prospectives liées à l'élevage de ruminants à l'horizon 2030-2050, 2022 ([PDF](#))
- Biopresse / Référence horticole : Hors-série 2021 : Réduction des déchets plastiques, 2021 ([PDF](#))
- Listes bibliographiques sur les externalités de l'agriculture biologique : chaîne de valeur, environnement, santé et souveraineté alimentaire, 2021 ([PDF](#))
- Liste bibliographique sur l'agriculture de conservation et l'agriculture biologique, 2021 ([PDF](#))
- Biopresse Hors-série - Changement climatique, 2021 ([PDF](#))
- Listes bibliographiques sur l'Afrique et l'agriculture tropicale, 2021 ([PDF](#))
- Listes bibliographiques sur l'accompagnement professionnel agricole, 2021 ([PDF](#))
- Témoignages d'agriculteurs bio sur des alternatives aux intrants controversés, 2020 ([PDF](#))
- Résultats préliminaires de l'enquête Organic-PLUS sur les élevages bio français, 2019 ([PDF](#))
- Compilation bibliographique de références technico-économiques en AB en France, 2018 ([PDF](#))
- Finition majoritairement à l'herbe des bovins et ovins viandes en agriculture biologique, 2018 ([PDF](#))



# ABioDoc, une mine d'informations sur l'agriculture biologique



- Plus de 45 000 références sur l'agriculture biologique et durable
- Veille et stockage de connaissances en agriculture biologique depuis plus de 30 ans
- Informations techniques, économiques et réglementaires en agriculture biologique et dans des domaines connexes (biodiversité, sécurité alimentaire...)
- Service de VetAgro Sup et missionné par le ministère de l'Agriculture

## OUTILS DISPONIBLES

Tous les outils en ligne sont accessibles gratuitement sur [www.abiodoc.com](http://www.abiodoc.com)

- [Biobase](#) : **base de données documentaire** spécialisée en agriculture biologique
- [Biopresse](#) : **revue bibliographique mensuelle** sur l'actualité de l'agriculture biologique et durable
- [Infolettres thématiques](#) : **infolettres spécialisées** sur une production, une filière ou un thème particulier
- [Service questions-réponses](#) : permet de commander des listes bibliographiques personnalisées, des photocopies de documents, des prêts d'ouvrages et autres ;
- [Acteurs de la Bio](#) : base de données regroupant des intervenants et des organisations en lien avec l'AB, principalement dans les domaines de la formation, de la recherche ou du conseil
- [Chaîne YouTube](#) : espace regroupant par thématiques des vidéos intéressantes pour la bio
- [Accueil sur place](#) : pour un appui documentaire et un accès à l'ensemble du fonds documentaire